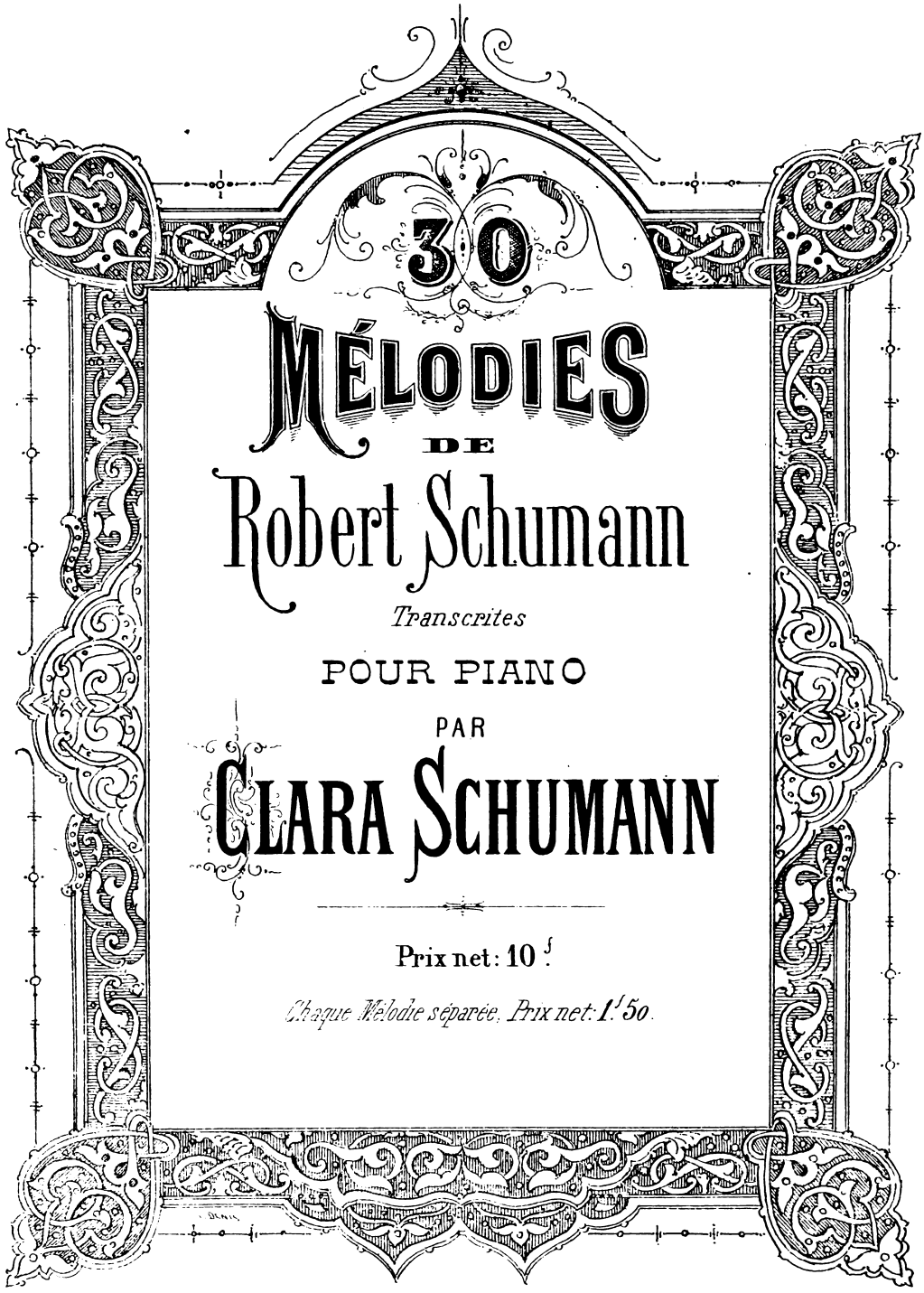


Paris, Maison G. FLAXLAND
DURAND, SCHŒNEWERK & Cie,
Successeurs,
4 Place de la Madeleine, 4
Propriété pour tous pays
Déposé selon les Traités internationaux.

Imp. Mouchet, Paris

TABLE

TITRE FRANÇAIS.	TITRE ALLEMAND.	TITRE ANGLAIS.	N°d'œuvre.	Pages.
A MA FIANCÉE	*Widmung*	Devotion	Op:25.N°1.	1
EN AVANT	*Freisinn*	Forward!	Op:25.N°2.	5
SOLITUDE	*Schöne Fremde*	Far away in happy land	Op:39.N°6.	9
TON VISAGE	*Dein Angesicht*	The lovely face	Op:127.N°2.	13
C'EST LÀ QUE NOUS AIMONS	*Ich wand're nicht*	The joys of home	Op:51.N°3.	17
VIOLETTES DE MARS	*Märzveilchen*	March violets	Op:40.N°1.	21
MIRAGE	*Berg und Burgen*	Mountain and castles	Op:24.N°7.	25
L'HEURE DU MYSTÈRE	*Mondnacht*	Moonlight	Op:39.N°5.	29
C'EST LUI	*Er ist's*	The return of spring	Op:79.N°20.	33
AU RAYON DU SOLEIL	*An den Sonnenschein*	O sunny beam	Op:36.N°4.	37
ADIEUX DU POÈTE	*Mit Myrthen und Rosen*	With myrtles and roses	Op:24.N°9.	41
RECUEILLEMENT	*Die Stille*	Emotion	Op:39.N°4.	45
JE SUIS À TOI	*Geständniss*	Ever thine	Op:74.N°7.	49
LE NOYER	*Der Nussbaum*	The walnut tree	Op:25.N°3.	53
MER, SOLEIL ET ROSE	*Rose, Meer und Sonne*	Rose, sea and sun	Op:37.N°9.	57
CHANSON DE PHILINE	*Philinen's Lied*	Philine's song	Op:98.N°7.	61
CHANSON DU MATIN	*Volksliedchen*	The hat of green	Op:51.N°2.	65
LE BONHEUR PARFAIT	*Nichts schöneres*	Nothing fairer	Op:36.N°3.	69
FLEUR MOURANTE	*Du bist wie eine Blume*	A floweret thou ressemblest	Op:25.N°24.	73
NOBLE ESPRIT, PENSÉE ALTIÈRE	*Er der Herrlichste*	The noblest	Op:42.N°2.	75
TON IMAGE	*Dein Bildniss (Intermezzo)*	Thy image	Op:39.N°2.	79
Ô FLEUR VERMEILLE	*Dem rothen Roslein gleicht mein Lieb*	A red, red rose	Op:27.N°2.	83
FANFARE	*Der Knabe mit dem Wunderhorn*	The youth with the Enchanted Horn	Op:50.N°1.	87
LOTUS MYSTIQUE	*Die Lotosblume*	The lotos flower	Op:25.N°7.	91
DÉSIR	*Sehnsucht*	Longing	Op:51.N°1.	95
LE DIMANCHE AUX BORDS DU RHIN	*Sonntags am Rhein*	A holiday on the Rhine	Op:36.N°1.	99
AU LOIN	*In der Fremde*	In foreing lands	Op:39.N°1.	103
ELLE EST À TOI	*Frühlingsnacht*	A spring night	Op:39.N°12.	107
L'AUBE RAYONNE	*Helft mir ihr Schwestern*	The bride's toilet	Op:42.N°5.	111
SÉRÉNADE	*Ständchen*	Serenade	Op:36.N°2.	115

D. S. & Cie 1700.

Widmung

Du meine Seele, du mein Herz,
Du meine Wonn', o du mein Schmerz,
Du meine Welt, in der ich lebe,
Mein Himmel Du darein ich schwebe,
O du mein Grab,
In das hinab ich ewig meinen Kummer gab!

Du bist die Ruh', du bist der Frieden,
Du bist vom Himmel mir beschieden.
Dass du mich liebst, macht mich mir werth,
Dein Blick hat mich vor mir verklärt.
Du hebst mich liebend über mich,
Mein guter Geist, mein bessres Ich!

Du meine Seele, du mein Herz,
Du meine Wonn', o du mein Schmerz,
Du meine Welt, in der ich lebe,
Mein Himmel Du darein ich schwebe,
Mein guter Geist,
Mein bessres Ich!

RÜCKERT.

A ma Fiancée

O toi, mon âme, ô toi, mon cœur,
Toi, mon ivresse et ma douleur,
Toi, qui du monde es le sourire,
Toi, l'air plus doux que je respire,
Toute ma loi!...
Je t'ai donné ma vie et n'aimerai que toi.

Sois mon repos et sois ma flamme!
Le ciel pour moi forma ton âme.
Tristes par toi, par toi joyeux,
Mes yeux s'éclairent de tes yeux!..
Ange divin et radieux,
Dont le regard m'ouvrit les cieux!...

O toi, mon âme, ô toi, mon cœur!
Toi, mon ivresse et ma douleur,
Toi, qui du monde es le sourire,
Toi, l'air plus doux que je respire!
Toute ma loi!
Je vis par toi!...

JULES BARBIER.

BIBLIOTHEK DER MUSIKAKADEMIE BASEL

A MA FIANCÉE(*)

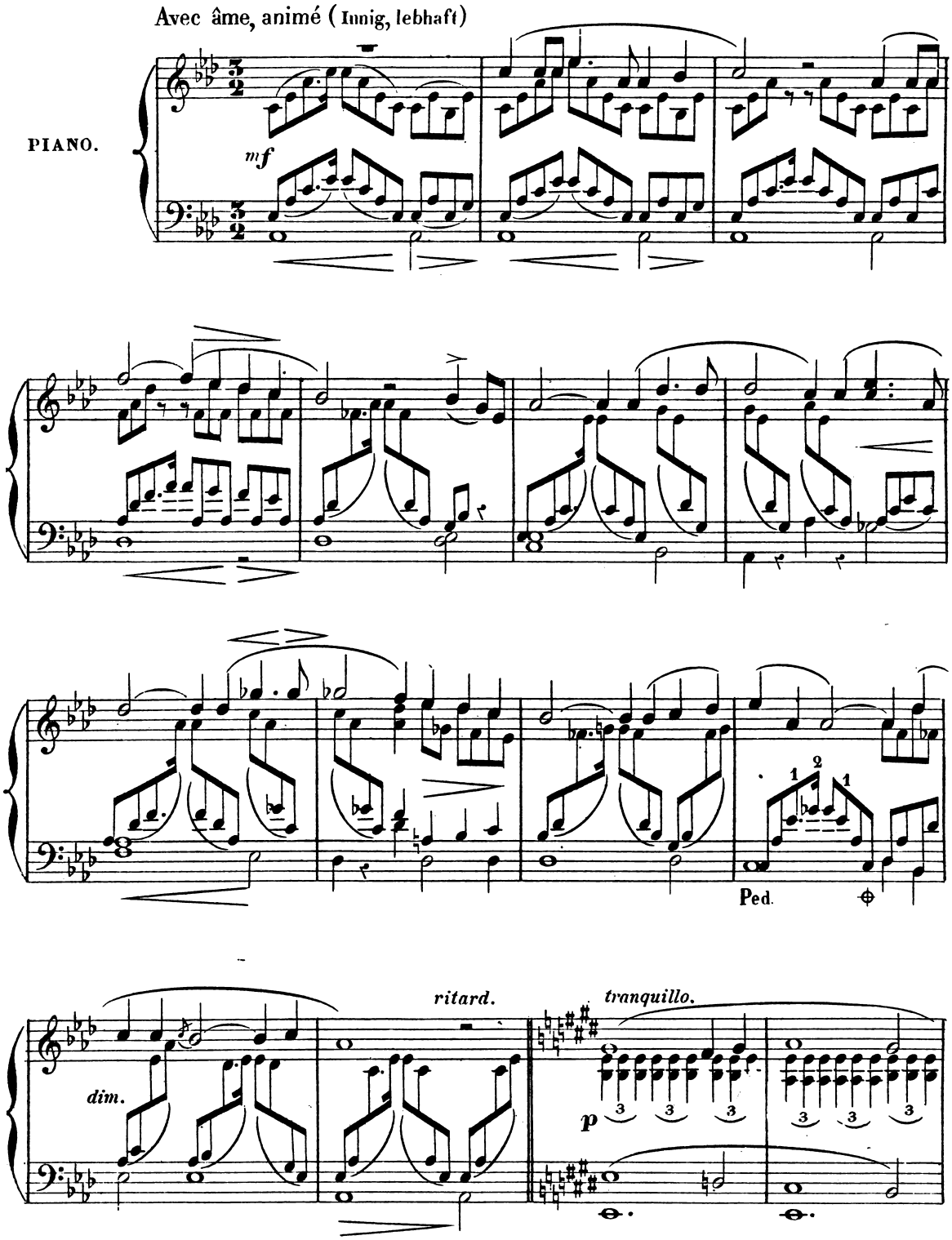
DEVOTION

WIDMUNG

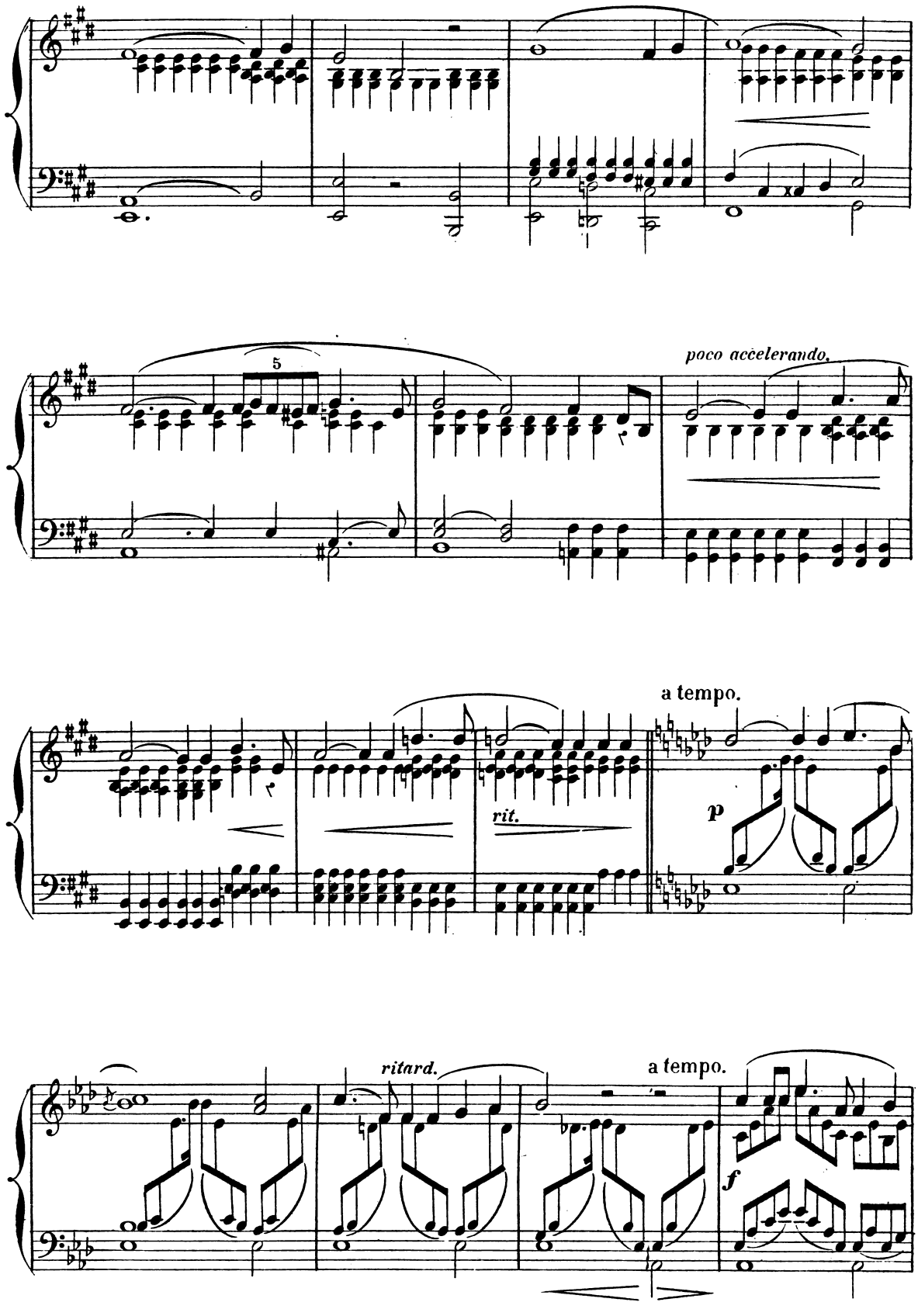
Op:25.N° 1.

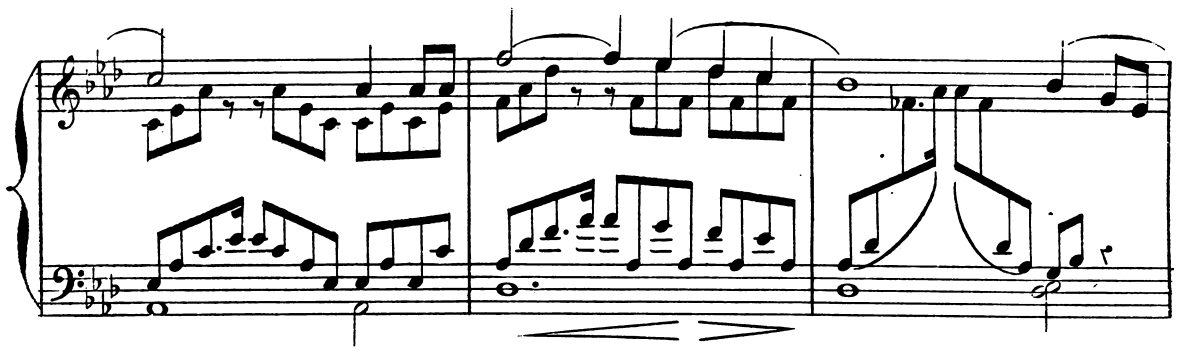
Avec âme, animé (Innig, lebhaft)

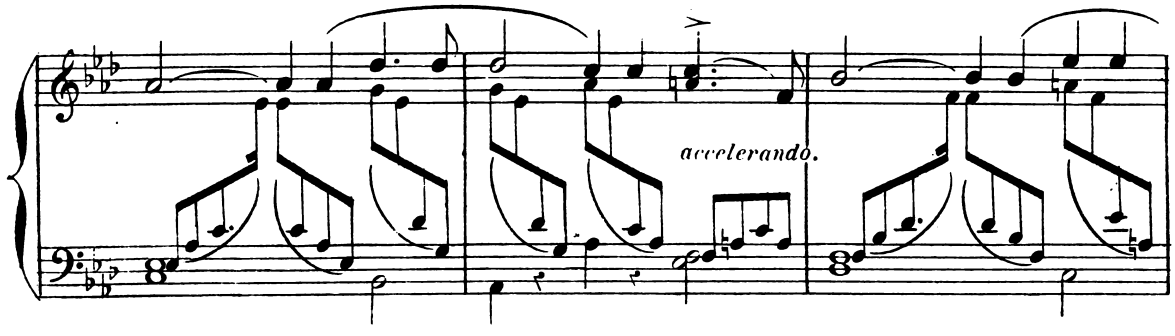
PIANO.

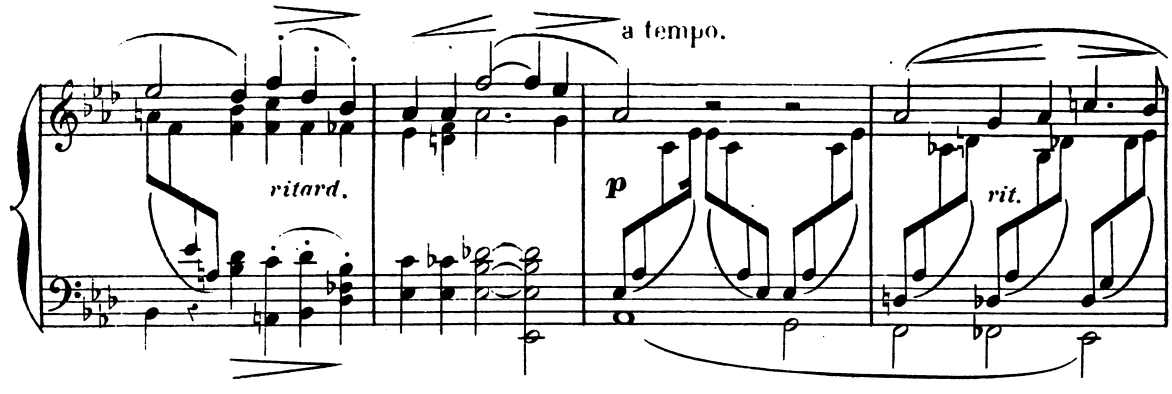


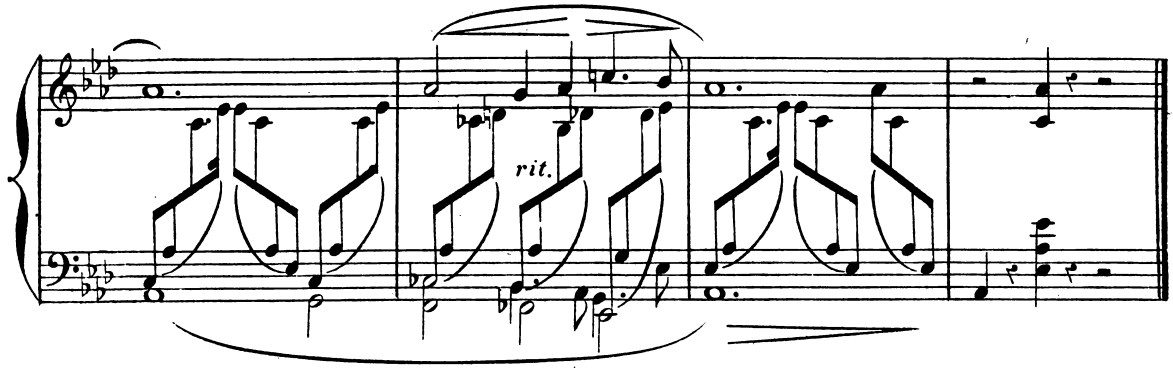
(*) L'emploi de la pédale dans ces transcriptions est laissé au discernement de l'exécutant.


5
poco accelerando.
a tempo.
rit.
p
ritard.
a tempo.
f




accelerando.


ritard.
a tempo.
p
rit.


rit.

Freisinn

Lasst mich nur auf meinem Sattel gelten,
Bleibt in euren Hütten, euren Zelten,
Und ich reite froh in alle Ferne,
Ueber meiner Mütze nur die Sterne.
Er hat euch die Gestirne gesetzt
Als Leiter zu Land und See,
Damit ihr euch daran ergötzt,
Stets blickend in die Höh'.

Lasst mich nur auf meinem Sattel gelten,
Bleibt in euren Hütten, euren Zelten,
Und ich reite froh in alle Ferne,
Ueber meiner Mütze nur die Sterne.

GŒTHE.

En avant

En avant! ô mon bon coursier fidèle,
Par le vent, par la pluie, ou par la grêle,
Poursuivons la course vagabonde,
Et gaiment allons de par le monde!
Plus libre que l'oiseau dans les airs,
N'ayant que le hasard pour maître,
Au brave compagnon, au vieux reitre
Tous les chemins sont ouverts

En avant! ô mon beau coursier fidèle,
Par le vent, par la pluie, ou par la grêle,
Poursuivons la course vagabonde,
Et gaiment allons de par le monde!.

VICTOR WILDER.

EN AVANT

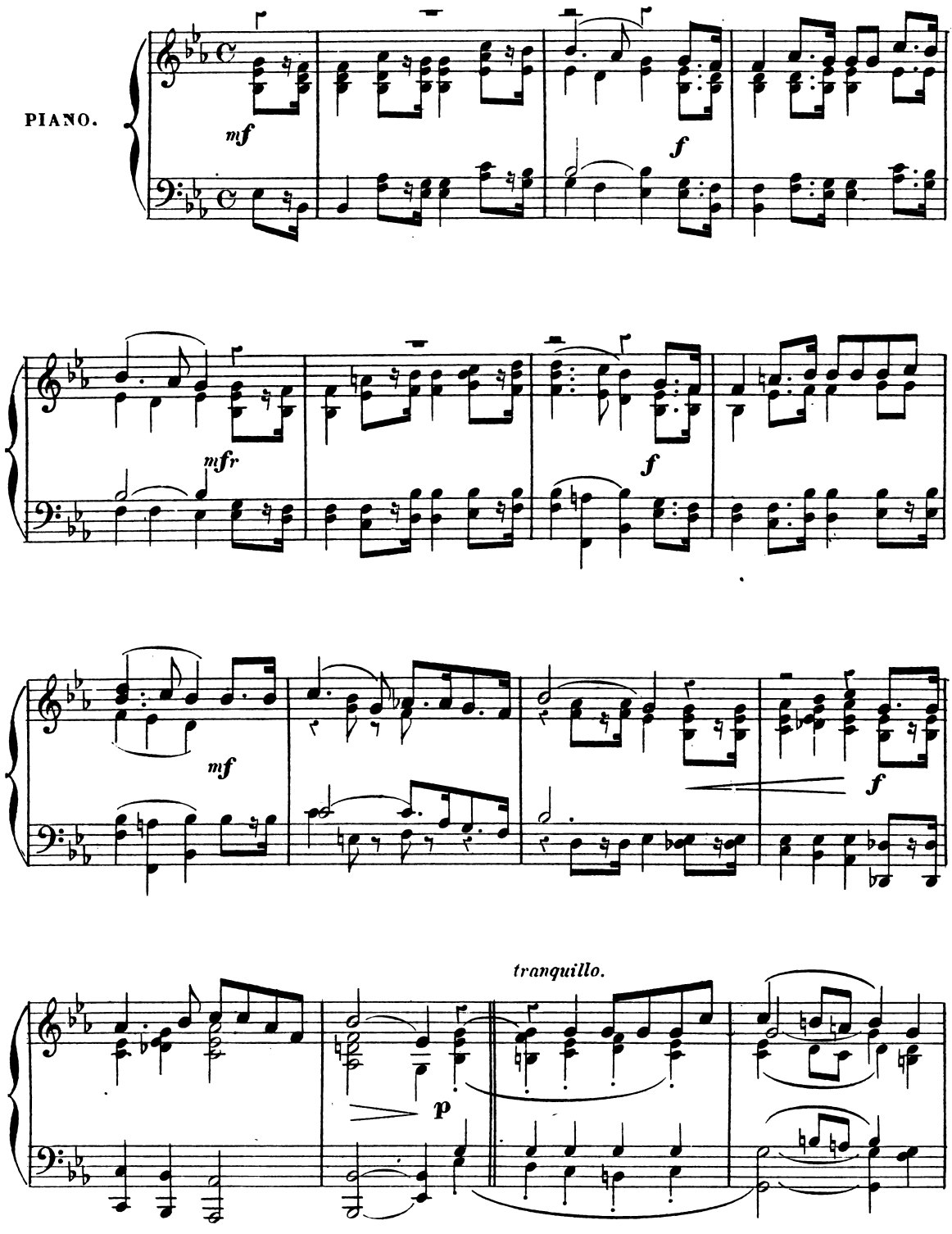
FORWARD!

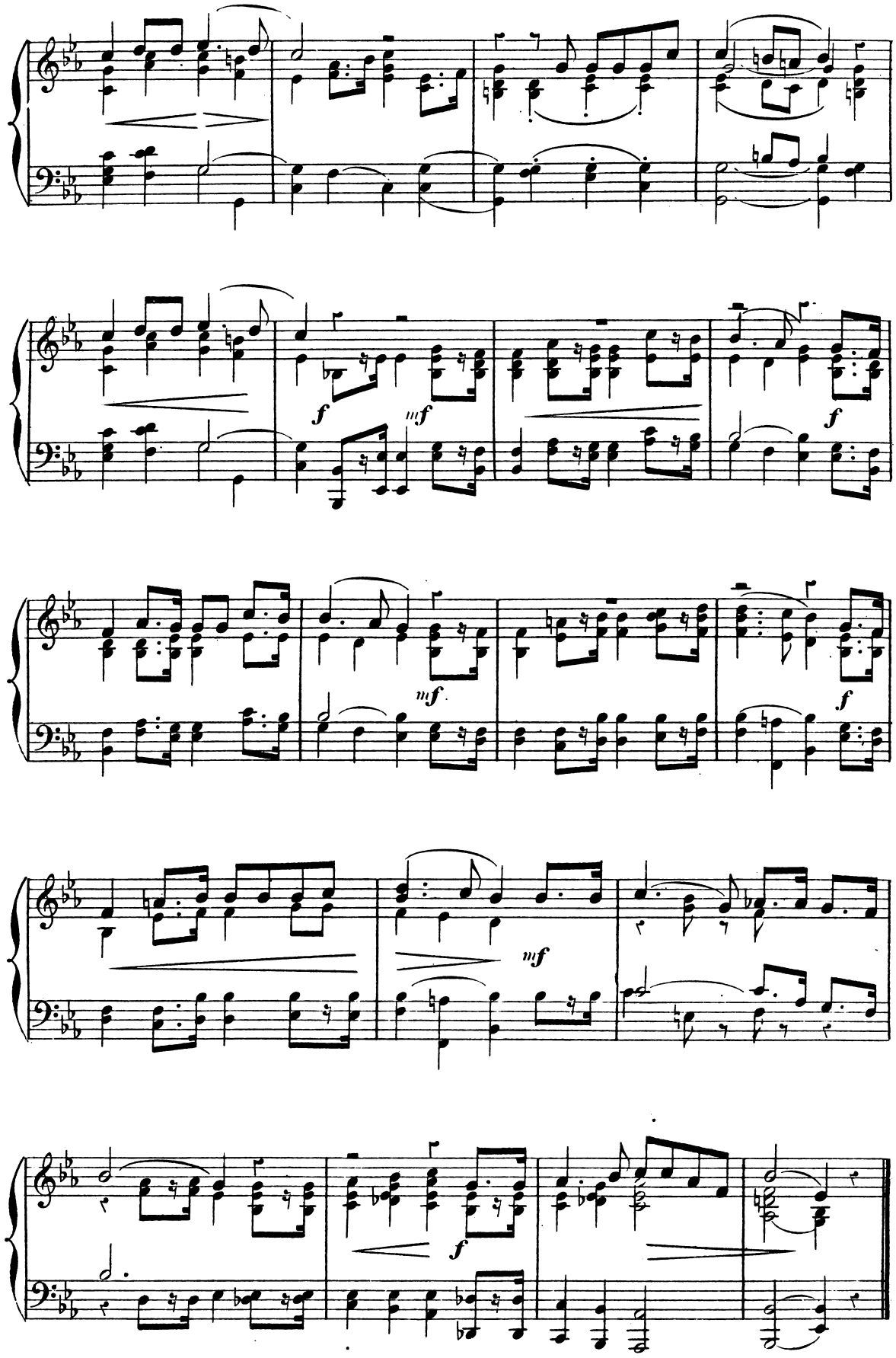
FREISINN

Op: 25. No 2.

Gaiement (Frisch)

PIANO.




f
mf
mf
f
mf
f
f

Schöne Fremde

Es *rauschen die Wipfel und schauern,*
Als machten zu dieser Stund'
Um die halb versunkenen Mauern
Die alten Götter die Rund'.

Hier hinter den Myrthenbäumen
In heimlich dämmernder Pracht,
Was sprichst du wirr, wie in Träumen,
Zu mir, phantastische Nacht! ....

Es funkeln auf mich alle Sterne
Mit glühendem Liebesblick,
Es redet trunken die Ferne
Wie von künftigem grossen Glück!...

EICHENDORF.

Solitude

AINSI *frissonnaient les grands arbres*
Au temps où ces mêmes lieux,
Sous les blancs portiques de marbre,
Voyaient paraître les dieux.

La pâle Phœbé se lève
Dans un nuage argenté,
Baignant les cieux et la grève
De sa limpide clarté.

Des astres dans la nuit sereine
L'amour se répand sur moi!
J'entends leur voix souveraine
Murmurer : Espérance et foi!...

JULES BARBIER.

SOLITUDE

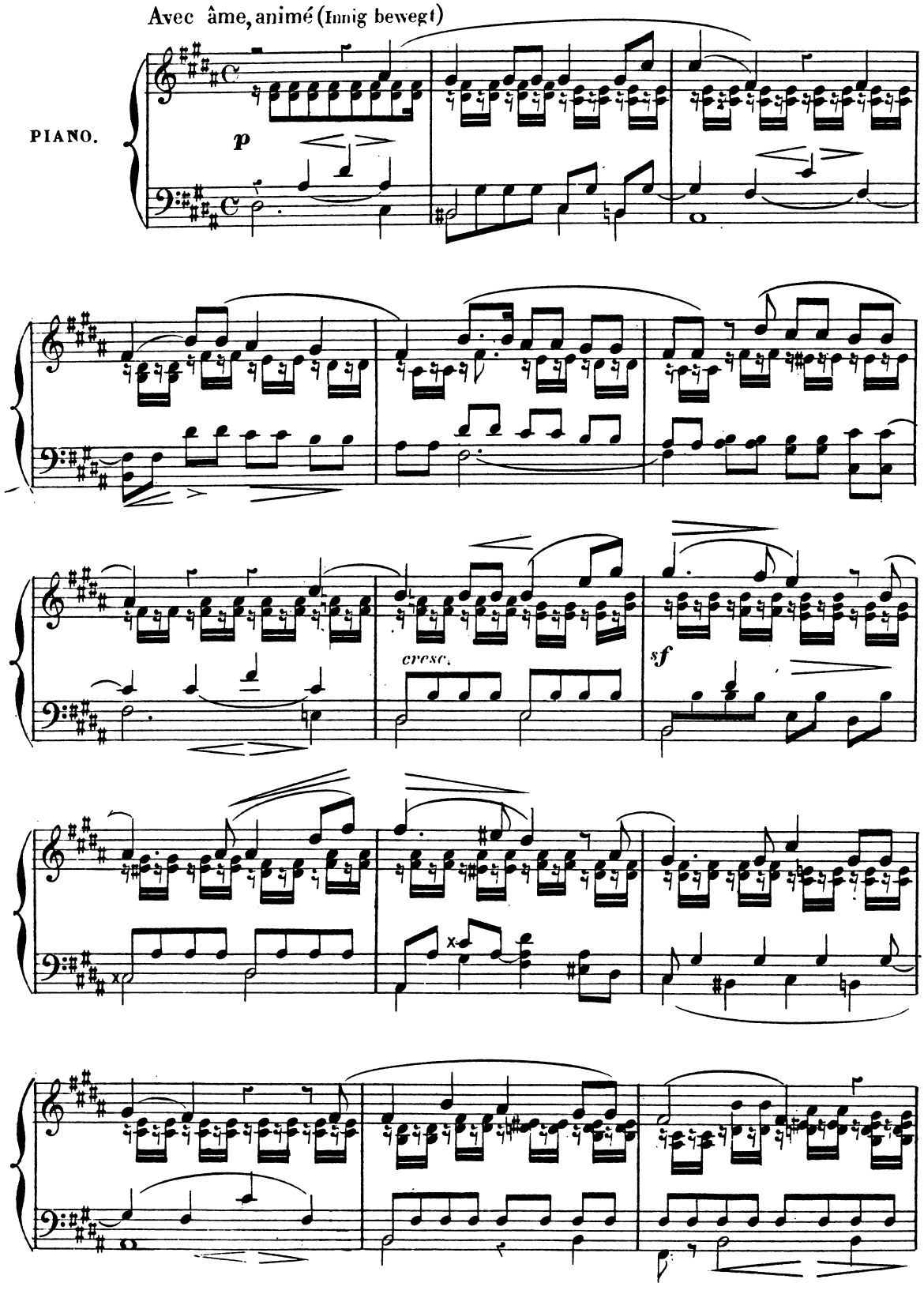
FAR AWAY-IN HAPPY LAND

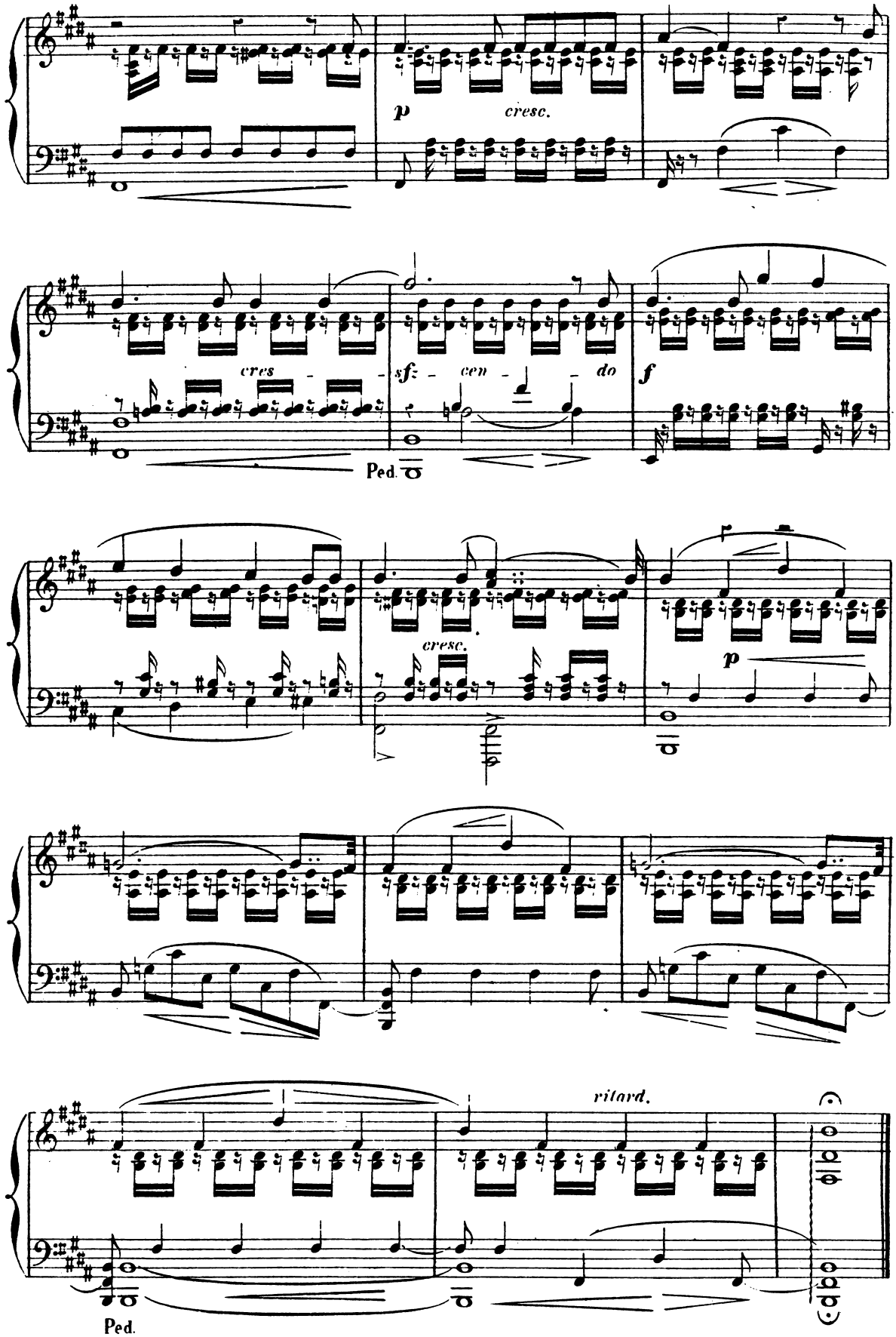
SCHÖNE FREMDE

Op:39. No 6.

Avec âme, animé (Innig bewegt)

PIANO.




p
cresc.
cres - - - -
sf - cen - - do
f
Ped.
cresc.
p
ritard.
Ped.

Dein Angesicht

DEIN *Angesicht, so lieb und schön.*
Das hab' ich jüngst im Traum geseh'n,
Es ist so mild und engelgleich,
Und ... doch so bleich, so schmerzenreich.

Und nur die Lippen, die sind roth;
Bald aber küsst sie bleich der Tod ...,
Erlöschen wird das Himmelslicht,
Das aus den frommen Augen bricht.

Dein Angesicht, so lieb und schön, ... etc., etc.

HEINRICH HEINE.

Ton Visage

J'AI *vu dans un fatal mirage,*
A l'heure où l'âme rêve et dort,
J'ai vu ton pâle et doux visage
Couvert des ombres de la mort.

Son souffle avait flétri la rose
Qui sur ta lèvre a mis son fard :
Mignonne! ta paupière close
Était sans flamme et sans regard.

J'ai vu dans un fatal mirage, etc., etc.

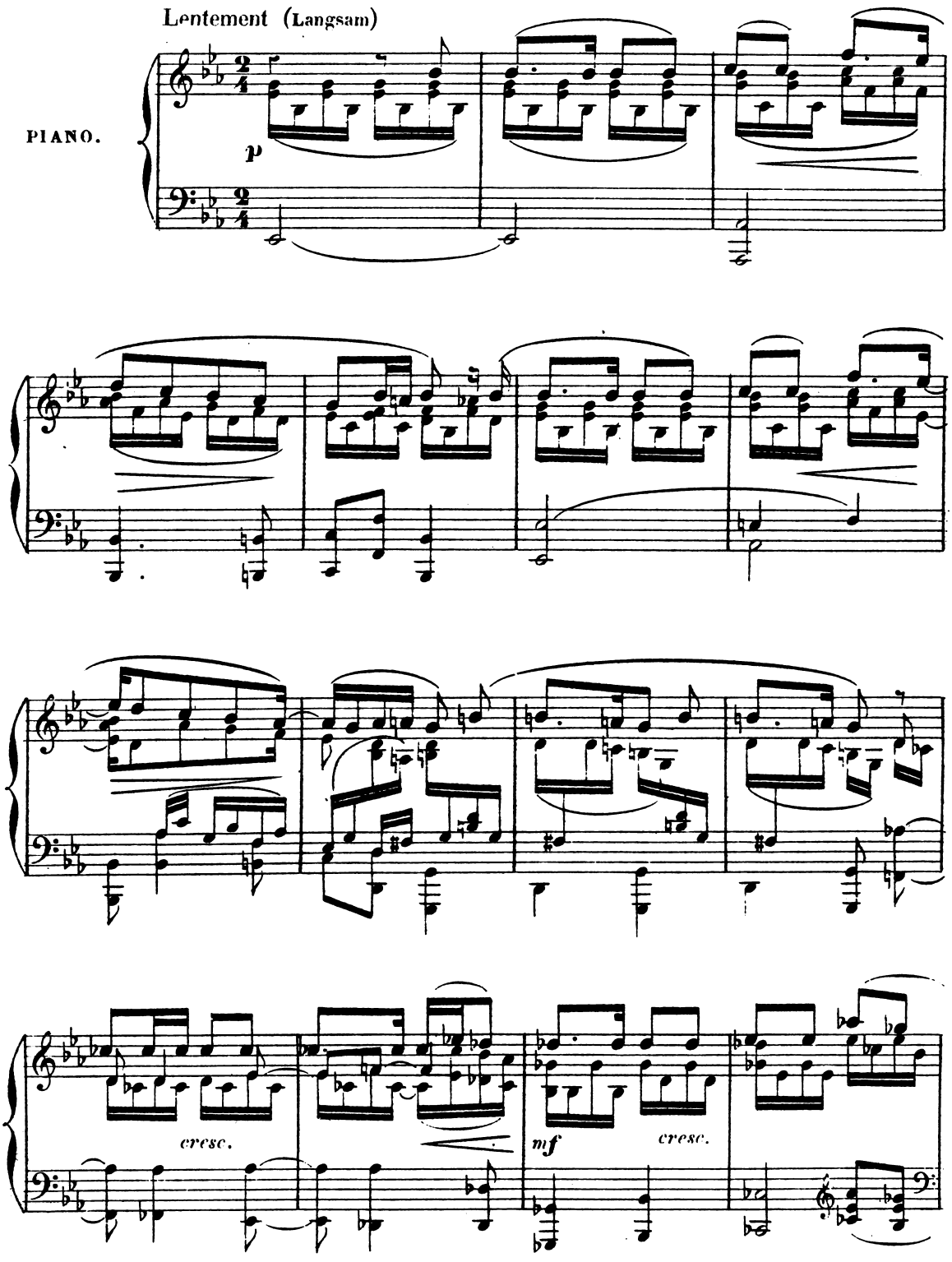
VICTOR WILDER.

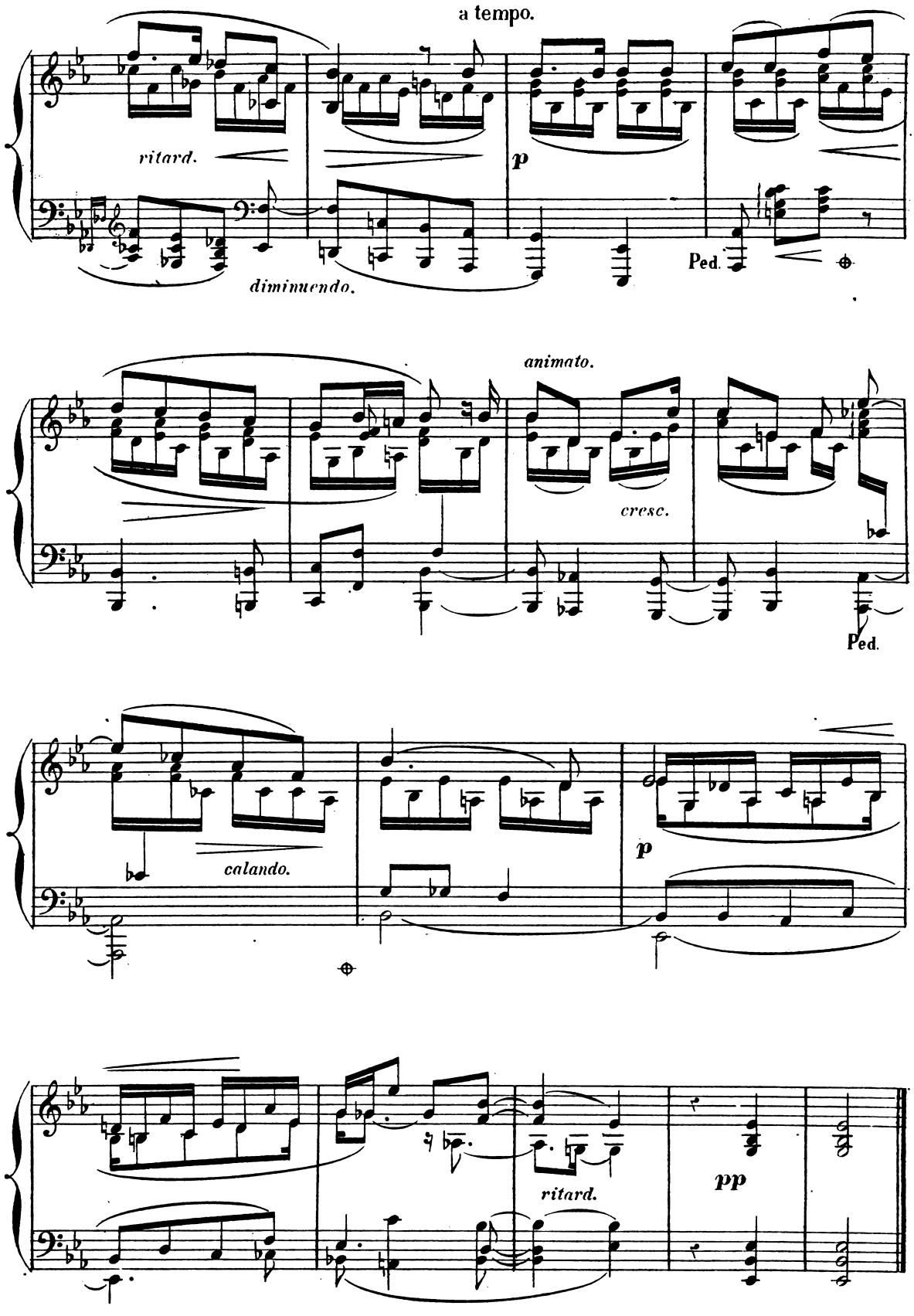
TON VISAGE

THE LOVELY FACE

DEIN ANGESICHT.

Op:127.No 2.




a tempo.
ritard.
p
diminuendo.
Ped.
animato.
cresc.
Ped.
calando.
p
ritard.
pp

Ich wand're nicht

WARUM *soll ich denn wandern*
Mit Andern gleichen Schritt,
Ich pass' nicht zu den Andern
Und Liebchen geht nicht mit.
Man singt in tausend Weisen
Von Bergen, Felsenhöh'n:
Allein, warum noch reisen
Die Heimath ist so schön!

Ich will ja alles glauben,
Was draussen wächst und blüht,
Das Gold der süssen Trauben,
Wie's Sonnenfunken sprüht.
Allein der Trank der Reben
Er kommt ja auch hieher,
Wo mir mein holdes Leben
Ihn reicht, was will ich mehr,
Was will, was will ich mehr?

Ich geh' nicht ins Gewimmel
Der grossen weiten Welt,
Den klarsten blau'sten Himmel
Zeigt Liebchens Augenzelt.
Und mehr als Frühlingswonne
Verspricht ihr Lächeln mir:
O zarte meine Sonne,
Ich wand're nicht von hier.

C. CHRISTERN

C'est là que nous aimons

POURQUOI, *folle jeunesse,*
Suivrais-je au loin vos pas,
Quand ma jeune maitresse
Ne m'accompagne pas?
Cent voix en vain me chantent
Les plaines et les monts.
Ces nobles lieux m'enchantent,
C'est là que nous aimons!

Je crois à vos merveilles,
Beau pays sans hivers!...
Aux grappes de vos treilles,
Aux pampres toujours verts!
Mais la liqueur joyeuse
Fera bien le chemin
Pour que mon amoureuse
Me l'offre de sa main!...

Ce monde qu'on admire,
Ce doux éclat des cieux,
Il est dans son sourire,
Il brille dans ses yeux!
O toi, qui fis éclore
Ma vie et mes amours,
A tes pieds que j'adore
Je resterai toujours!...

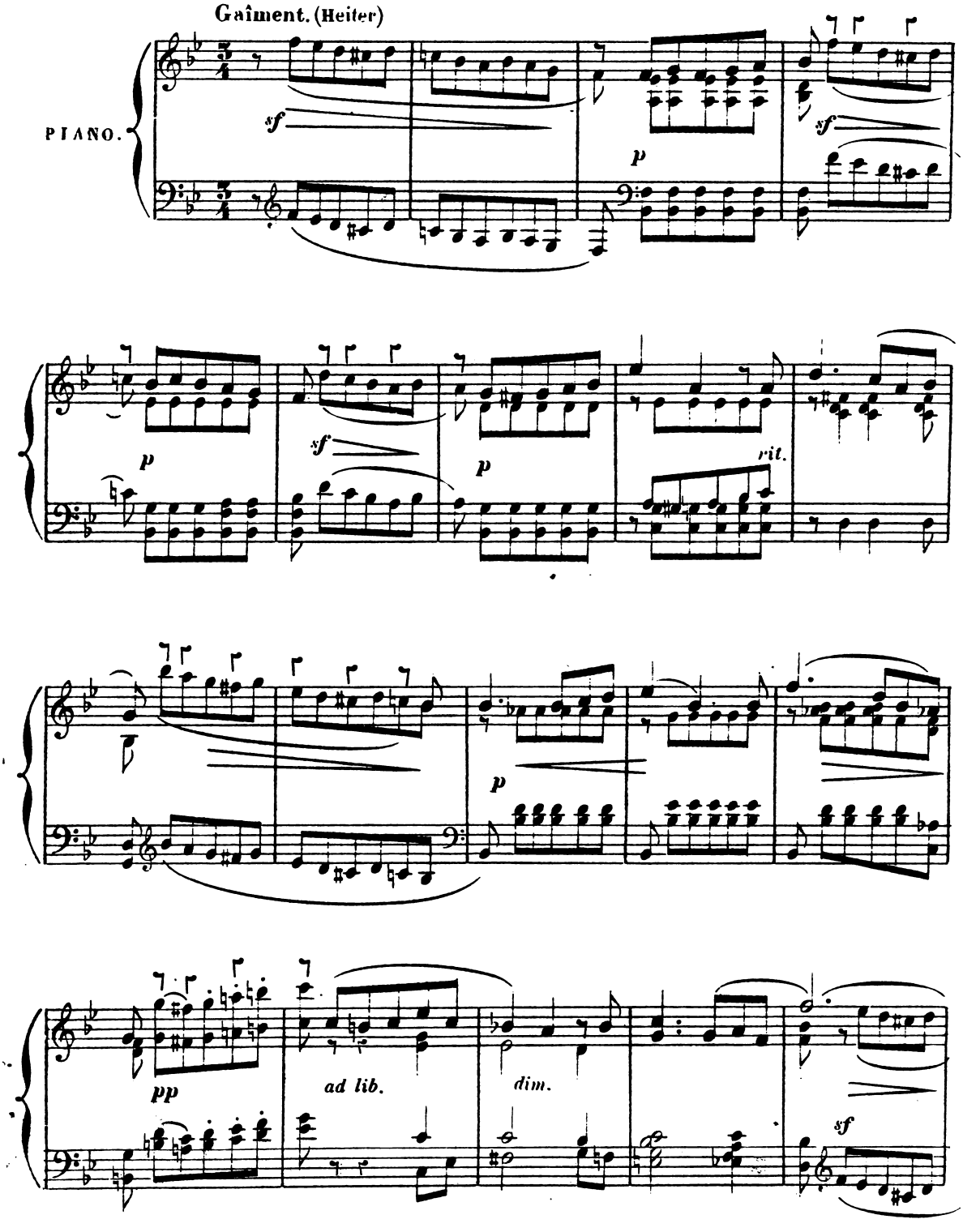
JULES BARBIER.

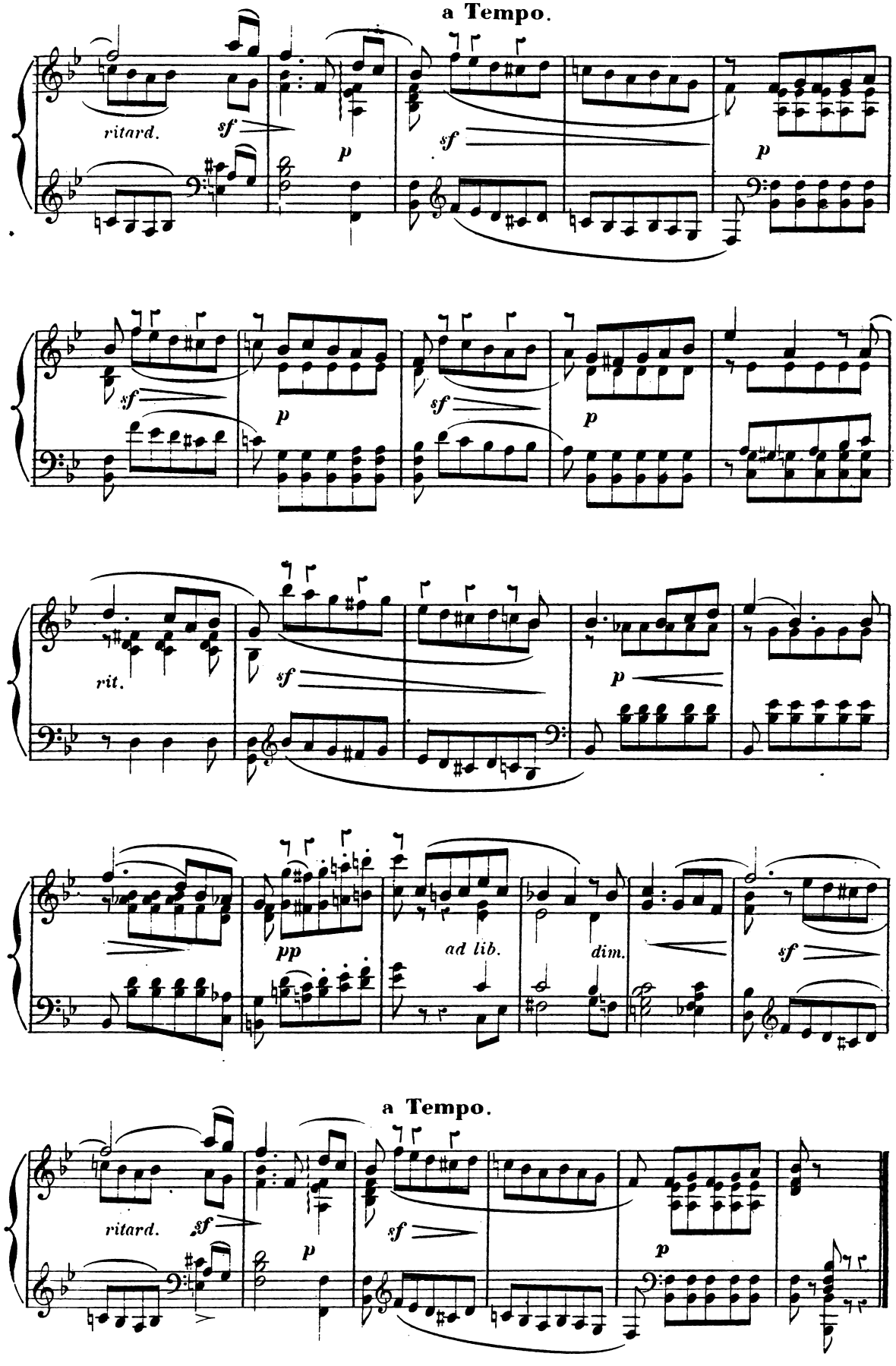
C'EST LÀ QUE NOUS AIMONS

THE JOYS OF HOME.

ICH WAND'RE NICHT.

Op: 51. Nº 3.




a Tempo.
ritard.
sf
p
sf
p
sf
p
sf
p
rit.
sf
p
pp
ad lib.
dim.
sf
a Tempo.
ritard.
sf
p
sf
p

Märzveilchen

DER *Himmel wölbt sich rein und blau,*
Der Reif stellt Blumen aus zur Schau.
Am Fenster prangt ein flimmernder Flor,
Ein Jüngling steht, ihn betrachtend, davor:

Und hinter den Blumen blühet noch gar
Ein blaues, ein lächelndes Augenpaar;
Märzveilchen, wie jener noch keine geseh'n!
Der Reif wird, angehaucht, zergeh'n.
Eisblumen fangen zu schmelzen an,
Und Gott sei gnädig dem jungen Mann.

ANDERSON

Violettes de Mars

VOYEZ, *le ciel est pur et clair,*
Dehors gémit le vent d'hiver,
Et la gelée attache aux carreaux
Ses fleurs de givre et ses riches joyaux.

Derrière la vitre, un ange au front pur
Regarde et sourit de ses yeux d'azur.
Rayons du printemps, violettes de Mars,
Au feu de ses brillants regards
Le givre fond comme l'ombre au vent.
Que Dieu conserve la chaste enfant!

VICTOR WILDER.

VIOLETTES DE MARS

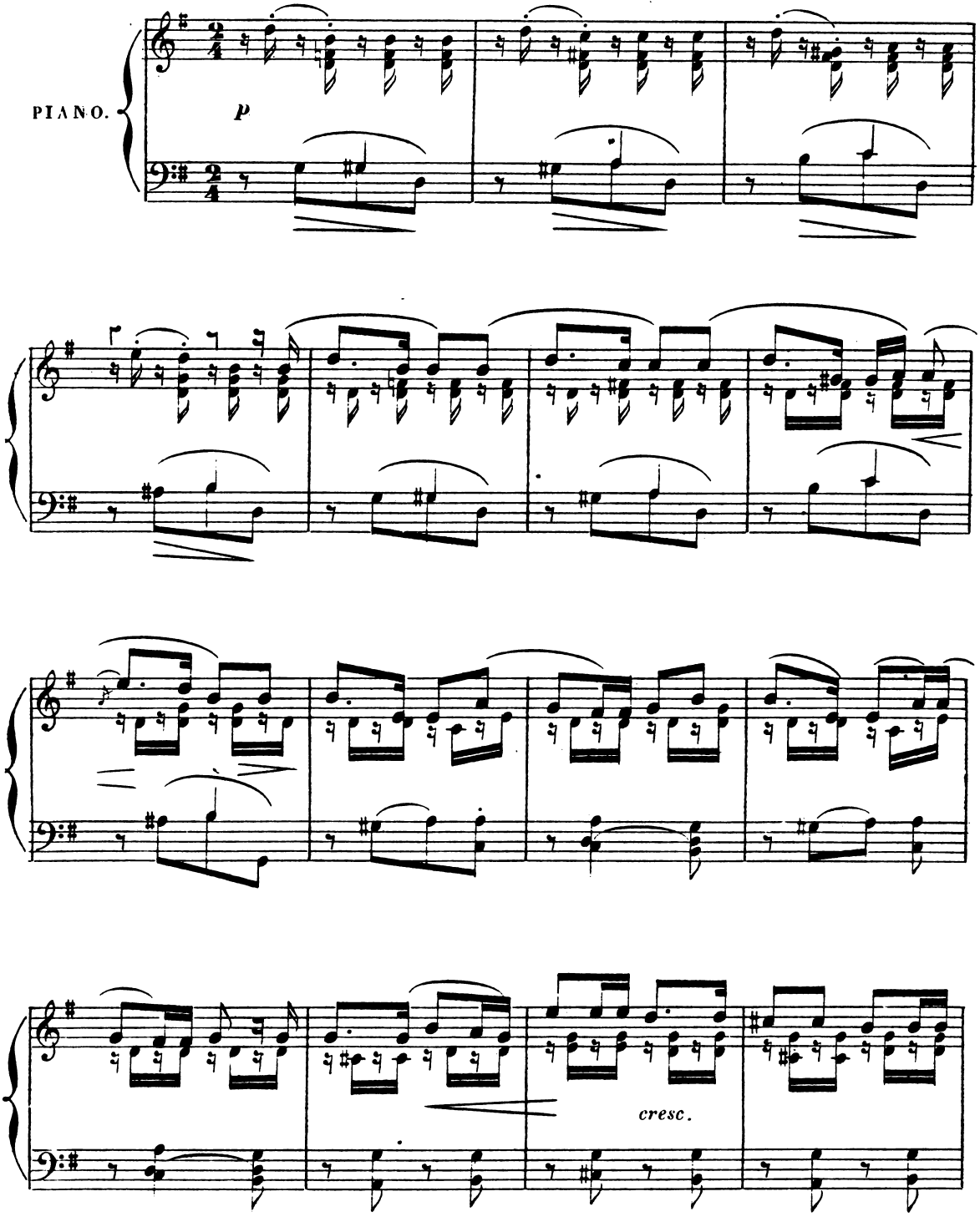
MARCH-VIOLETS.

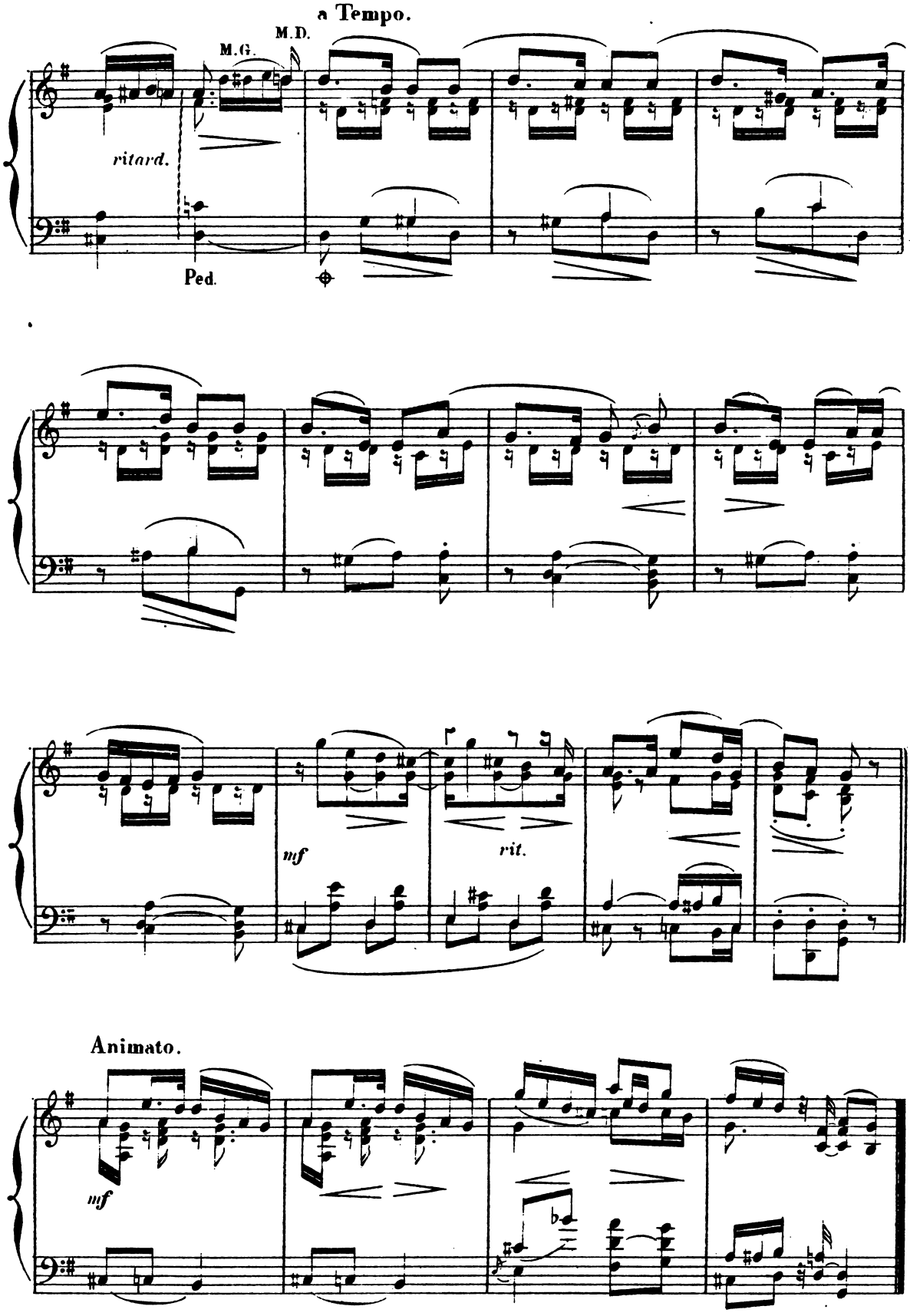
MÄRZVEILCHEN.

Op: 40. Nº 1.

Pas vite, avec un sentiment intime. (Nicht schnell, Innig)

PIANO.




a Tempo.
M.D.
M.G.
ritard.
Ped.
mf
rit.
Animato.
mf

Berg und Burgen

Berg' und Burgen schauen herunter
In den spiegelhellen Rhein,
Und mein Schiffchen segelt munter
Rings umglänzt von Sonnenschein.

Ruhig seh' ich zu dem Spiele
Goldner Wellen, kraus bewegt,
Still erwachen die Gefühle,
Die ich tief im Busen hegt'.

Freundlich grüssend und verheissend
Lockt hinab des Stromes Pracht;
Doch ich kenn' ihn, oben gleissend
Bringt sein Inn'res Tod und Nacht.

Oben Lust, im Busen Tücken,
Strom du bist der Liebsten Bild! ....
Die kann auch so freundlich nicken,
Lächelt auch so fromm und mild.

H. Heine.

Mirage

La montagne se reflète
Dans le pur cristal des eaux,
Comme un sylphe, ma barquette
Glisse et vole sur les flots.

Son sillage ride à peine
La surface du vieux Rhin,
Mais l'orage se déchaîne
Dans les gouffres de mon sein.

Aux lueurs du ciel qui brille,
Le Rhin semble un fleuve d'or;
Mais, sous l'onde qui scintille,
Est la pâle et froide mort.

C'est ainsi que tout imprime
Mille grâces à ton front;
Mais ton âme est un abîme,
Dont je cherche en vain le fond.

Victor Wilder.

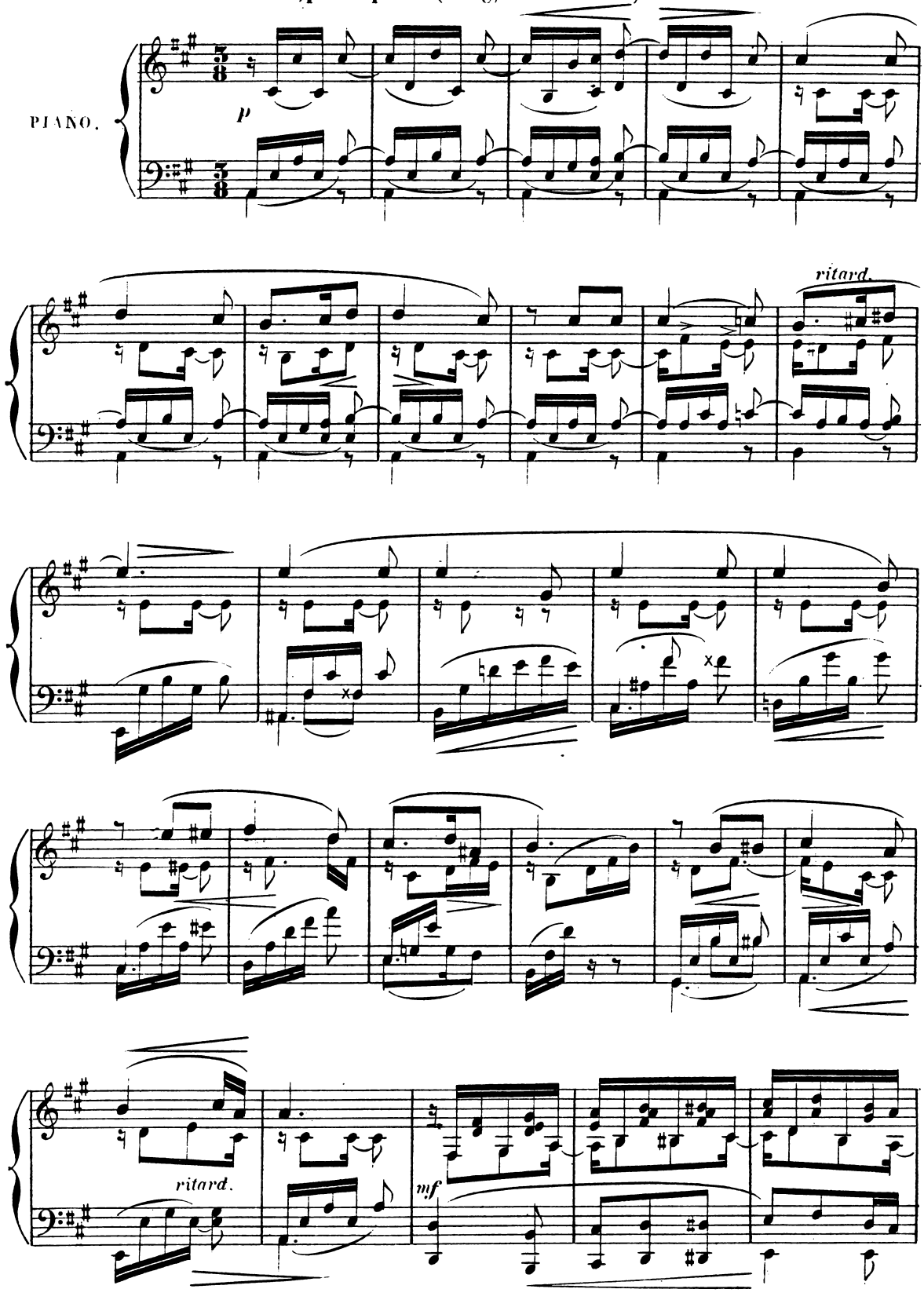
MIRAGE

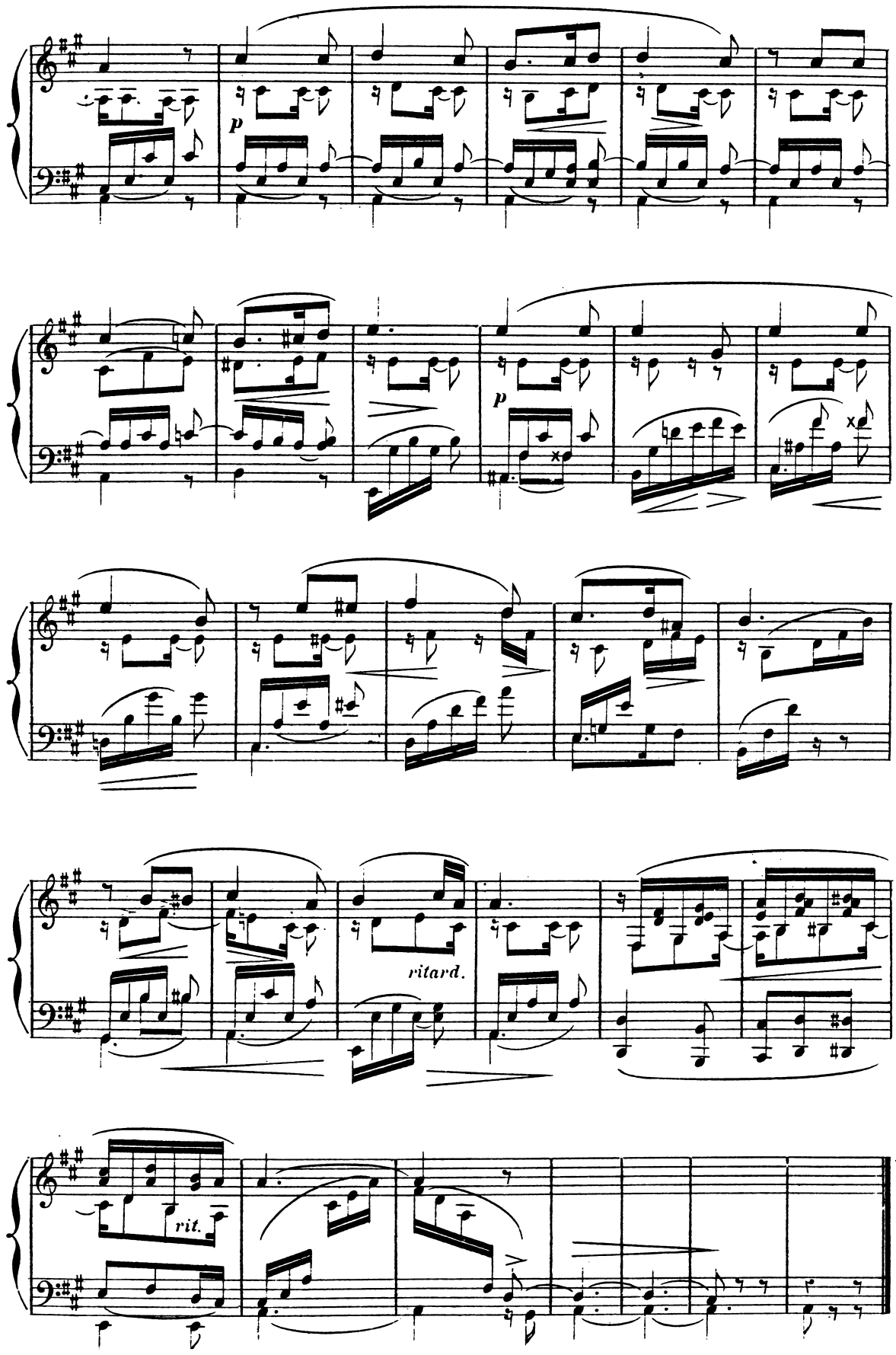
MOUNTAIN AND CASTLES.

BERG UND BURGEN.

Op: 24. Nº 7.

Avec calme, pas trop vite. (Ruhig, nicht zu schnell)




p
p
ritard.
rit.

Mondnacht

Es war, als hätt' der Himmel
Die Erde still geküsst,
Dass sie im Blüthenschimmer
Von ihm nur träumen müsst'.

Die Luft ging durch die Felder,
Die Æhren wogten sacht,
Es rauschten leis' die Wälder
So sternklar war die Nacht.

Und meine Seele spannte
Weit ihre Flügel aus,
Flog durch die stillen Lande,
Als flöge sie nach Haus.

EICHENDORF.

L'Heure du Mystère

C'est l'heure du mystère!
La nuit succède au jour!
Le ciel étreint la terre
Dans un baiser d'amour.

La brise tiède et pure
Soupire dans les blés!
Le bois rêveur murmure!
Les cieux sont étoilés!

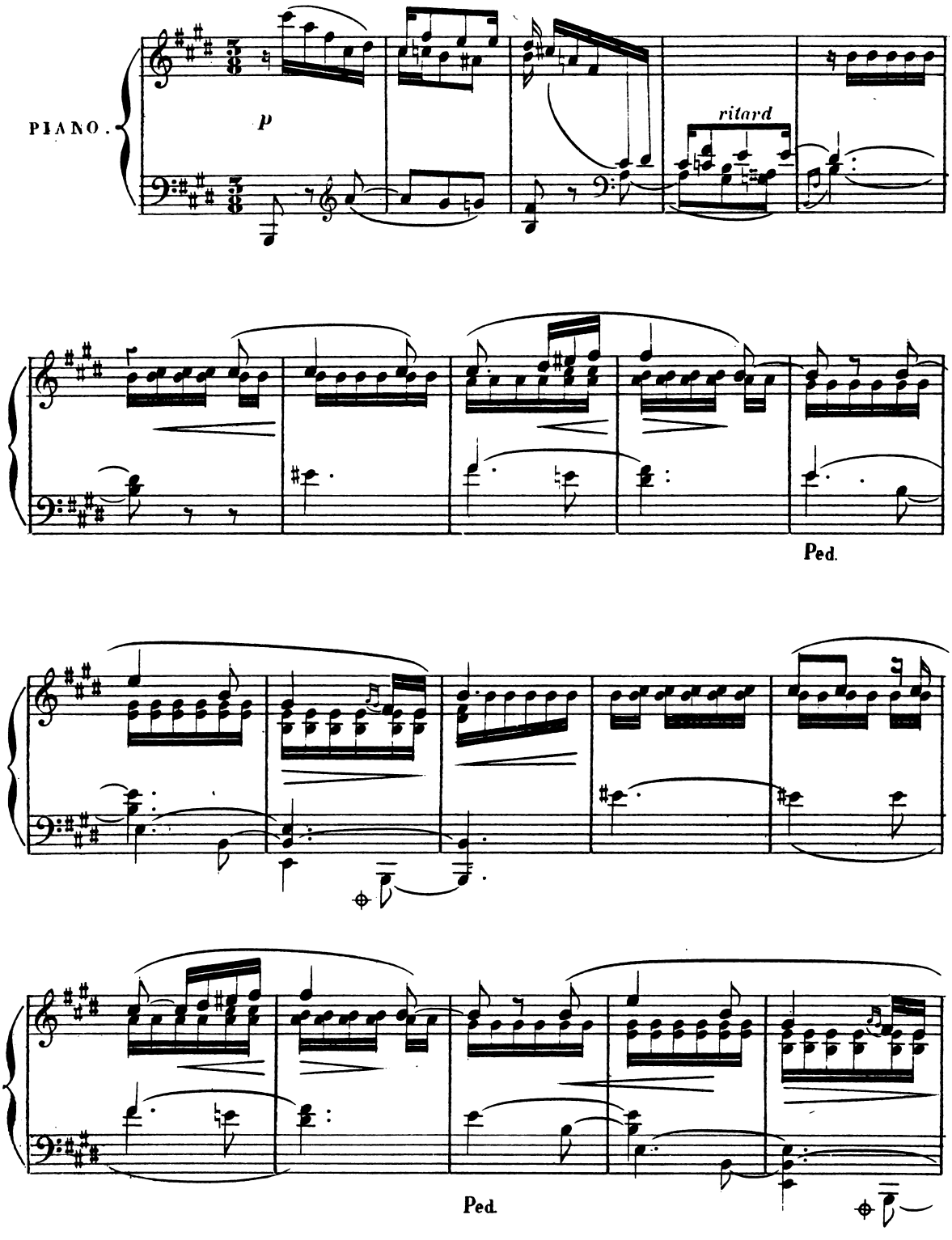
Aux sphères éternelles,
Comme au pays natal,
Mon âme ouvrant ses ailes,
Contemple l'idéal.

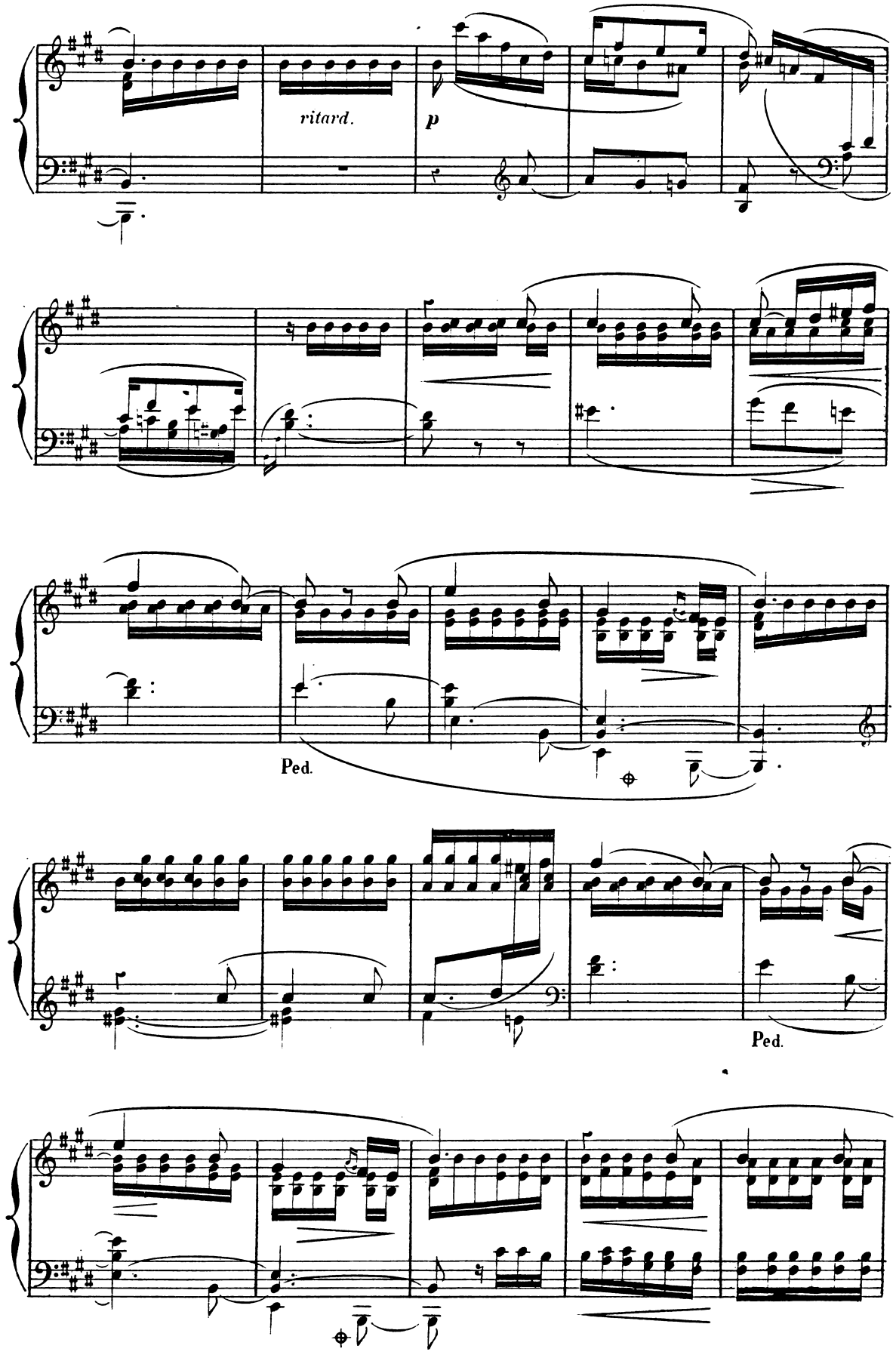
JULES BARBIER.

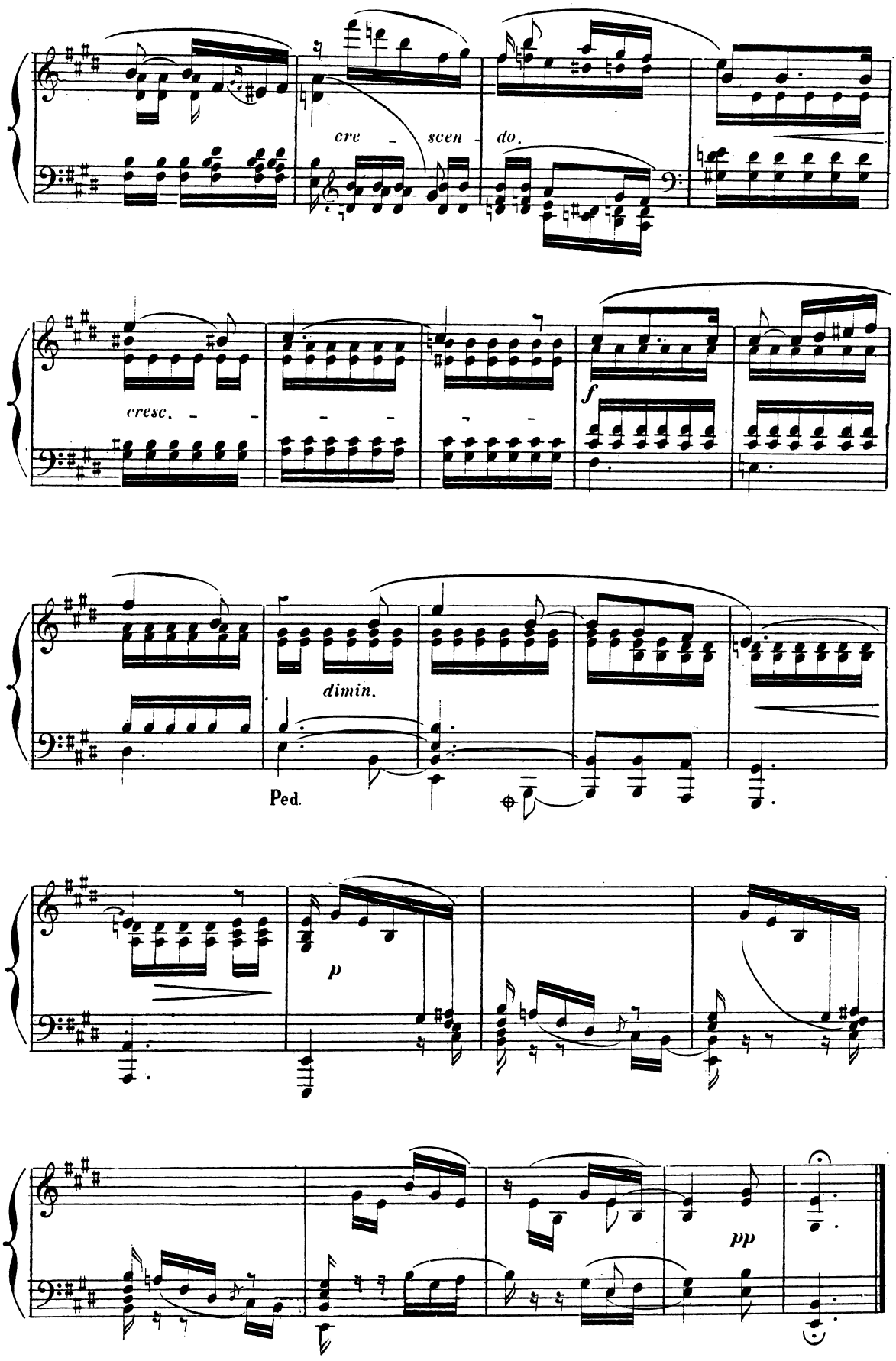
L'HEURE DU MYSTÈRE

MOONLIGHT. **MONDNACHT.**

Op: 39. N° 5.




ritard.
p
Ped.
Ped.


cre - scen - do.
cresc. - - - - - -
f
dimin.
Ped.
p
pp

Er ist's!

FRÜHLING *lässt sein blaues Band*
Wieder flattern durch die Lüfte.
Süsse, wohlbekannte Düfte
Streifen ahnungsvoll das Land.

Veilchen träumen schon,
Wollen balde kommen,
Horch, ein Harfenton!
Frühling, ja du bist's, ja
Du bist's, du bist's! ... Dich hab' ich vernommen,
Ja du bist's! Dich hab' ich vernommen,
Frühling, ja du bist's, ja du bist's,
Ja du bist's, du bist's, du bist's,
Dich hab' ich vernommen, ja.
Du bist's!

MÖRIKE.

C'est lui!

L'AIR *est plein d'un souffle pur,*
C'est Avril qui vient d'éclore;
La saison nouvelle arbore
Son drapeau couleur d'azur.

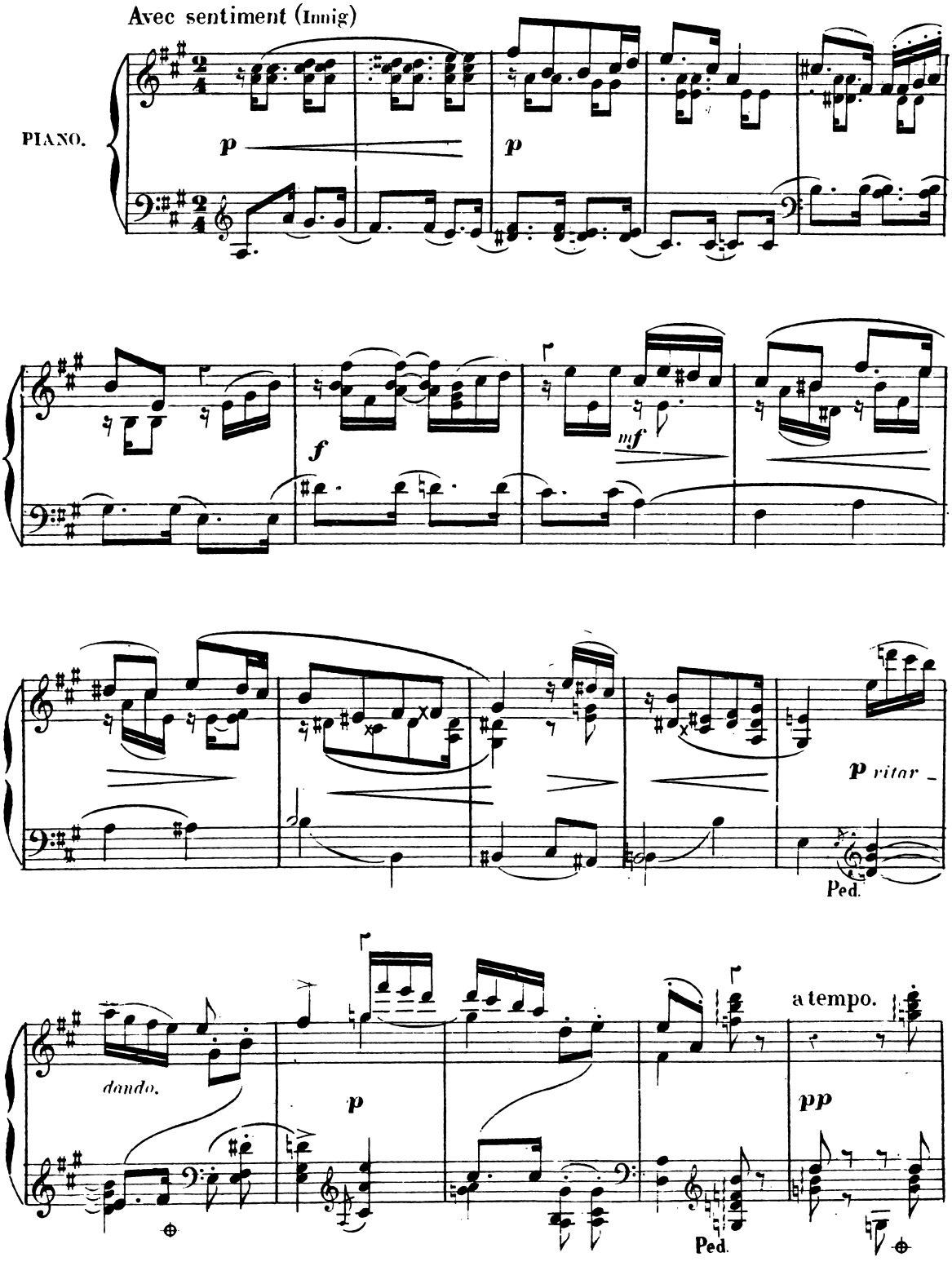
Le soleil sourit
Et poursuit sa route,
Mais quel est ce bruit
Oh! C'est le printemps! Oui
C'est lui! c'est lui! Plus le moindre doute.
Oui, c'est lui! plus le moindre doute,
Oui, c'est le printemps, oui c'est lui!
Oui. c'est lui, c'est lui! c'est lui!
Plus le moindre doute. Oui!
C'est lui!

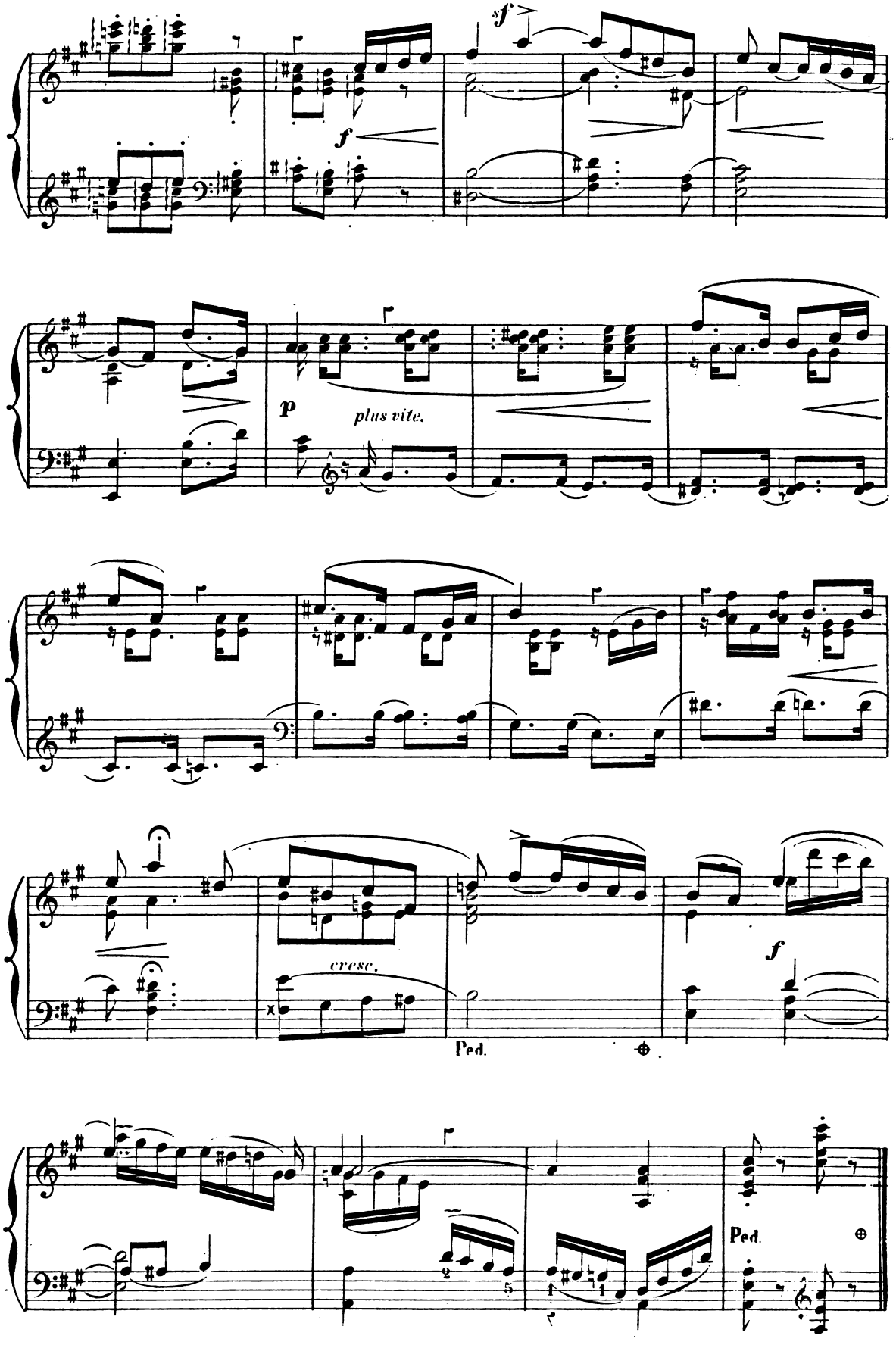
VICTOR WILDER.

C'EST LUI

THE RETURN OF SPRING. ER IST'S

Op:79.No20.




sf
f
p
plus vite.
cresc.
f
Ped.
Ped.

An den Sonnenschein

O Sonnenschein, o Sonnenschein!
Wie scheinst du mir in's Herz hinein,
Weckst drinnen lauter Liebeslust,
Dass mir so enge wird die Brust.

Und enge wird mir Stub' und Haus,
Und wenn ich lauf' zum Thor hinaus,
Da lockst du gar in's frische Grün,
Die allerschönsten Mädchen hin,
Die allerschönsten Mädchen!

O Sonnenschein, du glaubest wohl,
Dass ich wie du es machen soll,
Der jede schmucke Blume küsst,
Die eben nur sich dir erschliesst.

Hast doch so lang die Welt erblickt,
Und weisst, dass sich's für mich nicht schickt;
Was machst du mir denn solche Pein? ...
O Sonnenschein! ... O Sonnenschein!

REINICK

Au Rayon du Soleil

SOLEIL! répands tes feux vainqueurs
Sur l'Univers et dans nos cœurs!
Tu nous ramènes les beaux jours!
Tu fais éclore nos amours!

Quittons la ville pour les champs!
A l'ombre des coteaux penchants
Les bois touffus pleins de chansons
Appellent filles et garçons ...
Les arbres sont pleins de chansons!

Sur chaque fleur, soleil joyeux,
Ton doux rayon descend des cieux!
Pareil à toi, je veux poser
Sur chaque joue un doux baiser!

Ta flamme ardente est pour les fleurs
L'amour qui vient sécher leurs pleurs!
Semblable à ton rayon vermeil,
L'amour pour nous est le soleil! ...

JULES BARBIER.

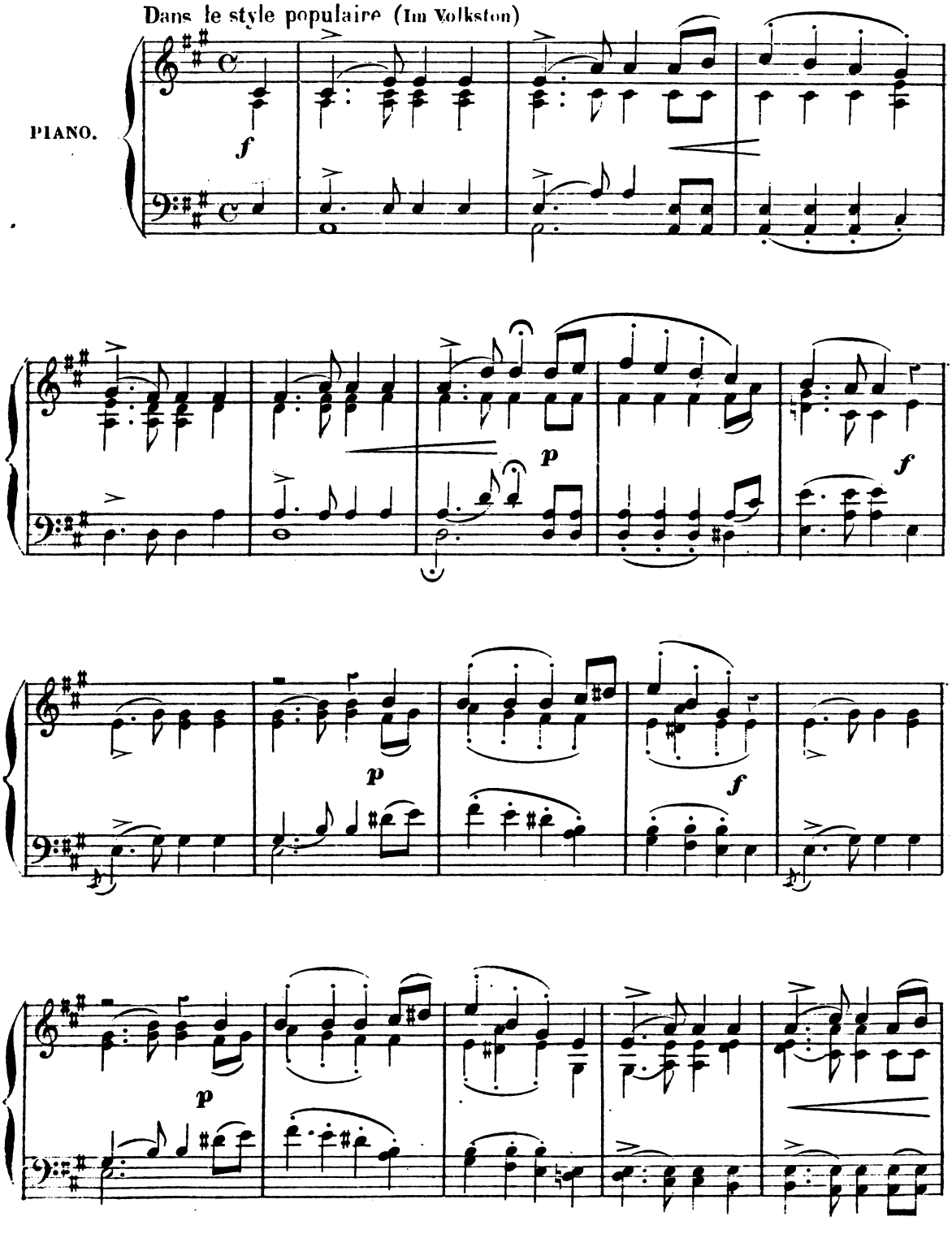
AU RAYON DU SOLEIL

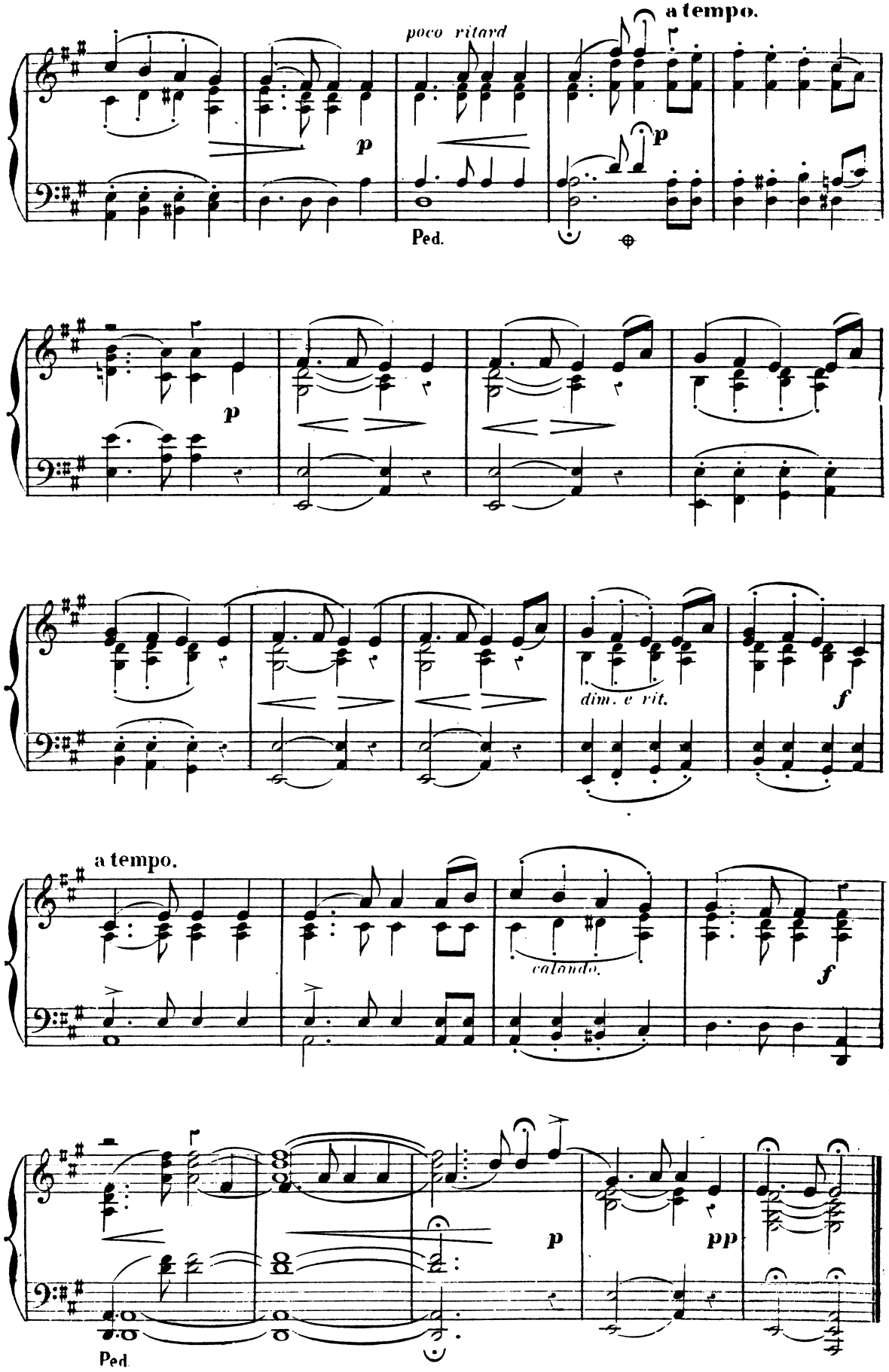
O SUNNY BEAM. AN DEN SONNENSCHEIN

Op: 36. N° 4.

Dans le style populaire (Im Volkston)

PIANO.




poco ritard
a tempo.
p
Ped.
p
p
dim. e rit.
f
a tempo.
calando.
f
p
pp
Ped.

Mit Myrthen und Rosen

Mit Myrthen und Rosen, lieblich und hold,
Mit duft'gen Zypressen und Flittergold,
Möcht' ich zieren dies Buch wie 'nen Todtenschrein;
Und sargen meine Lieder hinein.
O könnt' ich die Liebe sargen hinzu!
Auf dem Grabe der Liebe wächst Blümlein der Ruh,
Da blüht es hervor, da pflückt man es ab,
Doch mir blüht's nur wenn ich selber im Grab.

Hier sind nun die Lieder, die einst so wild
Wie ein Lavastrom, der dem Ætna entquillt,
Hervor gestürzt aus dem tiefsten Gemüth,
Und rings viel blitzende Funken versprüht.
Nun liegen sie stumm und Todten gleich,
Nun starren sie kalt und nebelbleich.
Doch auf's Neu die alte Gluth sie belebt,
Wenn der Liebe Geist einst über sie schwebt.

Und es wird mir im Herzen viel Ahnung laut,
Der Liebe Geist einst über sie thaut;
Einst kommt dies Buch in deine Hand
Du süsses Lieb', du süsses Lieb' im fernen Land,
Dann löst sich des Liedes Zauberbann,
Die blassen Buchstaben schau'n dich an,
Sie schauen dir flehend in's schöne Aug',
Und flüstern mit Wehmuth und Liebeshauch.

H. Heine.

Adieux du Poëte

Ce livre est la tombe où j'ai déposé
La triste dépouille d'un cœur brisé.
Je l'ai paré de cyprès, de myrthe en fleurs
Qu'ont fait, hélas! éclore mes pleurs.
Aurai-je à présent vaincu mon amour?
Non! Je sens qu'il ne doit me quitter que le jour,
Où, las de souffrir, brisé par le sort,
J'irai moi-même dormir dans les bras de la mort!

Ces vers sont sortis de mon cœur brûlant
Comme un flot de lave jaillit d'un volcan,
Leur flamme ardente a tari sans retour
La source d'où découlait mon amour;
Pourtant les voilà flétris, fanés,
Ainsi que mon cœur, ils sont trépassés,
Et ta bouche seule, en les répétant,
Les pourrait encor tirer du néant.

Cependant, je le sens, tu liras un jour
Ces tristes pages pleines d'amour
Mon pauvre livre alors ira
Te dire tout ce que mon cœur endura;
Alors, mon esprit planera sur toi,
Mes vers iront te parler de moi,
Mais tu chercheras vainement des yeux
L'ami qui te fait d'éternels adieux.

Victor Wilder

ADIEUX DU POÈTE

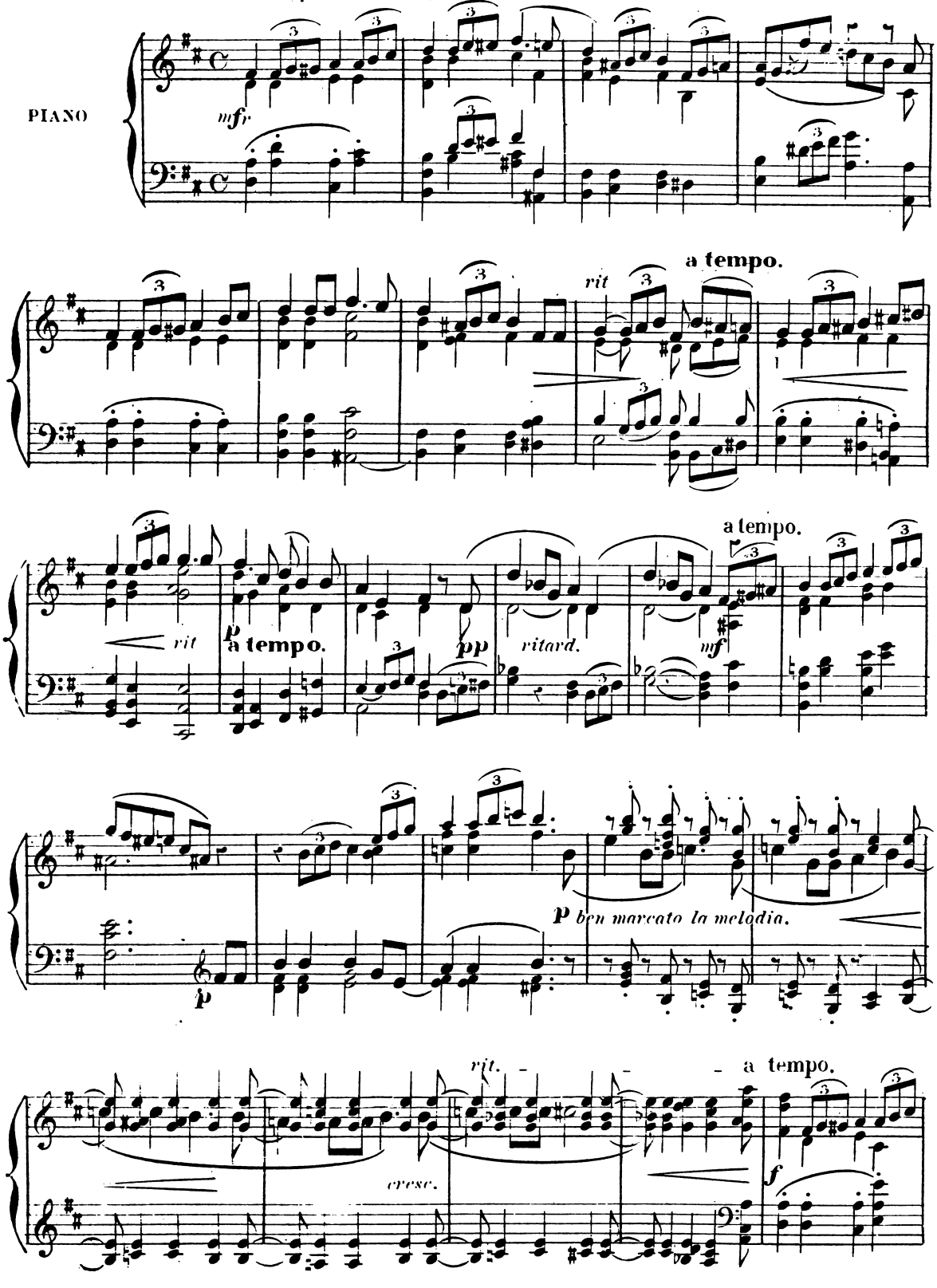
WITH MYRTLES AND ROSES

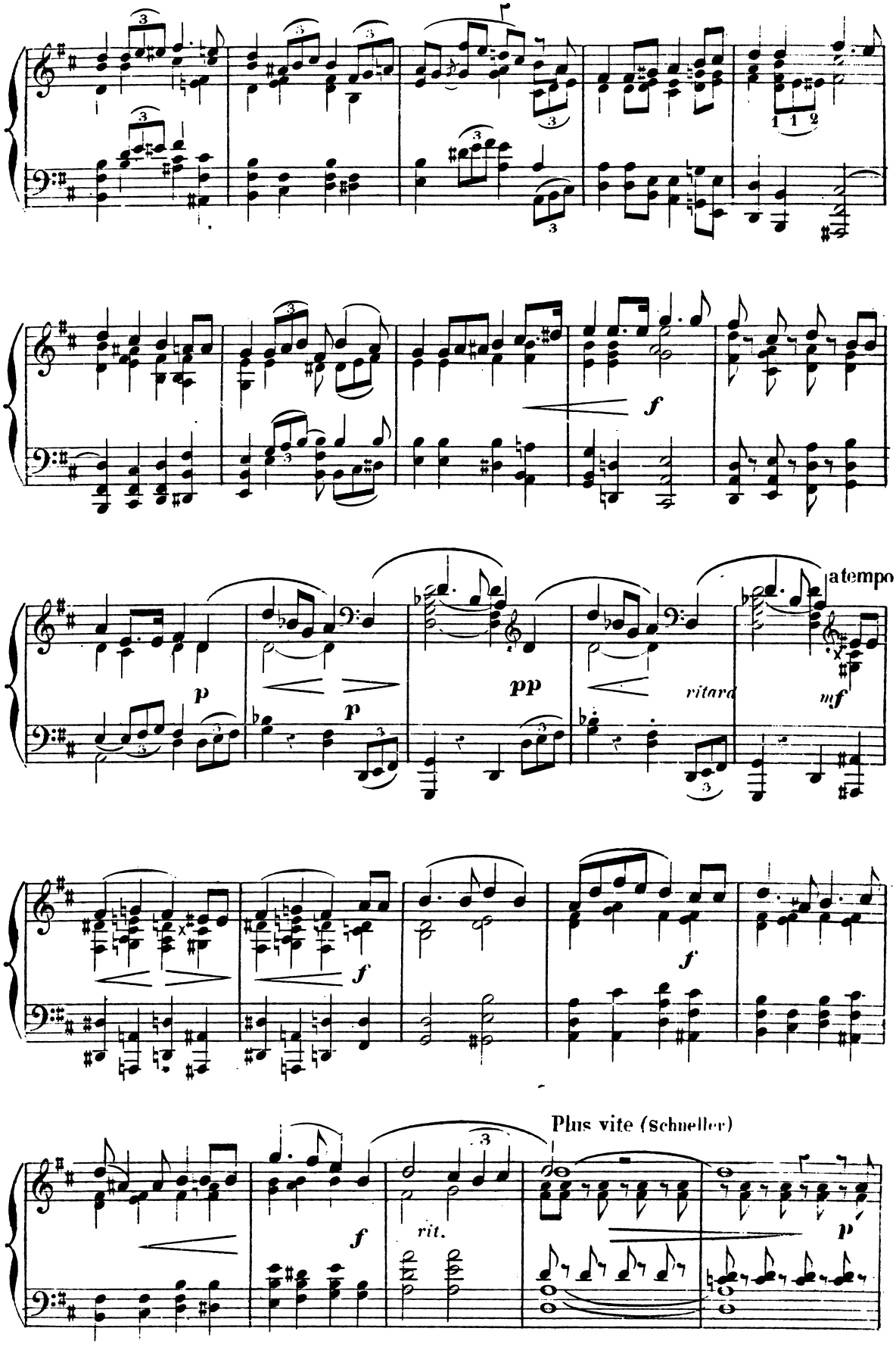
MIT MYRTHEN UND ROSEN

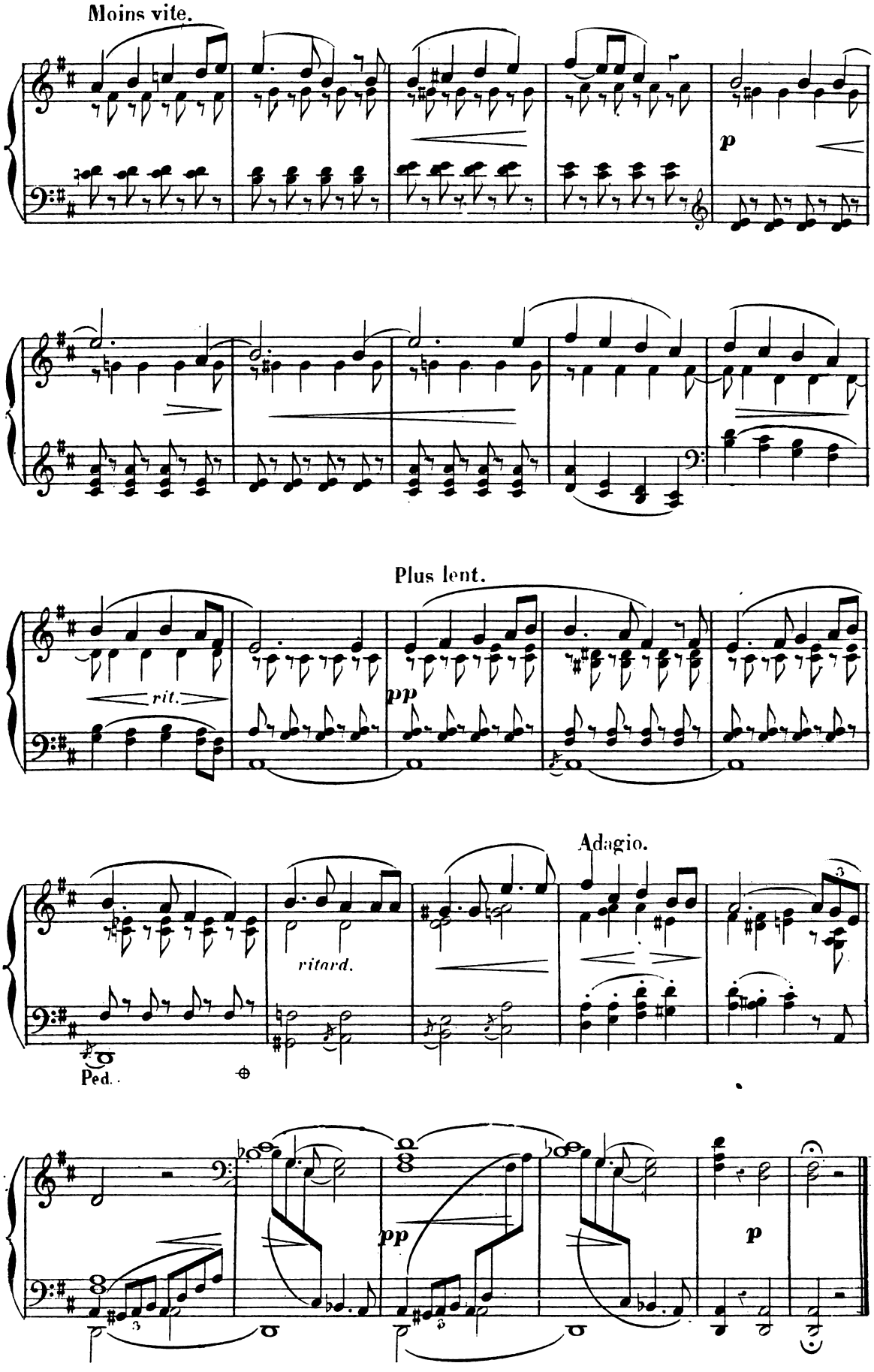
Op. 24. N° 9.

Avec sentiment, pas vite (Innig nicht rasch)

PIANO




f
p
p
pp
ritard
atempo
mf
f
f
f
Plus vite (schneller)
rit.
p


Moins vite.
p
Plus lent.
rit.
pp
Adagio.
ritard.
Ped.
pp
p

Die Stille

Es weiss und räth es doch Keiner,
Wie mir so wohl ist, so wohl! ...
Ach! wüsst' es nur Einer, nur Einer,
Kein Mensch es sonst wissen sollt'!

So still ist's nicht draussen im Schnee,
So stumm und verschwiegen
Sind die Stern' nicht in der Höh',
Als meine Gedanken sind ...

Ich wünscht' ich wär' ein Vöglein
Und zöge über das Meer,
Wohl über das Meer und weiter,
Bis dass ich im Himmel wär'

Es weiss und räth es doch Keiner,
Wie mir so wohl ist, so wohl!
Ach! wüsst' es nur Einer, nur Einer,
Kein Mensch es sonst wissen sollt'!...

EICHENDORF.

Recueillement

Divin murmure des grèves,
Quel doux repos est le mien! ...
Lui seul doit connaître mes rêves,
Nul autre n'en saura rien.

L'azur n'est pas plus radieux,
Plus paisible l'onde,
L'astre errant plus silencieux
Que l'âme rêvant des cieux ...

Oh! Vers un autre monde
Voler plus loin que la mer;
Plus loin que la mer profonde
Planer dans le calme éther!

Divin murmure des grèves,
Quel doux repos est le mien!
Lui seul doit connaître mes rêves
Nul autre n'en saura rien ...

JULES BARBIER.

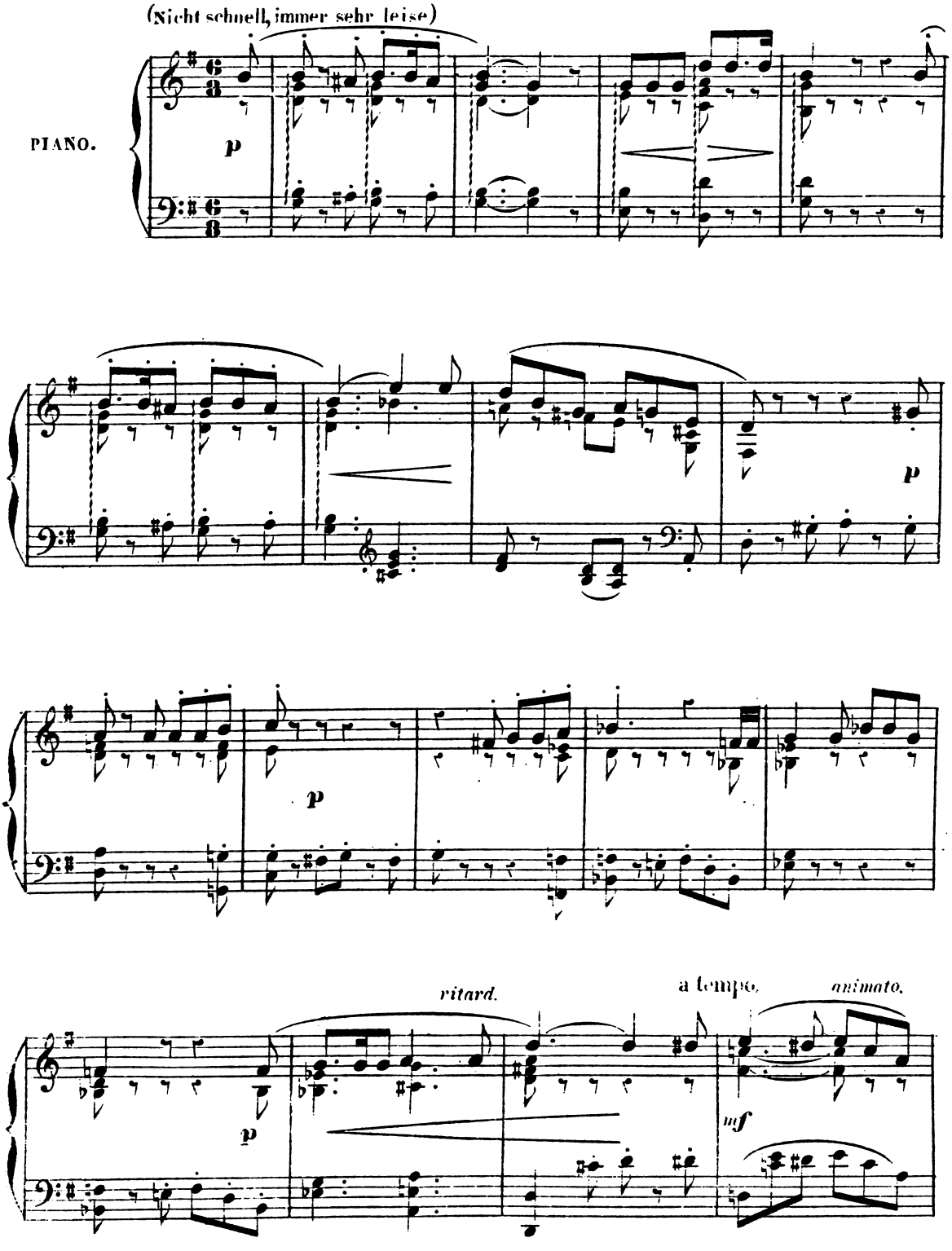
RECUEILLEMENT.

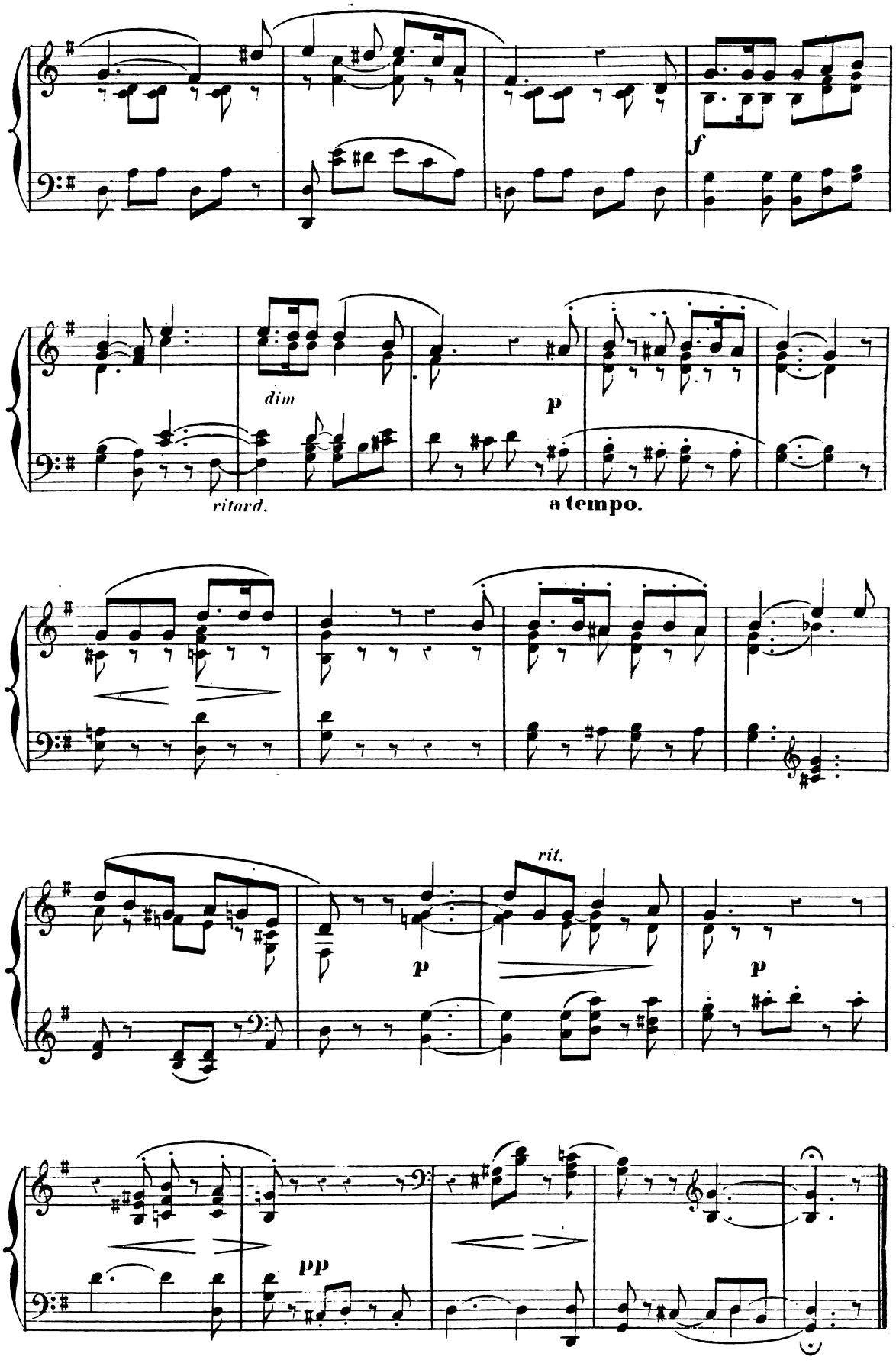
EMOTION. DIE STILLE.

Op:59. Nº 4.

Pas vite, toujours très doux.
(Nicht schnell, immer sehr leise)

PIANO.




f
dim
p
ritard.
a tempo.
rit.
p
p
pp

Geständniss

Also lieb' ich euch Geliebte,
Dass mein Herz es nicht mag wagen,
Irgend einen Wunsch zu ragen!
Also lieb' ich Euch
Also lieb' ich Euch.

Denn wenn ich zu wünschen wagte,
Hoffen würd' ich auch zugleich;
Wenn ich nicht zu hoffen zagte,
Weiss ich wohl erzürnt ich Euch.
Darum ruf ich ganz alleine
Nur dem Tod dass er erscheine.

Weil mein Herz es nicht mag wagen,
Einen andern Wunsch zu tragen.
Einen andern Wunsch,
Einen andern Wunsch zu tragen,
Also lieb' ich Euch,
Also lieb' ich Euch.

GEIBEL.

Je suis à toi

Oui, je t'aime avec délire,
Que je puisse te le dire,
C'est tout ce que je désire!
Mon trésor! crois-moi,
Oui, je suis à toi!

Souhaiter plus grande chance,
Serait presque l'espérer,
Et rien que cette espérance
Suffirait pour t'irriter, ...
Je n'ai donc plus qu'une envie,
C'est la mort, la mort bénie! ...

Que je puisse te le dire,
C'est tout ce que je désire,
Mon trésor! crois-moi,
C'est tout ce que je désire,
Mon trésor! crois-moi,
Oui, je suis à toi! ...

LOUIS POMEY.

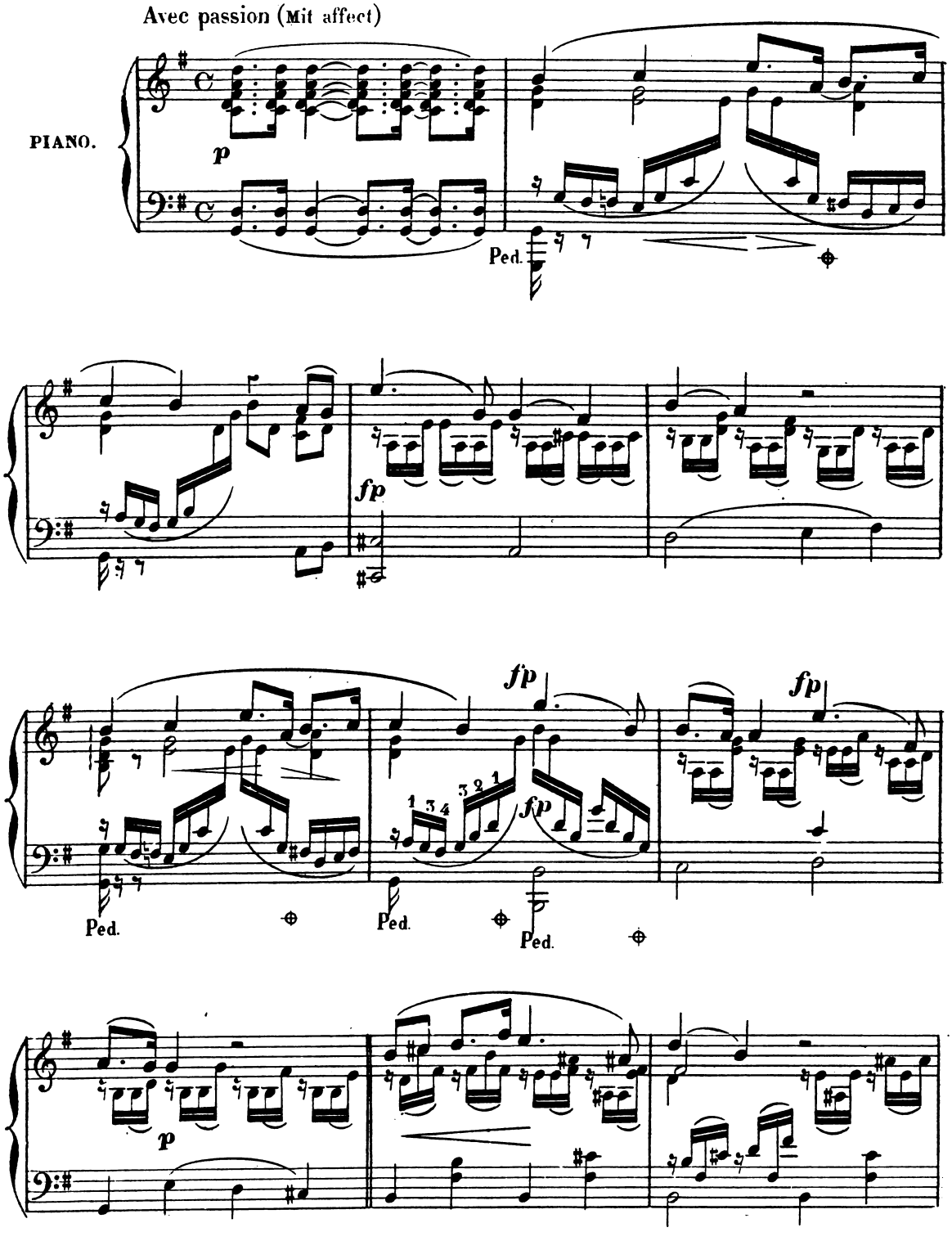
JE SUIS À TOI.

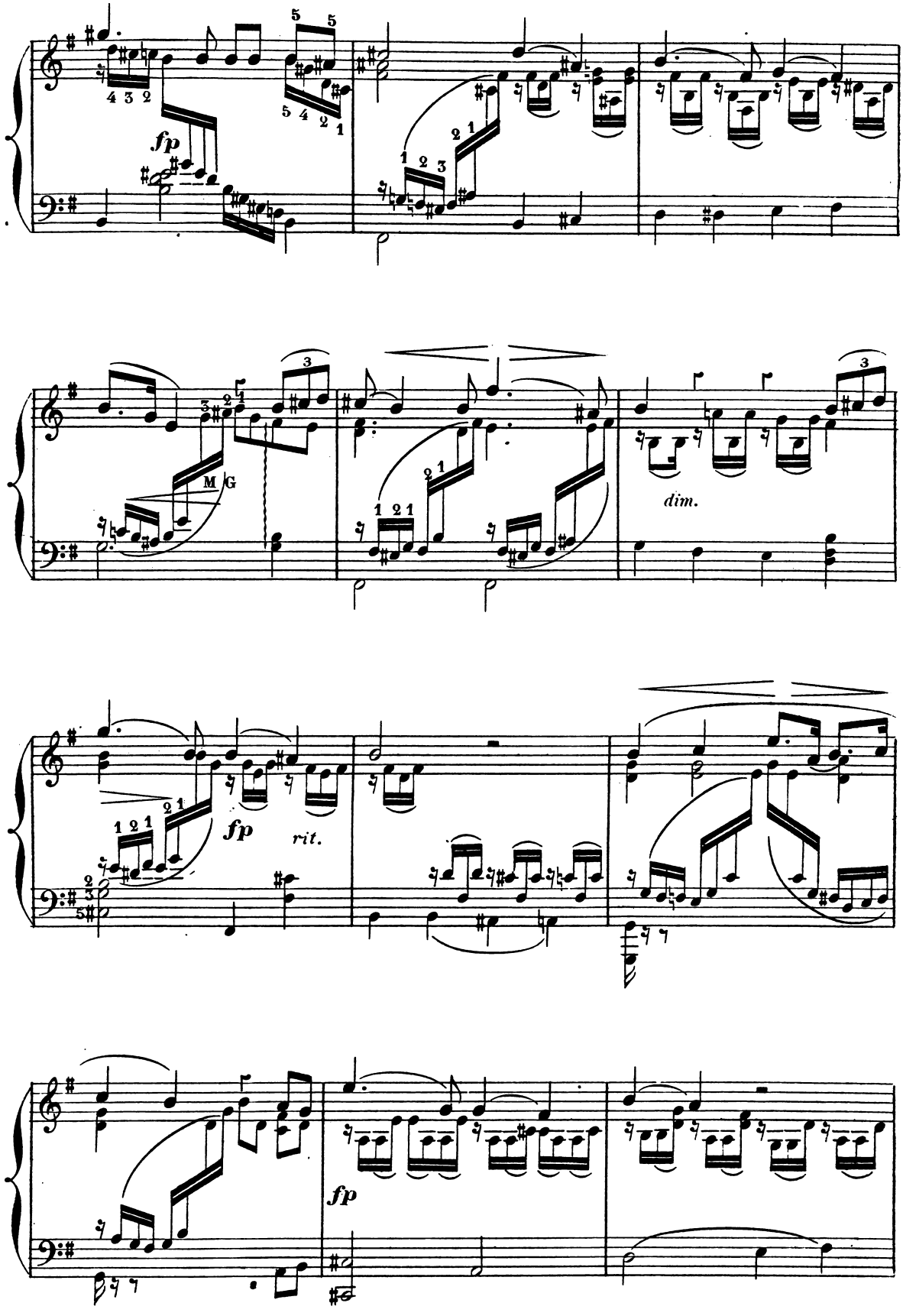
EVER THINE.

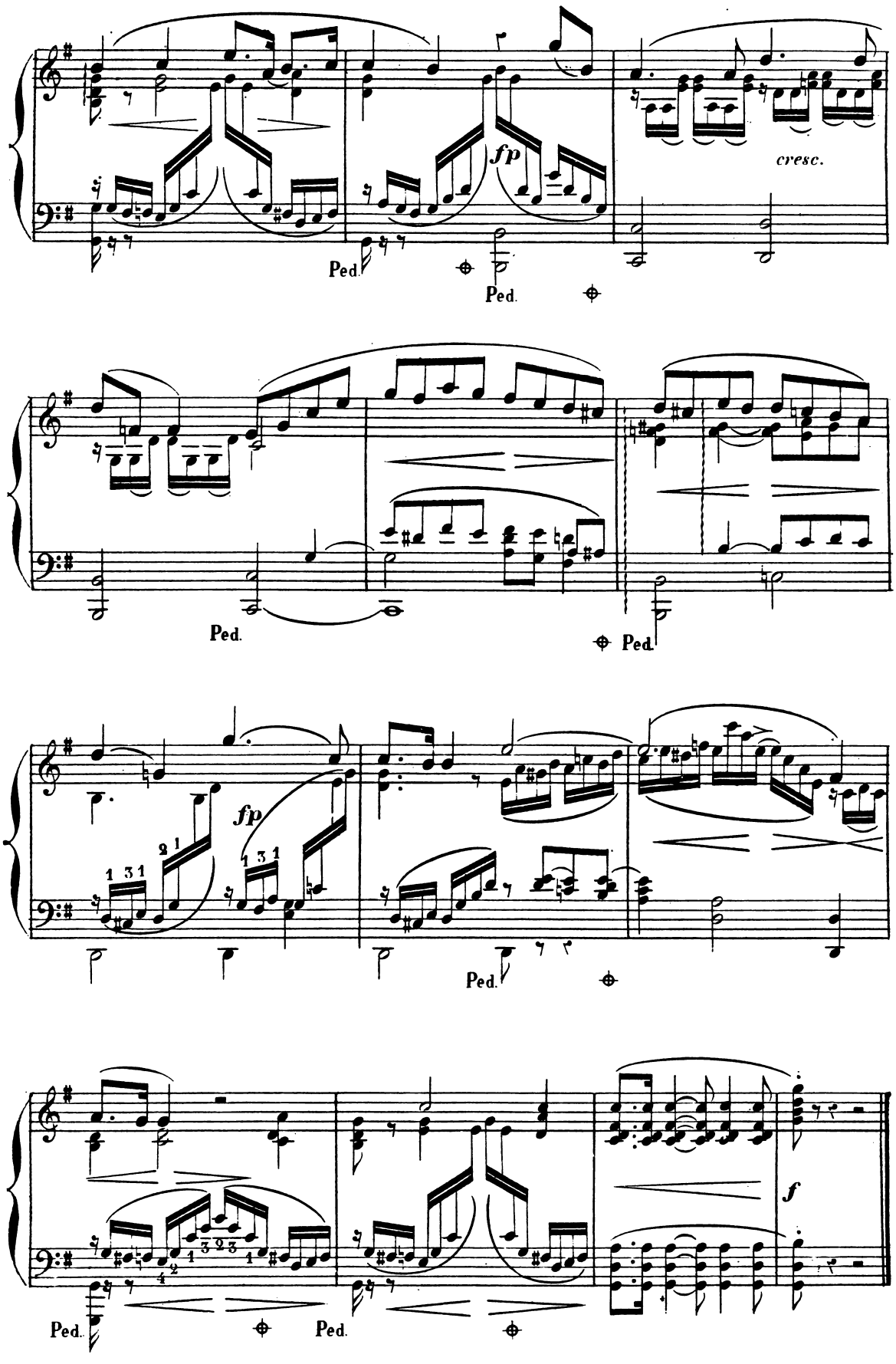
GESTÄNDNISS

Op:74. № 7.

Avec passion (Mit affect)




fp
M G
dim.
fp
rit.
fp


fp
cresc.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
fp
Ped.
f
Ped.
Ped.

Der Nussbaum

Es grünet ein Nussbaum vor dem Haus,
Duftig, luftig breitet er blätterig die Blätter aus,
Viel liebliche Blüthen stehen dran,
Linde Winde kommen, sie herzlich zu umfahn.

Es flüstern je zwei zu zwei gepaart,
Neigend, beugend zierlich zum Kusse die Häupt-
chen zart,
Sie flüstern von einem Mägdlein,
Das dächte die Nächte und Tage lang,
Wusste ach selber nicht was.

Sie flüstern, sie flüstern;
Wer mag verstehen so gar leise Weis'.
Flüstern von Bräutigam und nächstem Jahr,
Vom nächsten Jahr.

Das Mägdlein horchet, es rauscht im Baum,
Sehnend, wähnend sinkt es lächelnd in Schlaf
und Traum.

JULIUS MOSEN.

Le Noyer

DEVANT la maison joyeuse,
Dans les verts rameaux
D'un noyer, chantaient les oiseaux;
La fleur mystérieuse
Mêlait un soupir
Au murmure du zéphir

A l'ombre de la charmille,
Les gazouillements,
Les soupirs, les propos charmants,
Parlaient de la jeune fille
Qu'oppresse, la nuit, le jour,
Son premier rêve d'amour!

Silence! Silence!
La jeune fille s'avance ...
Parlez plus bas! ...
Ne l'éveillez pas! ...
Parlez plus bas! ...
Son cœur écoute
Épanoui,
Et soupire et doute,
Si vous parlez de lui!

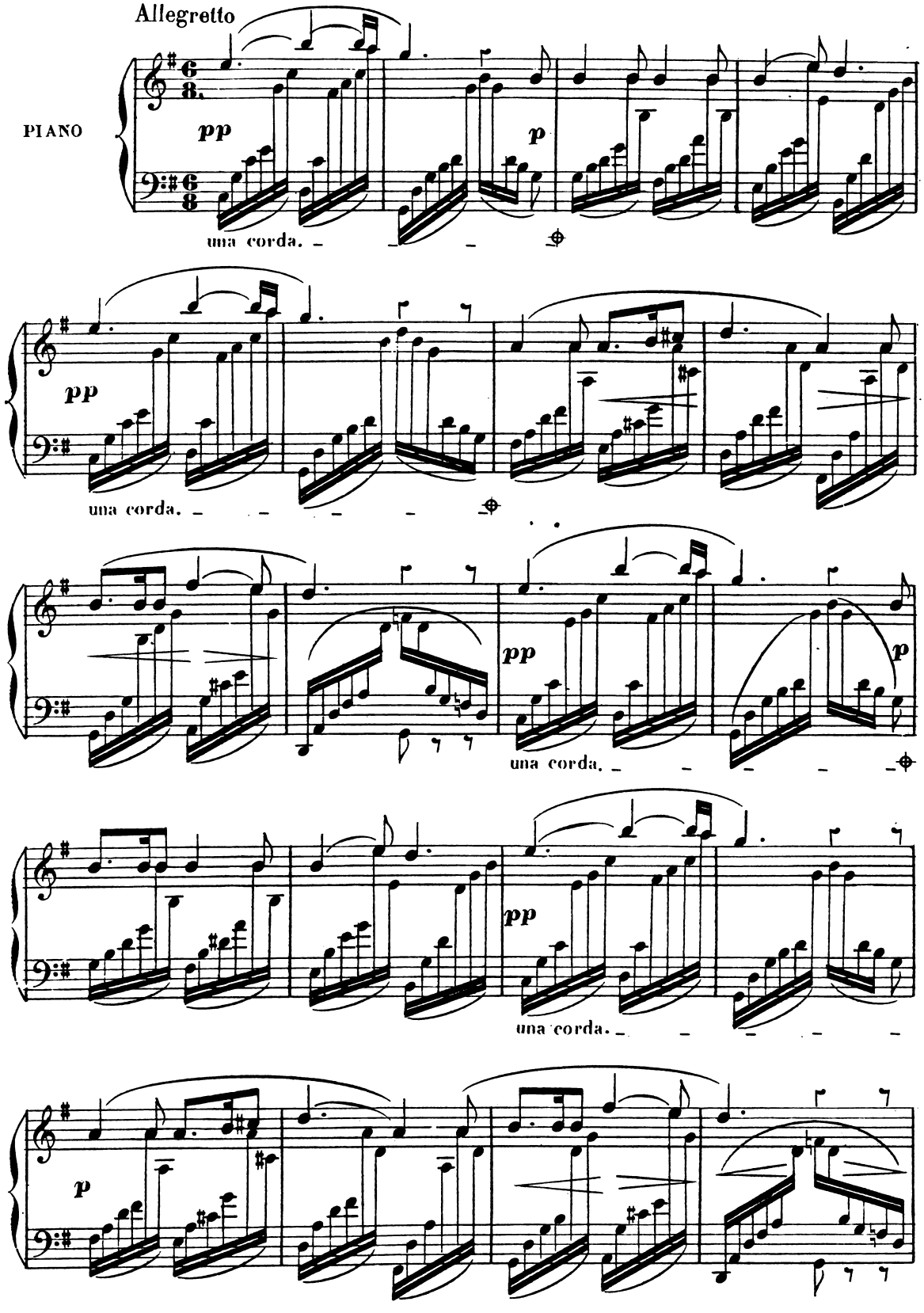
JULES BARRIER.

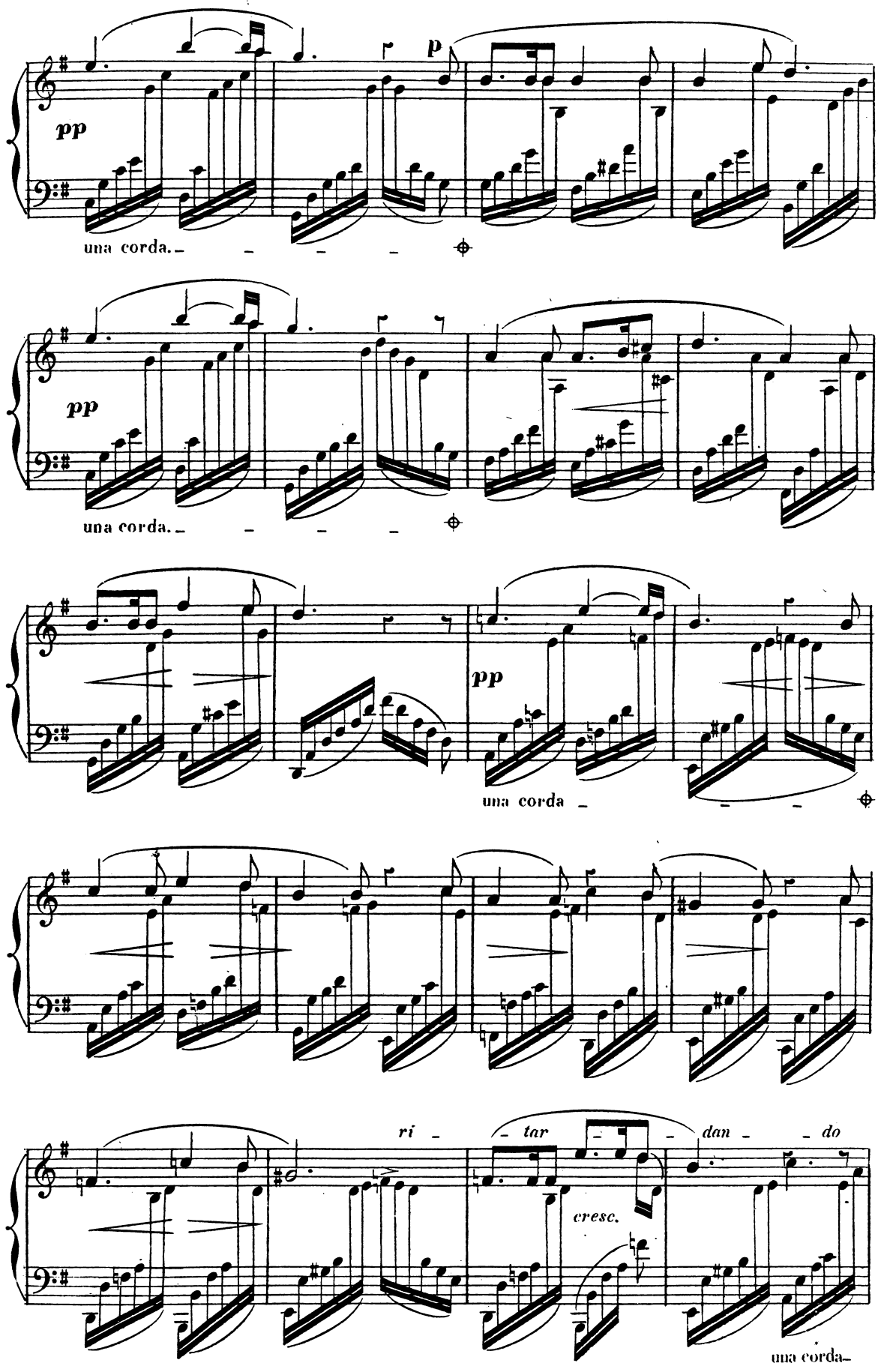
LE NOYER.

THE WALNUT TREE

DER NUSSBAUM

Op:25. N° 3




pp
p
una corda.
pp
una corda.
pp
una corda
ri - tar - dan - do
cresc.
una corda

a tempo.

p

pp

p

una corda.

cresc.

una corda.

rit.

tranquillo.

p

pp

dim.

pp

Rose, Meer und Sonne

Rose, *Meer und Sonne,*
Sind ein Bild der Liebsten mein,
Die mit ihrer Wonne
Fasst mein ganzes Leben ein.

Aller Glanz ergossen,
Aller Thau der Frühlingsflur
Liegt vereint beschlossen
In dem Kelch der Rosen nur.
Alle Farben ringen,
Aller Duft im Lenzgefild,
Um hervorzubringen
Im Verein der Rose Bild.
Rose, Meer und Sonne u. s. w.

Alle Ströme haben
Ihren Lauf auf Erden bloss,
Um sich zu begraben
Sehnend in des Meeres Schoos.
Alle Quellen fliessen
In den unerschöpften Grund
Einen Kreiss zu schliessen
Um der Erde blüh'ndes Rund.
Rose, Meer und Sonne u. s. w.

Alle Stern' in Lüften
Sind ein Liebesblick der Nacht,
In des Morgens Düften
Sterbend wenn der Tag erwacht.
Alle Weltenflammen,
Der zerstreute Himmelsglanz,
Fliessen hell zusammen
In der Sonne Strahlenkranz.
Rose, Meer und Sonne u. s. w.

RÜCKERT.

Mer, Soleil et Rose

Mer, *soleil et rose,*
Trois présents d'un dieu généreux,
Où sa main dépose
Tous les dons brillants des cieux.

Reine de la grâce,
O merveille de l'été,
Rose, rien n'efface
Ton éclat ni ta beauté.
Rose! Chère belle!
La nature, en ses efforts,
Semble avoir pour elle
Epuisé tous ses trésors.
Mer, soleil et rose, etc.

L'eau qui suit dans l'herbe,
L'onde des glaciers déserts,
Le torrent superbe
Vont grossir les flots des mers.
A travers les plaines,
Fleuves et ruisseaux d'argent,
Sources et fontaines
Vont couler dans l'Océan.
Mer, soleil et rose, etc.

L'astre qui m'éclaire,
Doux regard du ciel qui luit,
Cache sa lumière
Lorsque l'aube d'or surgit.
Et la lune blonde
Promptement éteint ses feux,
Quand le roi du monde,
Le soleil, paraît aux cieux.
Mer, soleil et rose, etc.

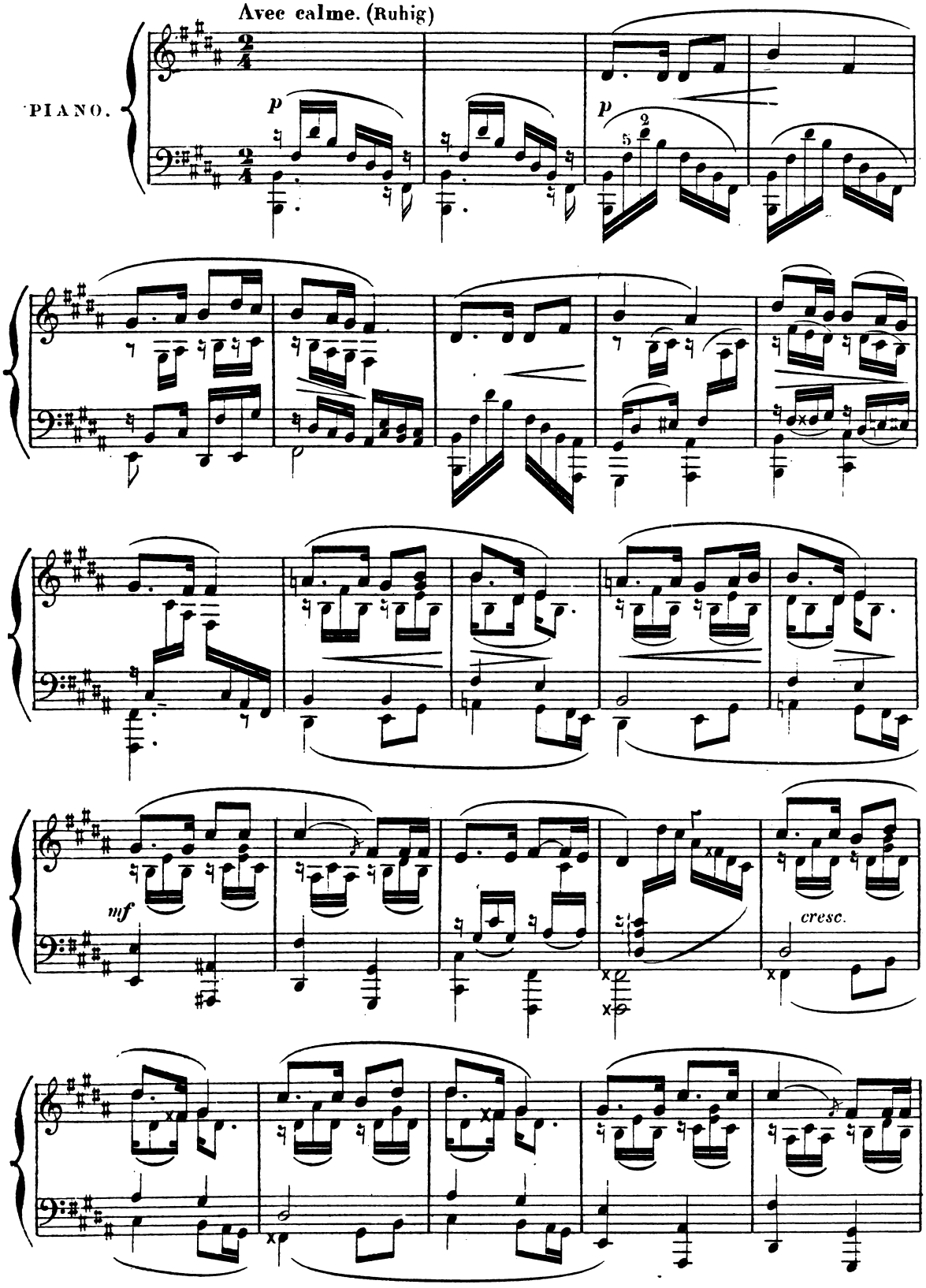
VICTOR WILDER

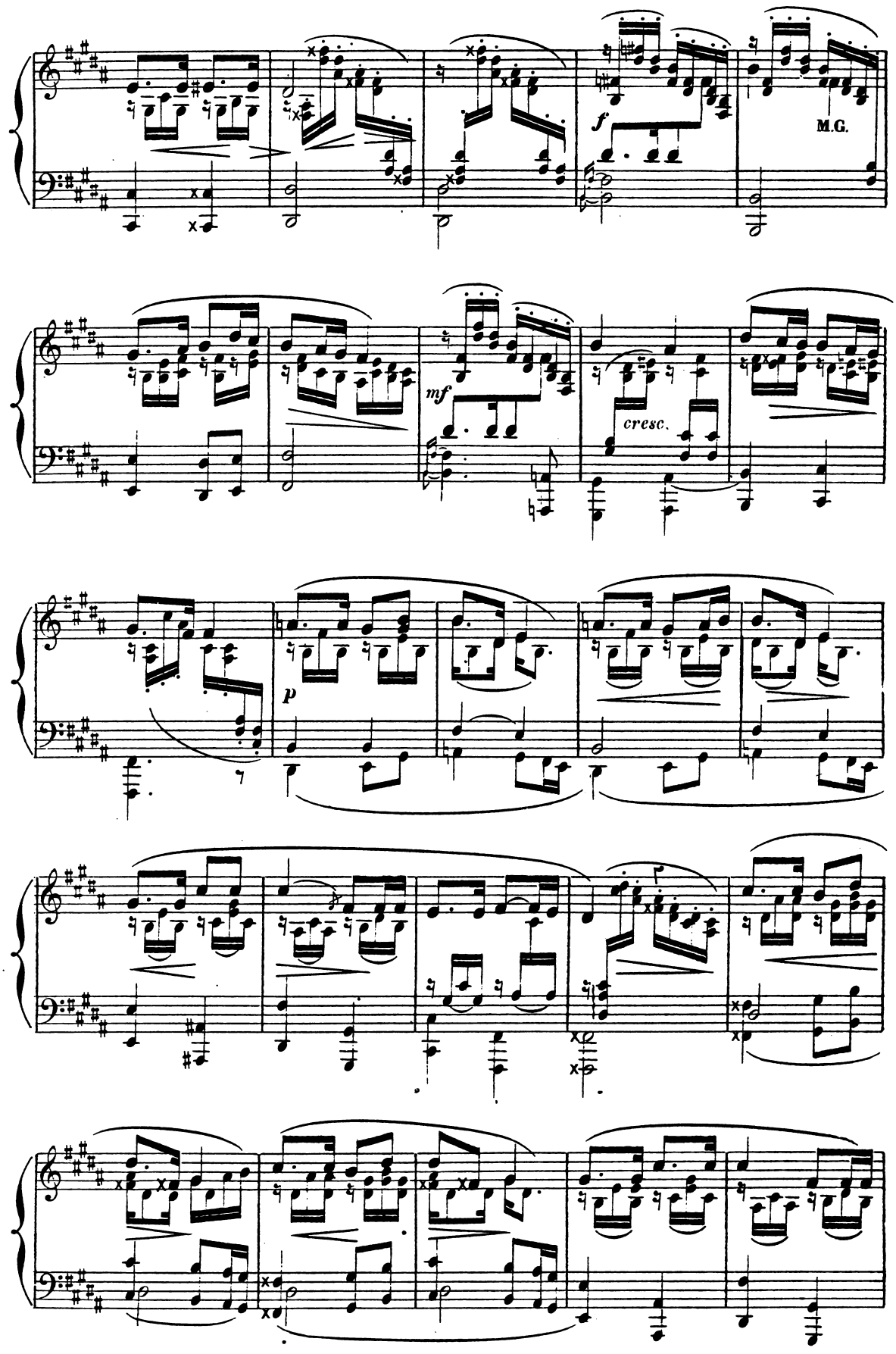
MER, SOLEIL ET ROSE

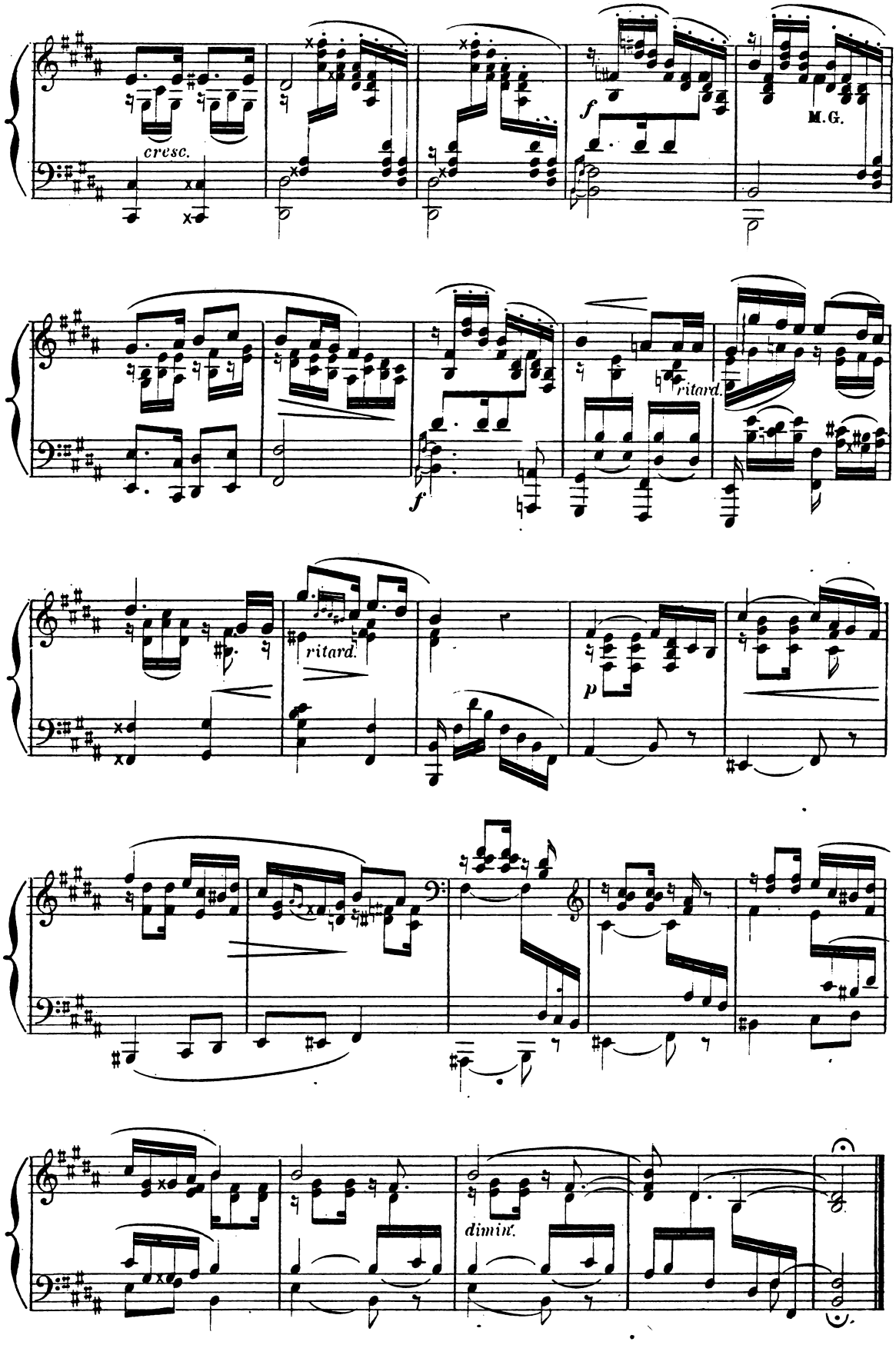
ROSE, SEA AND SUN.

ROSE, MEER UND SONNE.

Op: 37. Nº 9.




f
M.G.
mf
cresc.
p


cresc.
f
M.G.
ritard.
f
ritard.
p
dimin.

Philinen's Lied

(MIGNON)

SINGET *nicht in Trauertönen*
Von der Einsamkeit der Nacht;
Nein, sie ist, o holde Schönen,
Zur Geselligkeit gemacht.

Könnt ihr euch des Tages freuen,
Der nur Freuden unterbricht;
Er ist gut sich zu zerstreuen,
Zu was anderm taugt er nicht.

Aber wenn in nächt'ger Stunde
Süsser Lampe Dämm'rung fliesst,
Und von Mund zu nahem Munde
Scherz und Liebe sich ergiesst,

Wenn der rasche, lose Knabe,
Der sonst wild und feurig eilt,
Oft bei einer kleinen Gabe
Unter leichten Spielen weilt,

Wenn die Nachtigall Verliebten
Liebevoll ein Liedchen singt,
Das Gefang'nen und Betrübten
Nur wie Ach und Wehe klingt;

Mit wie leichtem Herzensregen
Horchet ihr der Glocke nicht,
Die mit zwölf bedächt'gen Schlägen
Ruh' und Sicherheit verspricht?

Darum an dem langen Tage,
Merke dir es, liebe Brust,
Jeder Tag hat seine Plage
Und die Nacht hat ihre Lust.

GŒTHE.

Chanson de Philine

(MIGNON)

QUI *te presse, ô doux poëte,*
De chanter l'éclat du jour?
Mieux que lui la nuit est faite
Pour les cœurs brûlant d'amour.

Au soleil perçant ses voiles
Ils préferent la clarté
Qui leur tombe des étoiles,
La fraicheur d'un soir d'été.

Dans la nuit et le mystère,
Qu'il est doux d'aller à deux,
Egrener comme un rosaire
Tous ses réves amoureux!

Ou le pied dans sa pantoufle,
Sous la lampe, près du feu,
Quand dehors la bise souffle,
D'échanger un tendre aveu!

De causer, dans la pénombre,
Du printemps semé de fleurs,
Ou, quand l'âme est triste et sombre,
De mêler, hélas! ses pleurs!

Quel bonheur alors d'entendre
Le clocher chanter minuit,
D'écouter sa voix s'étendre
Dans les ombres de la nuit!

De briser enfin ses chaines
Jusqu'à l'heure du réveil,
D'oublier soucis et peines
Dans le calme du sommeil! ...

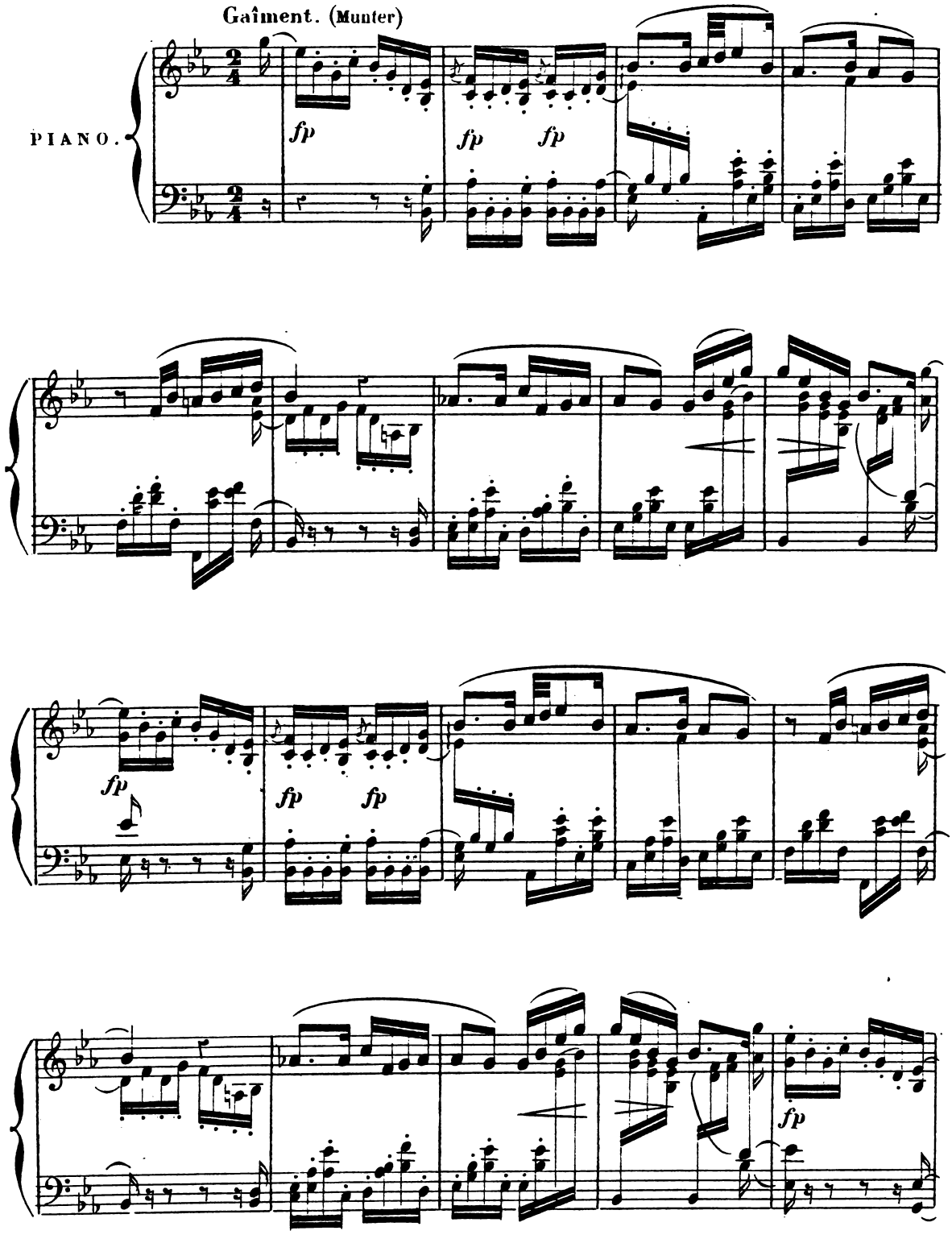
VICTOR WILDER.

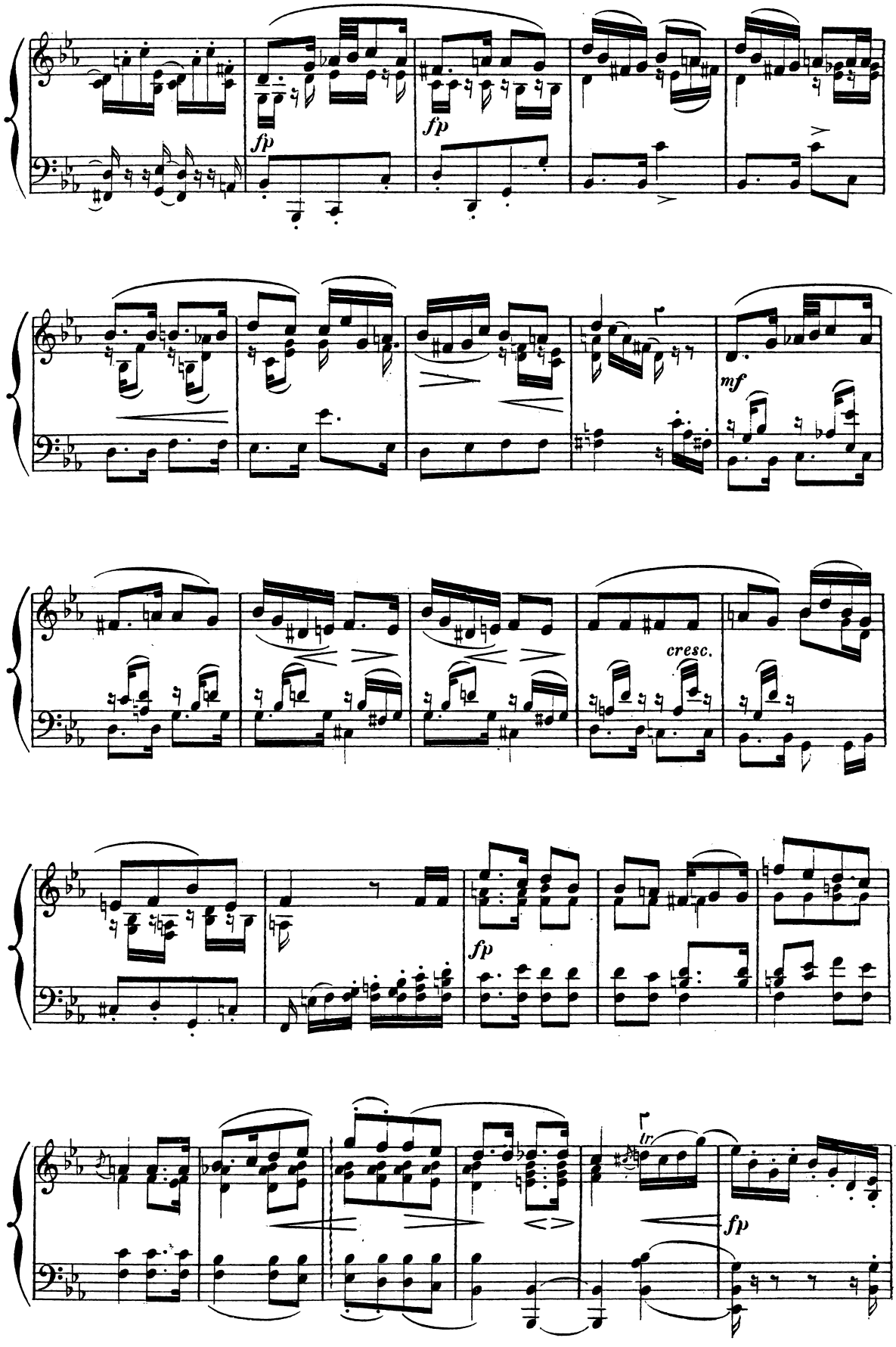
CHANSON DE PHILINE

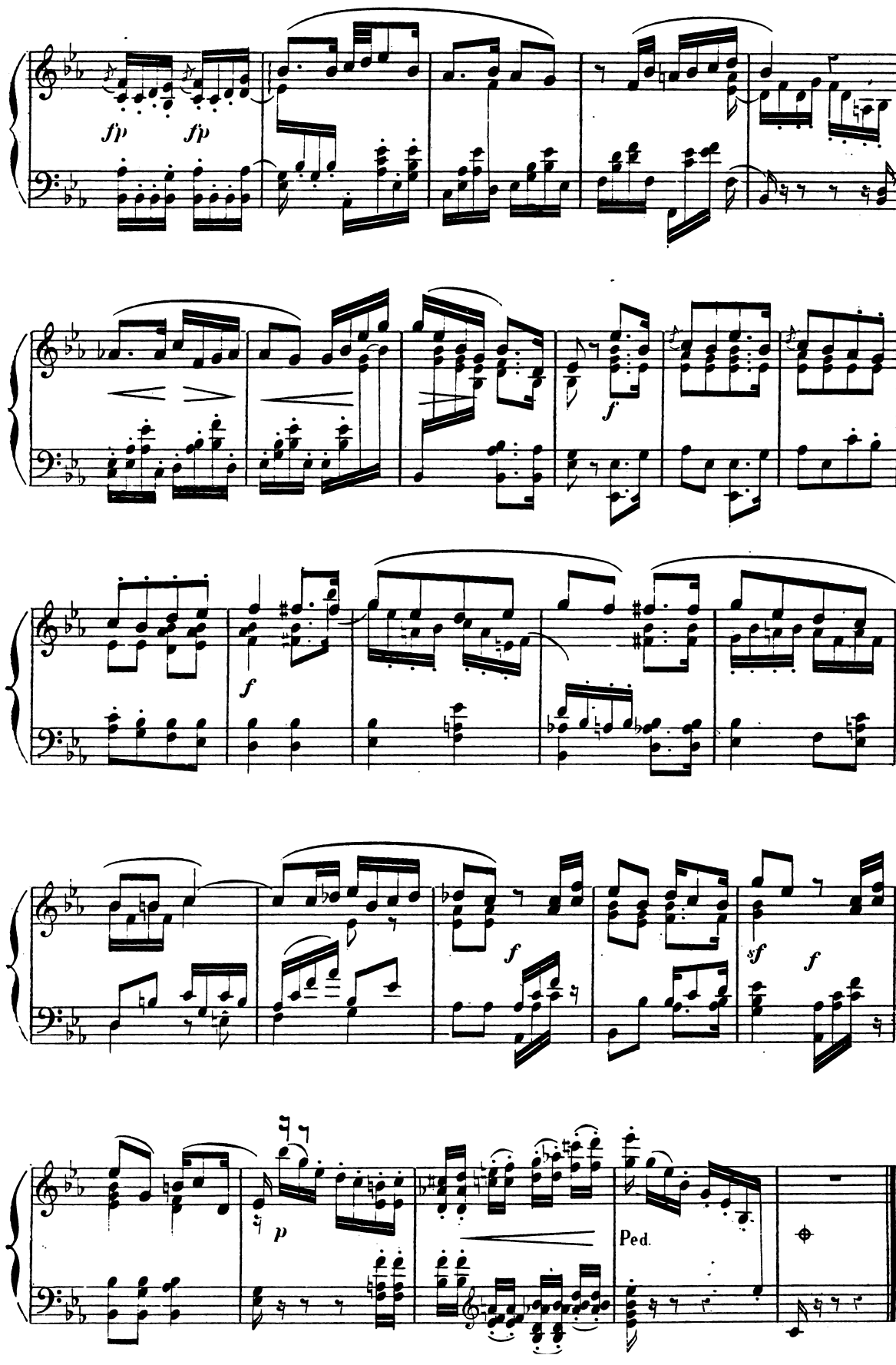
(MIGNON)

PHILINE'S SONG. PHILINEN'S LIED.

Op: 98. Nº 7.




fp
fp
mf
cresc.
fp
tr
fp


fp
fp
f
f
f
sf
f
p
Ped.

Volksliedchen

Wenn *ich früh in den Garten geh',*
In meinem grünen Hut,
Ist mein erster Gedanke,
Was nun mein Liebster thut.
Am Himmel steht kein Stern,
Den ich dem Freund nicht gönnte,
Mein Herz gäb' ich ihm gern,
Wenn ich's heraus thun könnte.
Wenn ich früh in den Garten geh',
In meinem grünen Hut,
Ist mein erster Gedanke,
Was nun mein Liebster thut;
Ist mein erster Gedanke,
Was nun mein Liebster thut.

Rückert.

Chanson du Matin

Quand, *d'un rêve bercée,*
Je m'éveille à demi,
Ma première pensée
Est toute à mon ami.
De son regard vainqueur
Je ne puis me défendre;
Comme il aurait mon cœur,
Si je pouvais le prendre!...
Quand, d'un rêve bercée,
Je m'éveille à demi,
Ma première pensée
Est toute à mon ami!
A lui seul ma pensée!
J'adore mon ami!

Que l'étoile étincelle,
Que le soleil ait lui,
Je le vois, je l'appelle,
Mon âme est toute à lui!
N'attendons pas demain,
Quand l'amour nous convie.
Il me tendit sa main,
Je lui donnai ma vie.
Que l'étoile étincelle,
Que le soleil ait lui.
Je le vois, je l'appelle,
Mon âme est toute à lui ...
Je le vois, je l'appelle!
Mon âme n'est qu'à lui! ...

Jules Barbier.

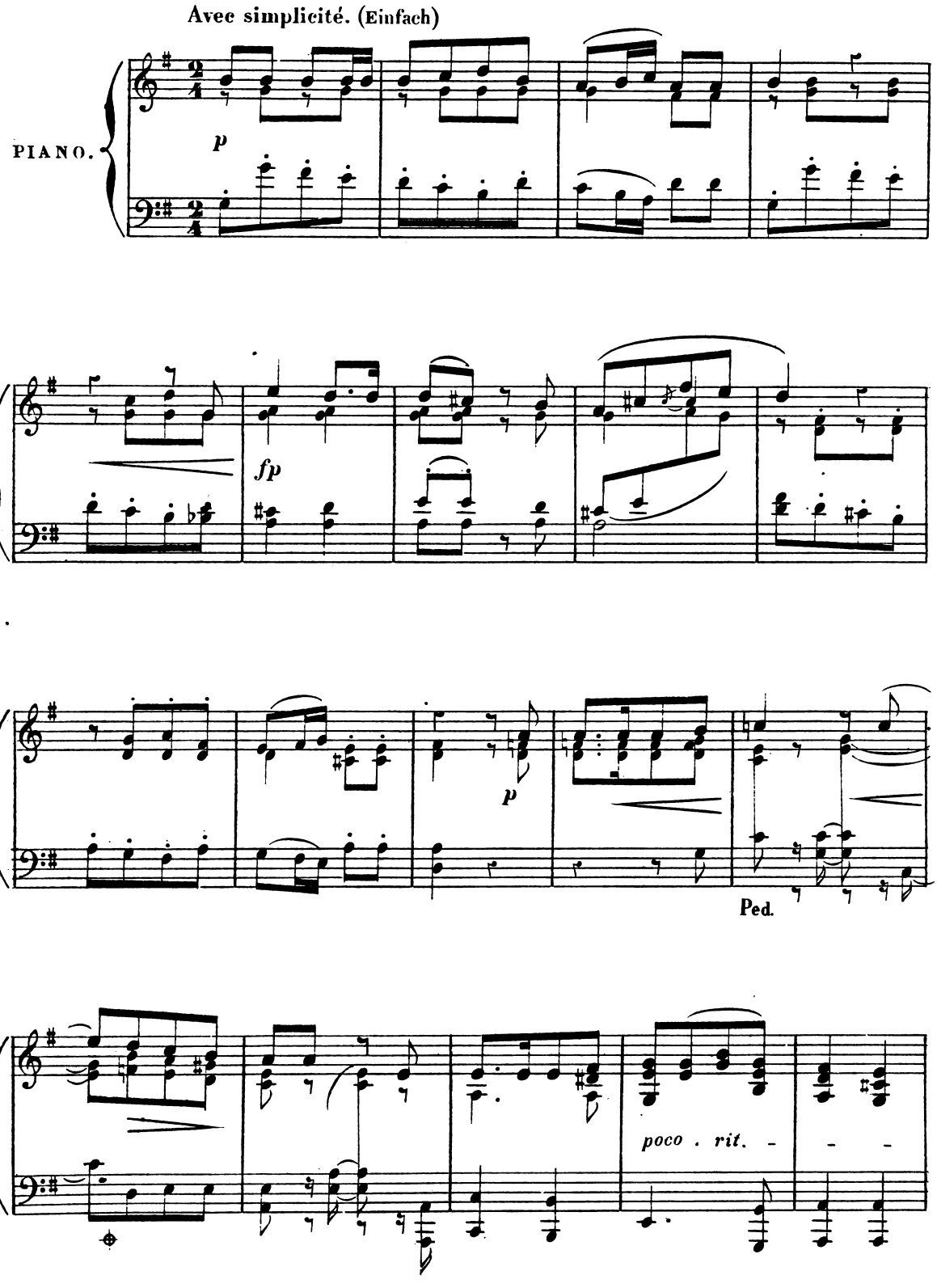
CHANSON DU MATIN

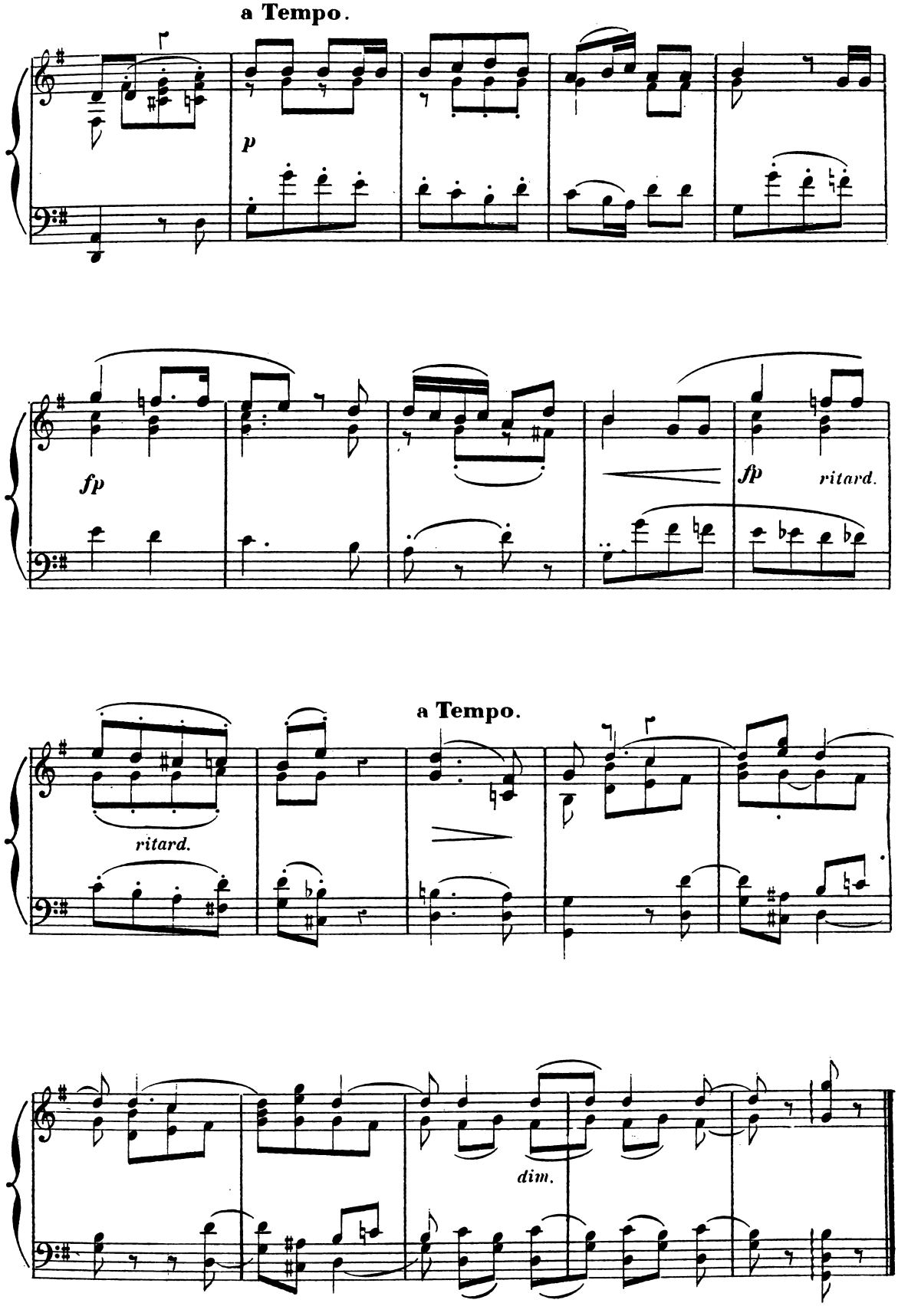
THE HAT OF GREEN.

VOLKSLIEDCHEN.

Op: 51. Nº 2.

Avec simplicité. (Einfach)




a Tempo.
p
fp
fp
ritard.
a Tempo.
ritard.
dim.

Nichts Schöneres

Als ich zuerst Dich hab' geseh'n,
Wie Du so lieblich warst so schön,
Da fiel's mein Lebtag mir nicht ein,
Dass noch was Schön'res sollte sein,
Als in Dein liebes Augenpaar,
Hinein zu schauen immerdar.

Da hab' ich denn so lang geschaut,
Bis Du geworden meine Braut,
Und wieder fiel es mir nicht ein,
Dass noch was Schön'res könnte sein,
Als so an Deinem rothen Mund
Sich satt zu küssen alle Stund'! ...

Da hab' ich denn so lang geküsst,
Bis Du mein Weibchen worden bist,
Und kann nun wohl versichert sein,
Dass noch was Schön'res nicht kann sein,
Als wie mit seinem lieben Weib
Zu sein so ganz ein Seel' und Leib.

REINICK.

Le Bonheur parfait

Quand tu parus devant mes yeux
Belle comme une étoile aux cieux,
Je ne rêvais de sort plus doux
Que de rester à tes genoux,
Pour contempler tes yeux d'azur
Où se reflète ton cœur pur.

Tu pris pitié de mon amour
Et me donnas ton cœur, un jour,
Et de nouveau je m'écriai :
Non ! il n'est pas bonheur plus vrai
Que de couvrir ces doigts charmants
Sans cesse de baisers ardents.

Tant j'embrassais ta belle main
Que tu devins ma femme enfin,
Et je dirai jusqu'à la mort
Qu'il n'est sur terre plus doux sort
Que de veiller sur ton bonheur
Et de n'avoir à deux qu'un cœur.

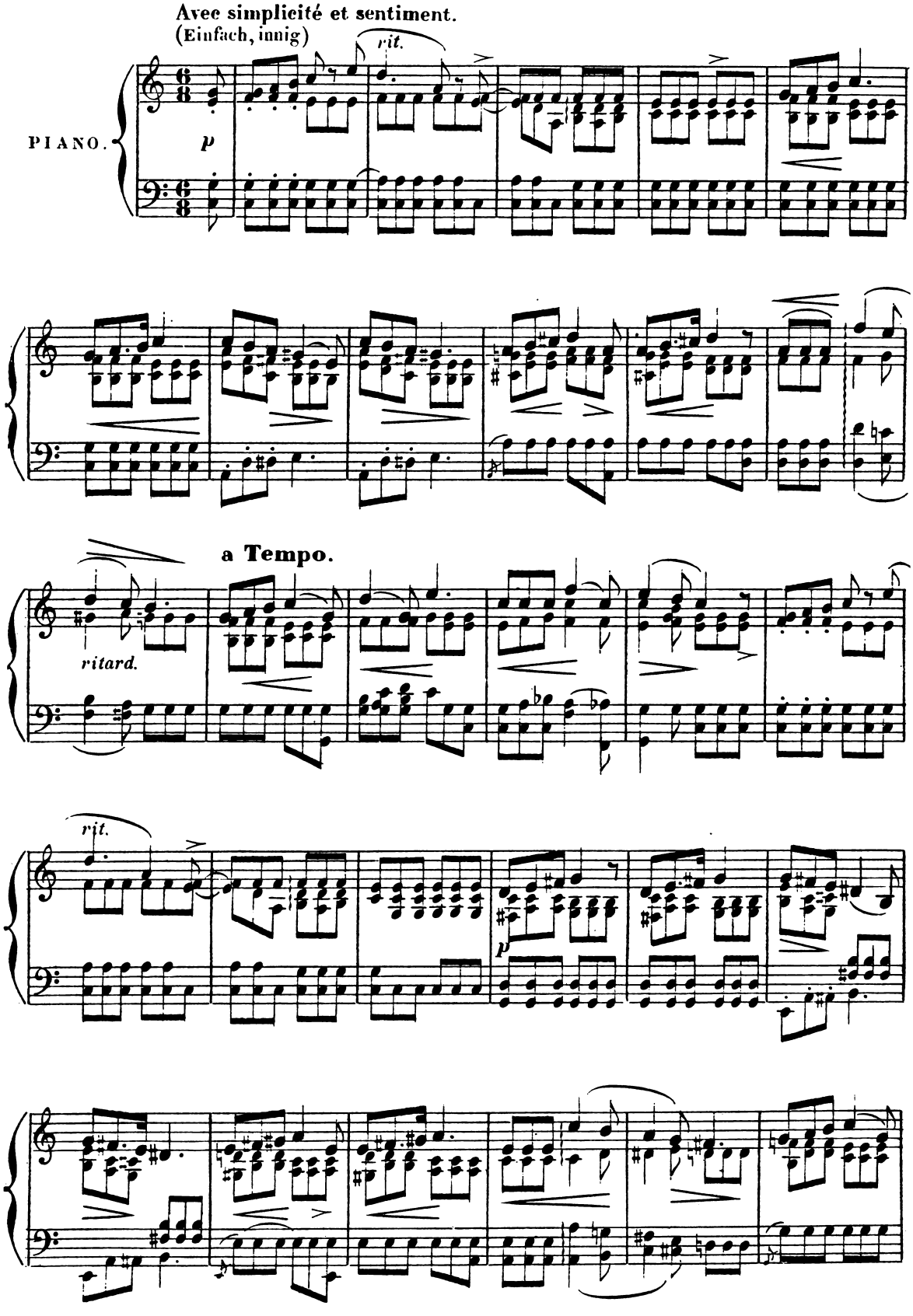
VICTOR WILDER.

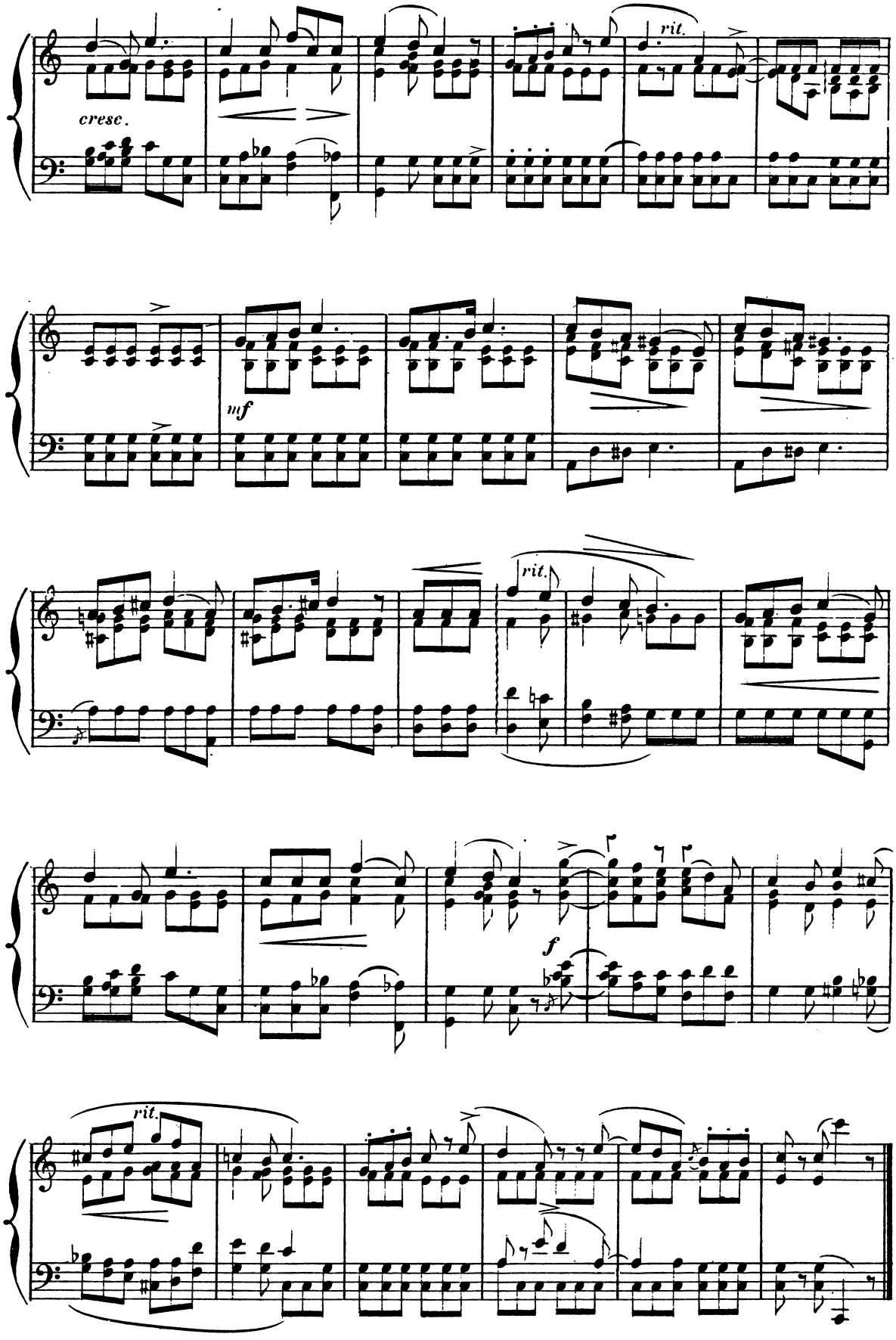
LE BONHEUR PARFAIT

NOTHING FAIRER.

NICHTS SCHÖNERES.

Op: 36. Nº 3.




cresc.
rit.
mf
rit.
f
rit.

Du bist wie eine Blume

Du bist wie eine Blume so schön, so rein und hold;
Ich schau' dich an, und Wehmuth
Schleicht mir in's Herz hinein.

Mir ist als ob ich die Hände auf's
Haupt dir legen sollt' betend, dass
Gott dich erhalte so schön, so rein und hold.

H. Heine.

Fleur mourante

De l'aube de ma vie
Tu fus l'enchantement;
Et ta splendeur ternie
Me sourit encor doucement :
L'étoile pâlissante,
Où ne luit plus l'espoir,
Te dit : « Pauvre sœur languissante,
Voici ton dernier soir! »

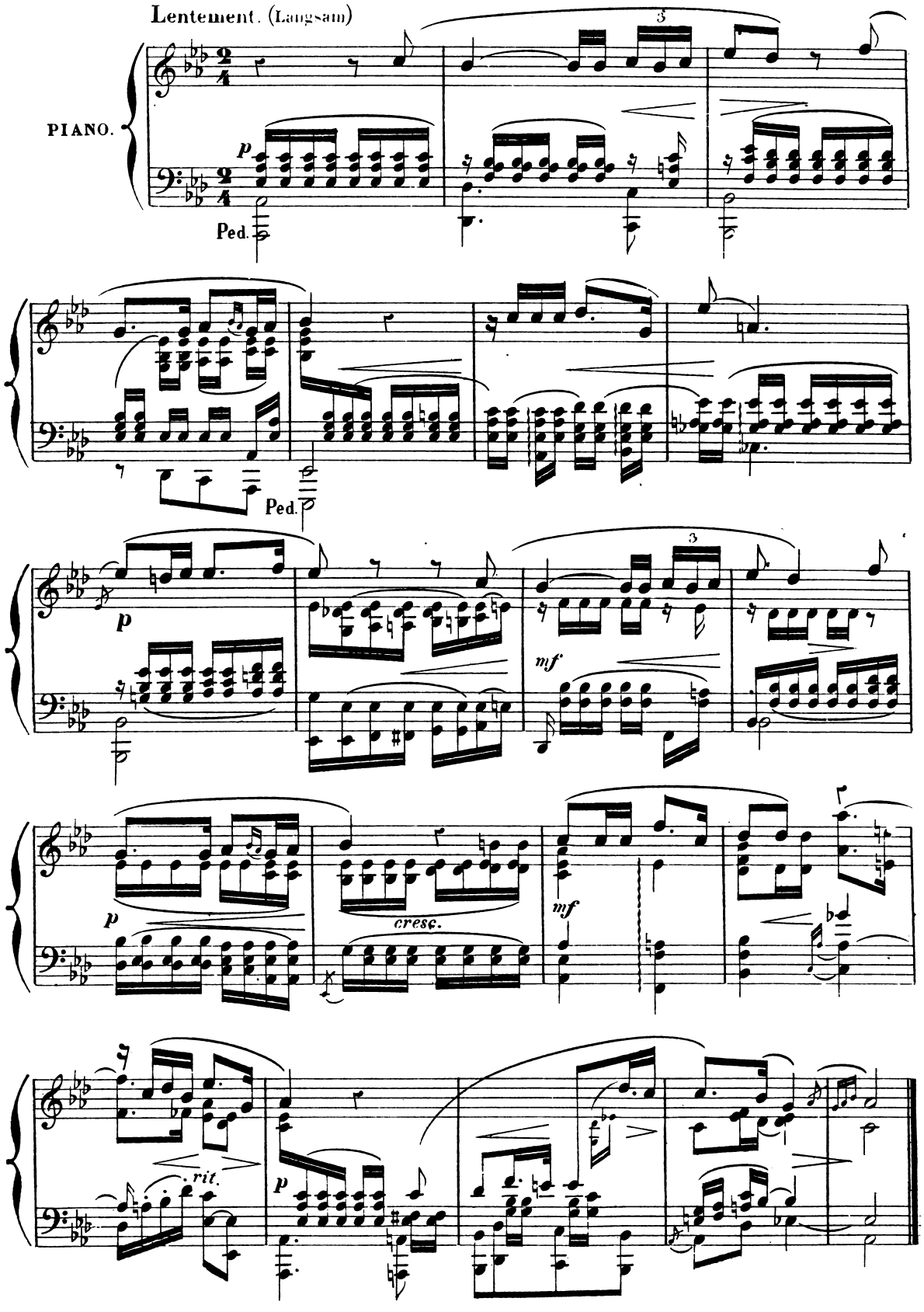
Si Dieu brise le charme,
Qui m'a fait tant rêver,
Si ma pieuse larme
Ne peut, hélas! te raviver,
En toi, rose éphémère,
Non! tout n'est pas mortel.
Tu rends ta dépouille à la terre,
Et ton parfum au ciel.

Adolphe Larmande.

FLEUR MOURANTE.

A FLOWERET THOU RESEMBLEST. DU BIST WIE EINE BLUME.

Op: 25. No 24.



Er, der Herrlichste von Allen

Er, *der Herrlichste von Allen,*
Wie so milde, wie so gut!
Holde Lippen,
Klares Auge, heller Sinn und fester Muth.
So wie dort in blauer Tiefe hell und herrlich
[jener Stern,
Also Er an meinem Himmel hell und herrlich,
[hehr und fern!

Wandle, wandle deine Bahnen,
Nur betrachten deinen Schein,
Nur in Demuth ihn betrachten,
Selig nur und traurig sein.
Höre nicht mein stilles Beten,
Deinem Glücke nur geweiht,
Darfst mich nied're Magd nicht kennen,
Hoher Stern der Herrlichkeit.

Nur die Würdigste von Allen
Darf beglücken deine Wahl,
Und ich will die Hohe segnen
Viele tausendmal;
Will mich freuen dann und weinen,
Selig, selig bin ich dann,
Sollte mir das Herz auch brechen,
Brich, o Herz, was liegt daran? ...

Er, der Herrlichste von Allen u. s. w.

VON CHAMISSO.

Noble esprit, pensée altière

Noble *esprit, pensée altière,*
Cœur vaillant, loyal et pur,
Ame tendre, libre et fière,
Douce voix, regard d'azur;
Il ressemble à cette étoile
Qui scintille au firmament;
Dans mon ciel clair et sans voile
Resplendit son front charmant.

Suis ta route sans entrave!..,
Mais au moins ne défends pas
Aux regards de l'humble esclave
D'épier de loin tes pas.
Dans ma douleur solitaire
Ne vois pas pleurer mes yeux!
Ne regarde pas la terre
Toi qui planes dans les cieux! ...

Quelque jour à la plus belle
Tes destins seront unis!
Je m'incline devant elle,
Et je la bénis!
Je veux même lui sourire,
Lui sourire dans mes pleurs! ...
Que mon âme se déchire,
J'ai le prix de mes douleurs!

Noble esprit, pensée altière, etc.

JULES BARBIER.

NOBLE ESPRIT, PENSÉE ALTIÈRE.

THE NOBLEST. ER DER HERRLICHSTE.

Op: 42. N.º 2.

Avec âme, animé.
(Innig, lebhaft)

PIANO.

p

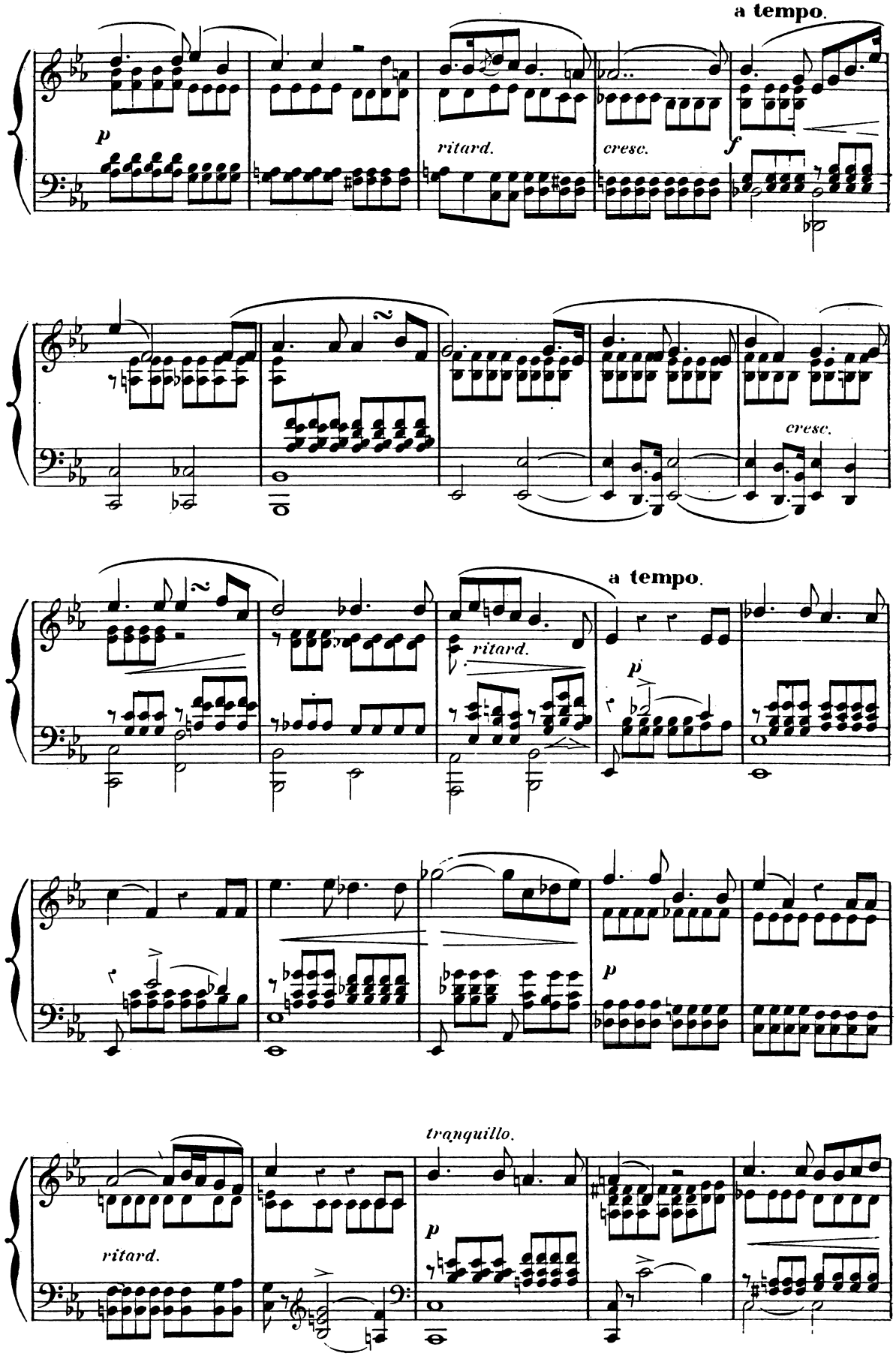
cresc.

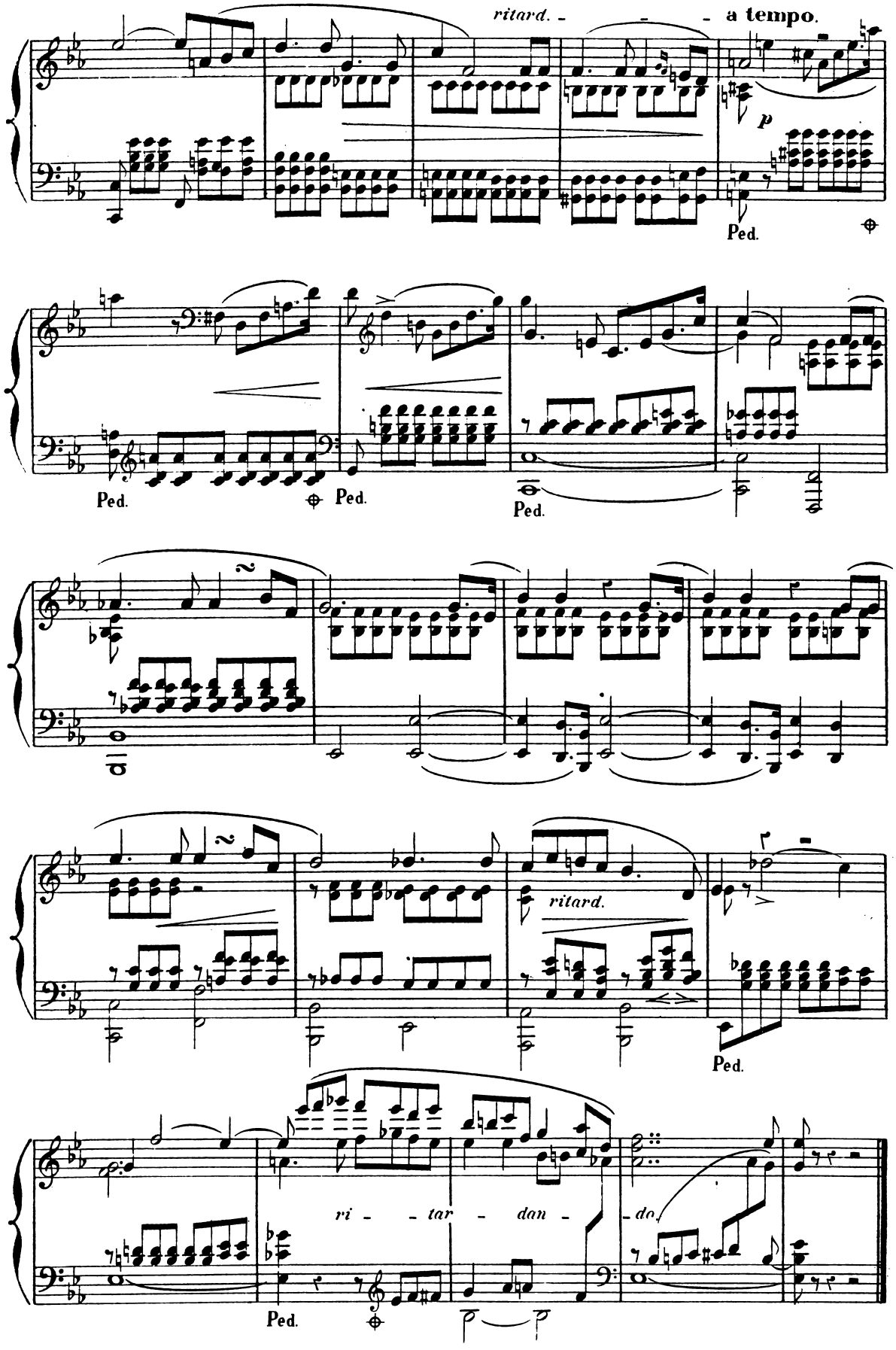
p

cresc.

p

p


a tempo.
p
ritard.
cresc.
f
cresc.
a tempo.
ritard.
p
p
tranquillo.
ritard.
p


ritard.
a tempo.
p
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
ritard.
Ped.
ri - tar - dan - do.
Ped.

Dein Bildniss

(INTERMEZZO)

DEIN *Bildniss wunderselig*
Hab' ich im Herzensgrund,
Das sieht so frisch und fröhlich
Mich an zu jeder Stund'.

Mein Herz still in sich singet
Ein altes schönes Lied,
Das in die Luft sich schwinget
Und zu dir eilig zieht.

Dein Bildniss wunderselig u. s. w.

EICHENDORF.

Ton Image

JE *garde au fond de l'âme,*
Gage de nos amours,
Ton doux regard de femme
Qui me sourit toujours.

Toujours j'ai sur ma lèvre
Cet air naïf et vieux
Qui nous donnait la fièvre
Et nous mouillait les yeux.

Je garde au fond de l'âme, etc., etc.

VICTOR WILDER.

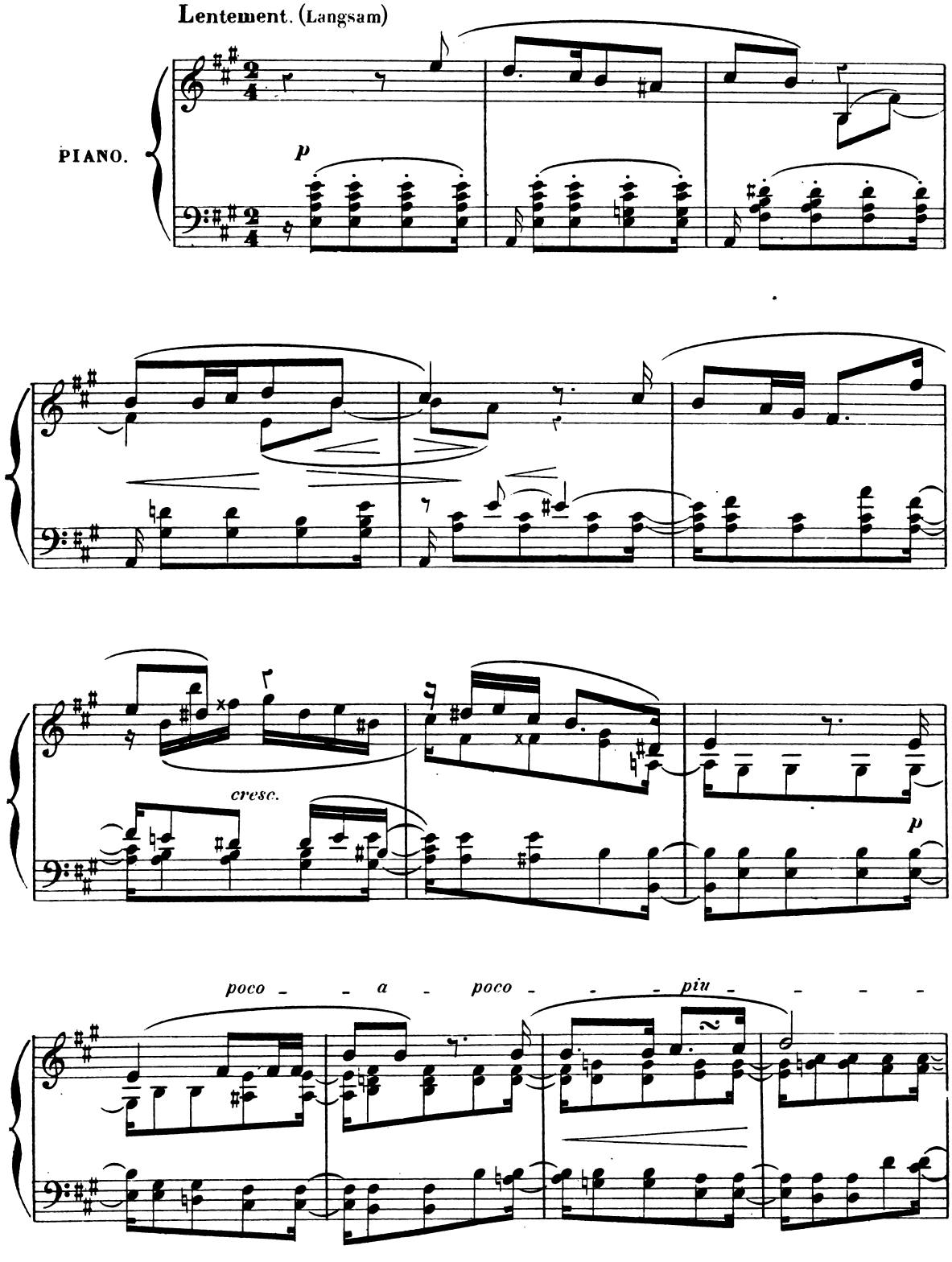
TON IMAGE.

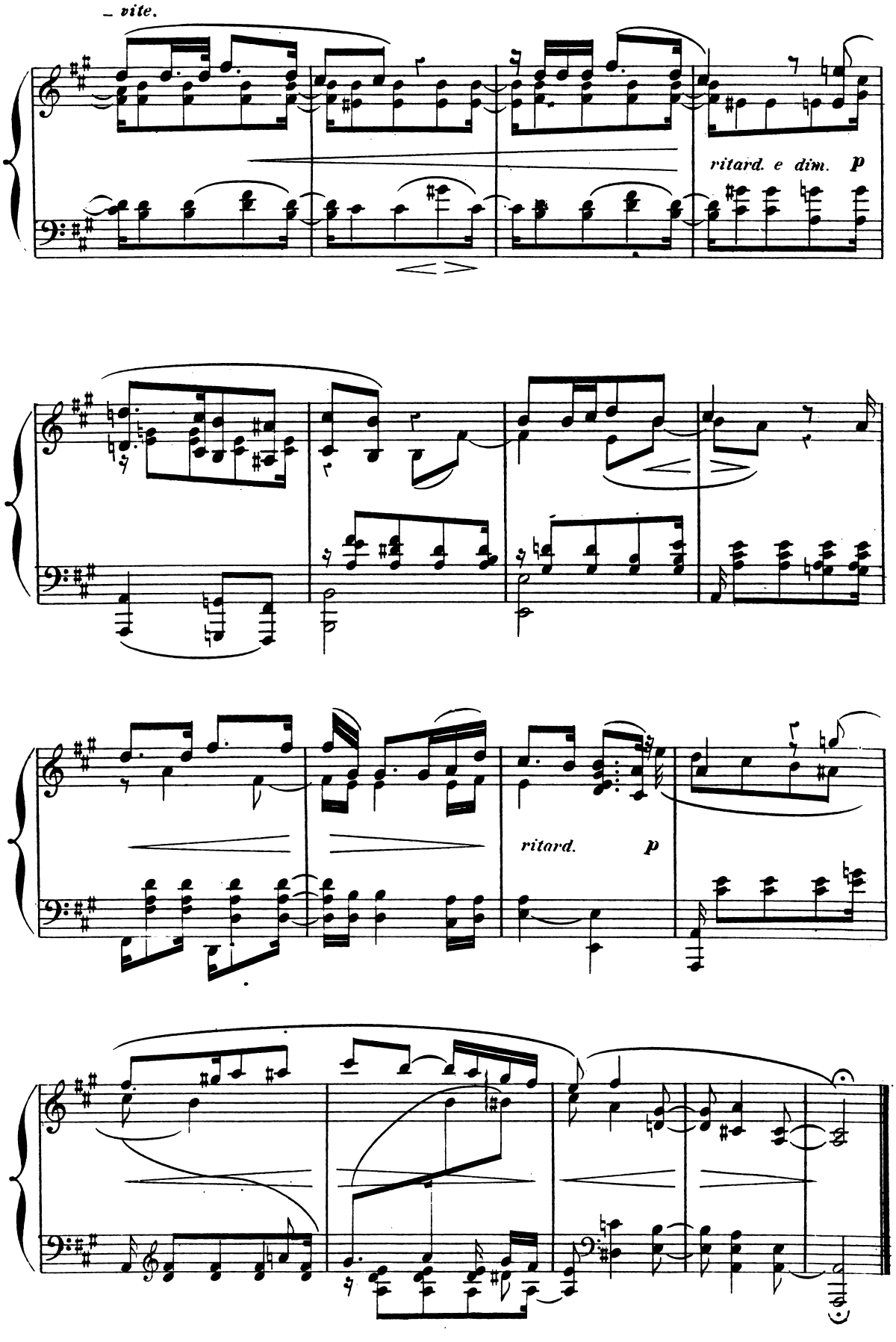
THY IMAGE. *INTERMEZZO.* DEIN BILDNISS.

Op: 39. Nº 2.

Lentement. (Langsam)

PIANO.




– vite.
ritard. e dim. p
ritard. p

Dem rothen Röslein gleicht mein Lieb'

Dem rothen Röslein gleicht mein Lieb', im
[Junimonat erblüht,

Mein Lieb' ist eine Melodei, vor der die Seele
[glüht;

Wie schön Du bist, geliebte Maid, wie wird das
[Herz mir schwer,

Und lieben wird's Dich immerdar, bis trocken
[Strom und Meer!

Und würden trocken Strom und Meer und
[schmölzen Fels und Stein,

Ich würde dennoch lebenslang Dir Herz und
[Seele weih'n!

Nun, holdes Liebchen, lebe wohl! leb' wohl, Du
[süsse Maid!

Bald kehr' ich wieder, wär' ich auch zehn tausend
[Meilen weit!...

BURNS.

O Fleur vermeille!

O fleur vermeille!
O jour nouveau,
Ramage de l'oiseau!
A vous pareille
Est mon ardeur
Oiseau, lumière et fleur!

O ma maîtresse!
Un doux émoi
M'agite auprès de toi.
Avant qu'il cesse,
Ah! l'on verra
La mer qui tarira!

Quand l'onde même
Aura tari,
N'en serai point guéri!
Ce cœur qui t'aime
A ses amours
Appartiendra toujours!

Ainsi, ma belle,
Adieu te dis!
Fussé-je en paradis,
Toujours fidèle
A tes attraits,
Bientôt je reviendrais!

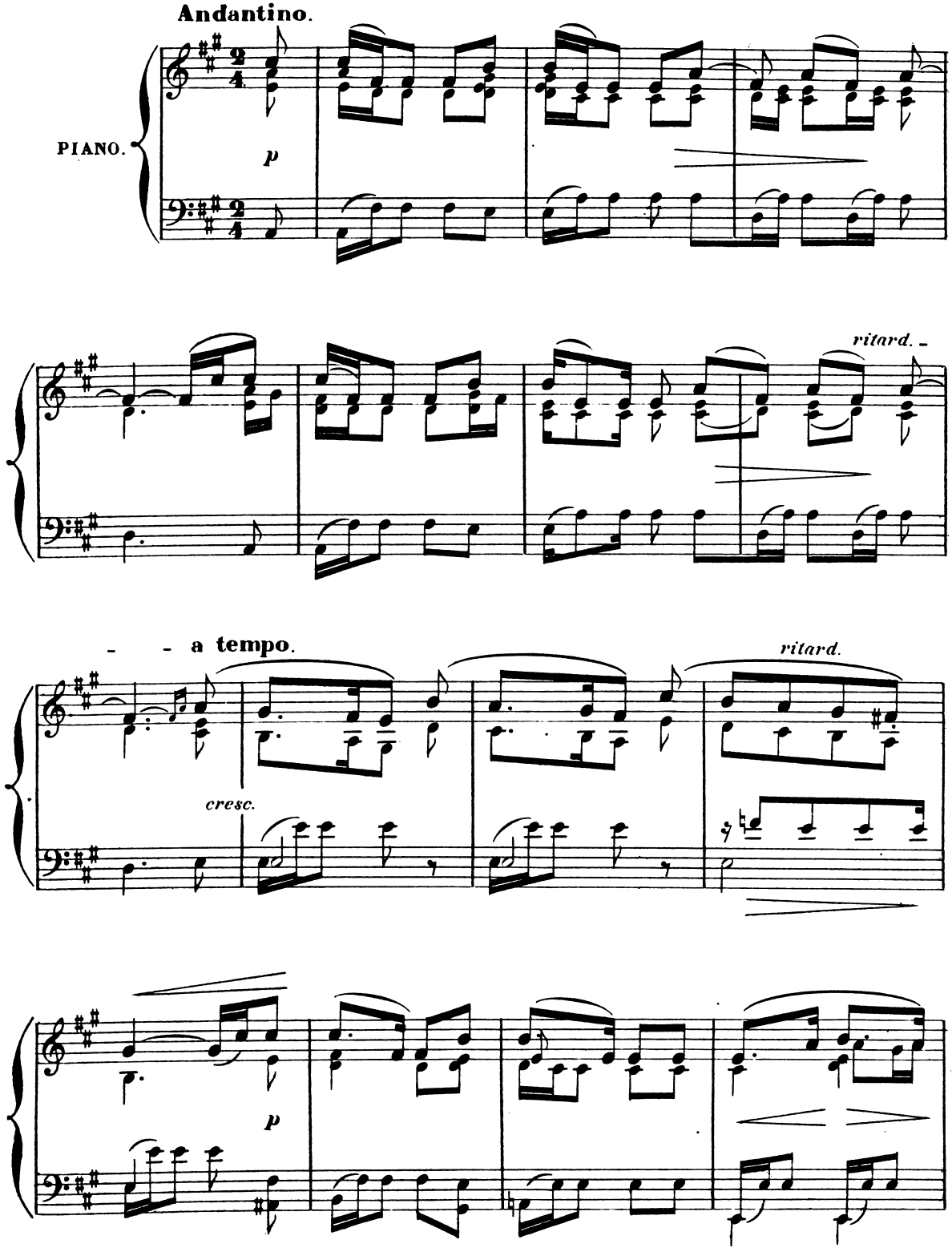
JULES BARBIER.

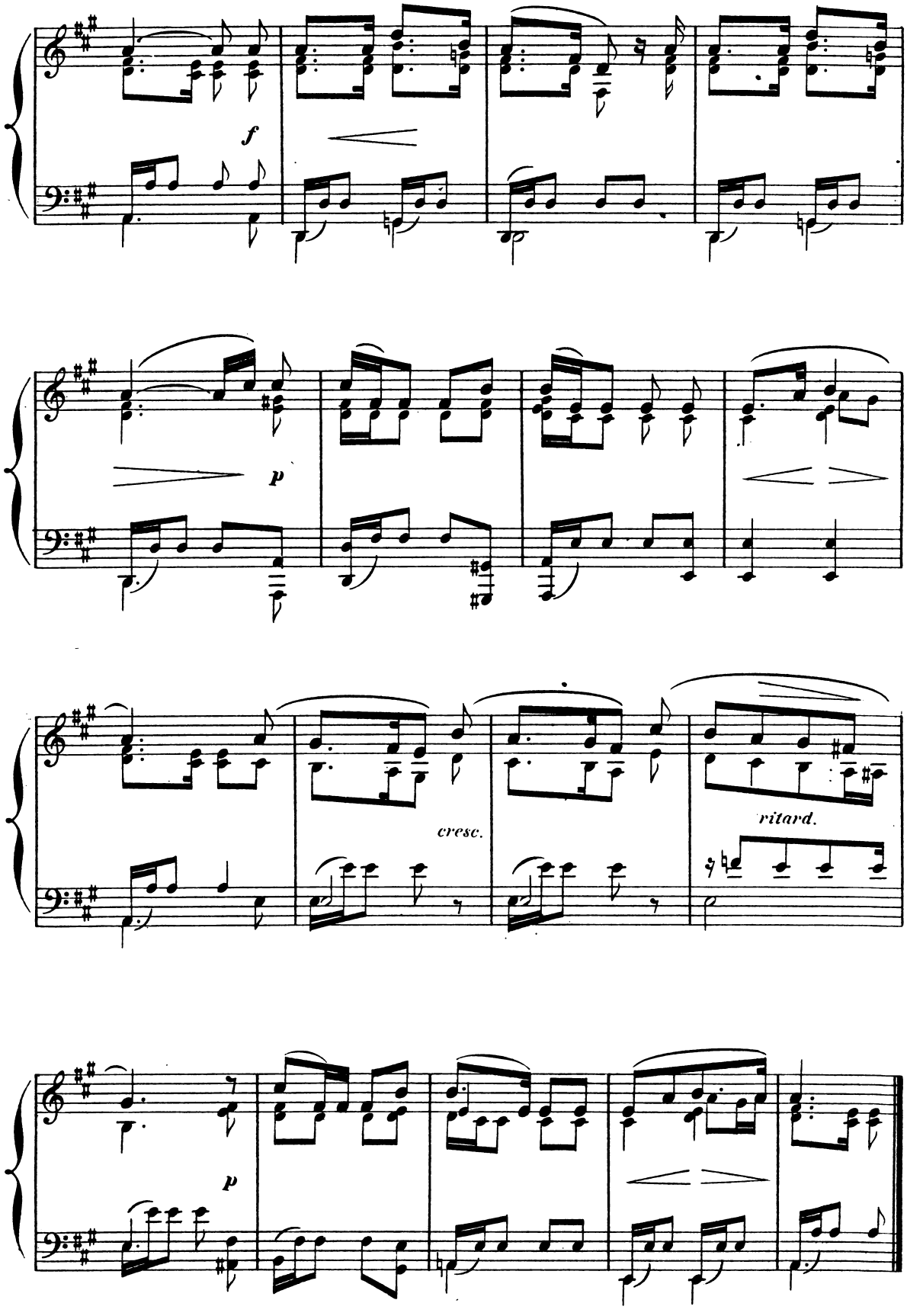
Ô FLEUR VERMEILLE. .

A RED, RED ROSE.

DEM ROTHEN RÖSLEIN GLEICHT MEIN LIEB.

Op: 27. Nº 2.




f
p
cresc.
ritard.
p

Der Knabe mit dem Wunderhorn

Ich *bin ein lust'ger Geselle,*
Wer könnt' auf Erden fröhlicher sein!
Mein Rösslein, so helle, so helle,
Das trägt mich mit Windesschnelle
In's blühende Leben hinein,
Trarah! in's Leben hinein!

Es tönt an meinem Munde
Ein silbernes Horn von süssem
Schall; es tönt wohl manche Stunde.
Von Fels und Wald in der Runde
Antwortet der Wiederhall.
Trarah! der Wiederhall.

Und komm' ich zu festlichen Tänzen,
Zu Scherz und Spiel im sonnigen Wald,
Wo schmachtende Augen mir glänzen
Und Blumen den Becher bekränzen,
Da schwing' ich vom Ross mich alsbald.
Trarah!... da schwing' ich vom Ross mich alsbald.

Süss lockt die Guitare zum Reigen,
Ich küsse die Mädchen,
Ich trinke den Wein,
Doch will hinter blühenden Zweigen
Die purpurne Sonne sich zeigen,
Da muss geschieden sein,
Trarah! ... da muss geschieden sein.

Es zieht mich hinaus in die Ferne,
Ich gebe dem flüchtigen
Rosse den Sporn,
Ade! ... Wohl blieb ich noch gerne,
Doch winken schon andre Sterne,
Und grüssend vertönet das Horn
Trarah! Trarah! Trarah!
Trarah!
Und grüssend vertönet das Horn!
Ade!

GEIBEL.

Fanfare

Dans *la joyeuse nature,*
Qui fut jamais plus gai que moi,
Lachant la bride à ma monture,
Je m'en vais à l'aventure
Plus fier et plus libre qu'un roi!
Trarah! plus libre qu'un roi!

Pour saluer l'aurore
Résonne le cor argentin.
Le soir, il vibre encore!
De la montagne sonore
Lui répond l'écho lointain,
Trarah! ... L'écho lointain.

J'entends parfois des chants de fête
Qui me détournent du chemin!
Deux yeux me font perdre la tête.
L'on danse, l'on boit ... Je m'arrête!
Et vite l'on m'offre la main ...
Trarah! Et vite l'on m'offre la main!

Le son des guitares m'appelle,
Je fête les beaux yeux
Et bois le vin vieux! ...
Mais déjà l'étoile étincelle!
Quittons les brocs! quittons la belle,
C'est l'heure des adieux!
Trarah!,.. C'est l'heure des adieux! ...

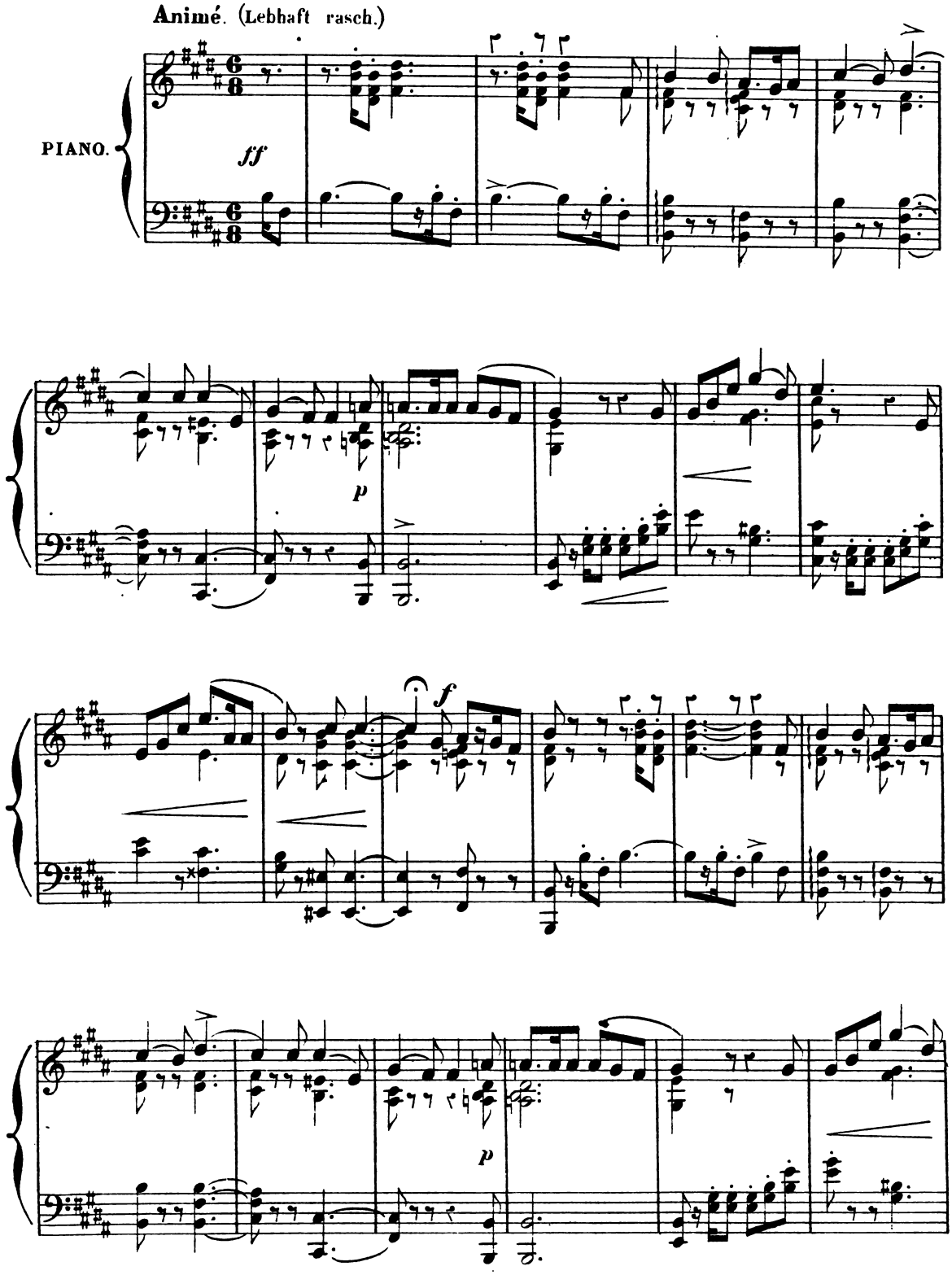
Plus vite alors, plus vite
Court mon cheval blanc,
Dans l'espace volant!
Mon cœur à regret vous quitte
Mais un autre ciel m'invite,
Dans l'ombre mon cor
Sonne encor!
Trarah! Trarah! Trarah! dans l'ombre mon cor
Sonne encor,
Adieu!

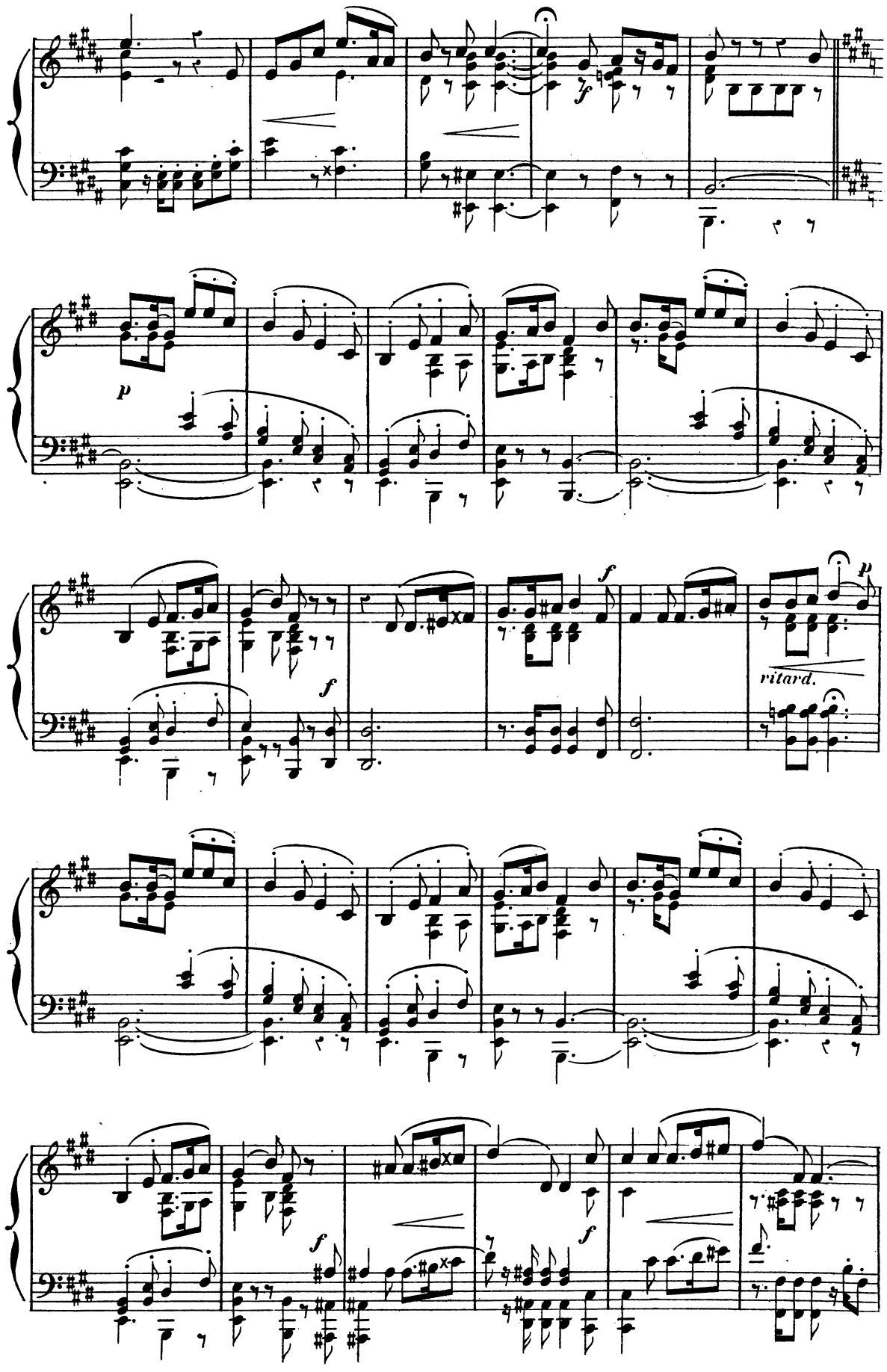
JULES BARBIER.

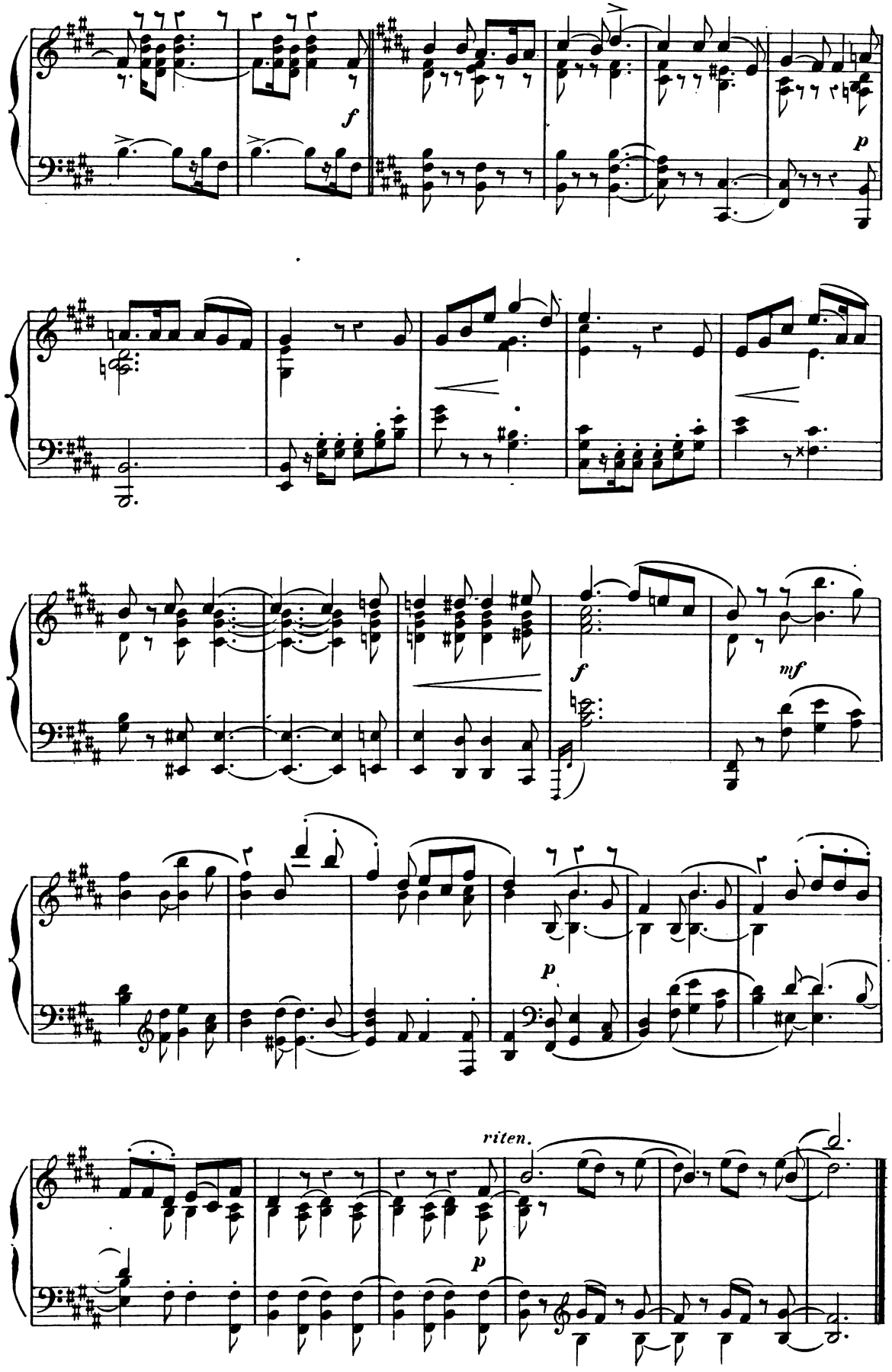
FANFARE.

THE YOUTH WITH THE ENCHANTED HORN. DER KNABE MIT DEM WUNDERHORN.

Op: 30. № 1.




p
f
f
f
ritard.
p
f
f


f
p
f
mf
p
riten.
p

Die Lotosblume

Die Lotosblume ängstigt
Sich vor der Sonne Pracht,
Und mit gesenktem Haupte
Erwartet sie träumend die Nacht.

Der Mond ist ihr Buhle,
Erweckt sie mit seinem Licht,
Und ihm entschleiert sie freundlich
Ihr frommes Blumengesicht.

Sie blüht und glüht und leuchtet
Und starret stumm in die Höh'. ...
Sie duftet und weinet und zittert
Vor Liebe und Liebesweh.

HEINE.

Lotus mystique

Sa fleur, toujours voilée
Au soleil radieux,
Se penche, désolée,
Et rêve un plus doux astre aux cieux.

Mais de la nuit sereine
Qui verse l'ombre et la fraîcheur,
La pâle et blonde reine
Caresse et ranime la fleur.

Et la pauvre rêveuse,
Oubliant ses peines du jour,
Au baiser de la lune heureuse,
Soupire et tressaille d'amour.

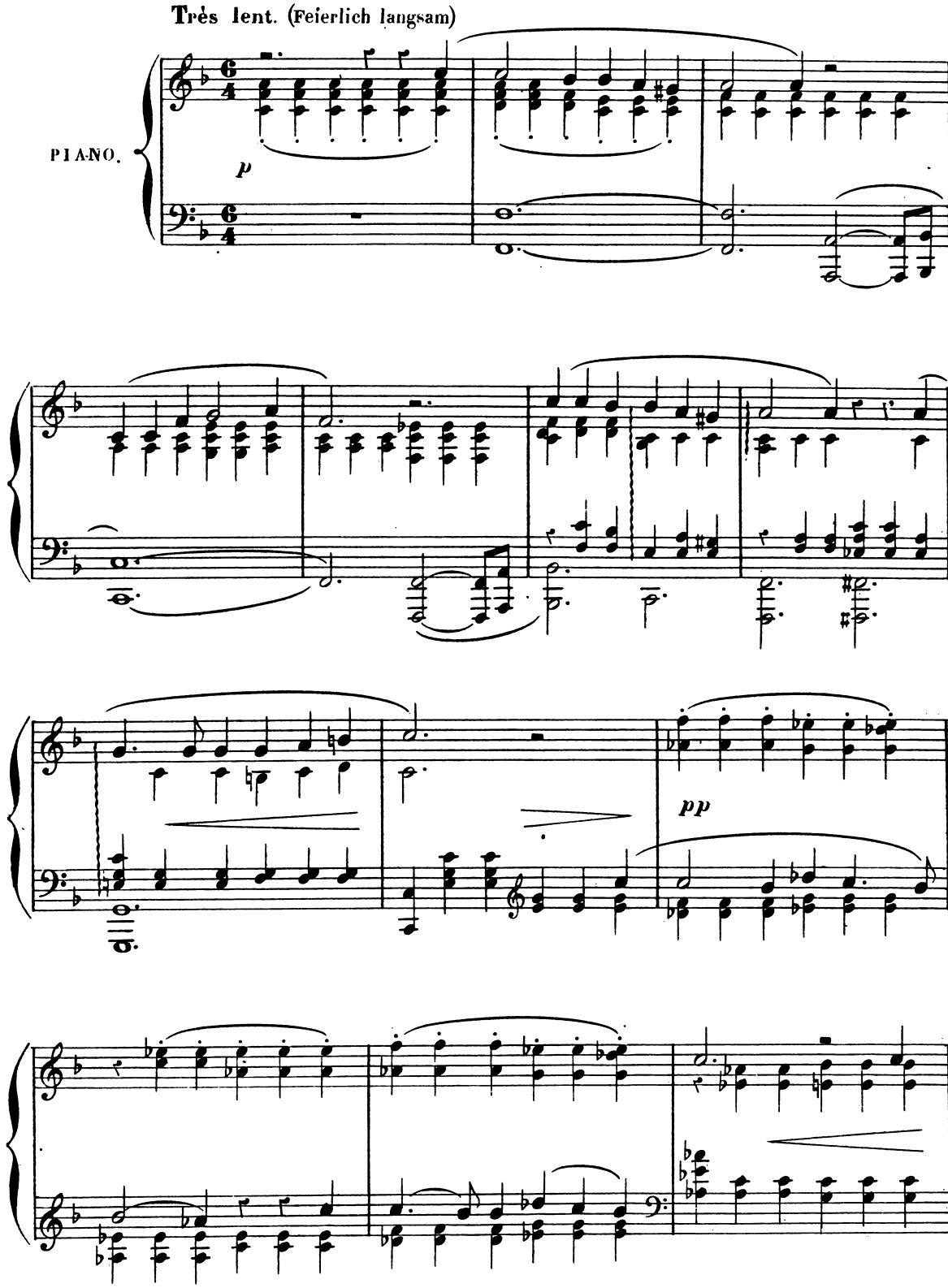
ADOLPHE LARMANDE.

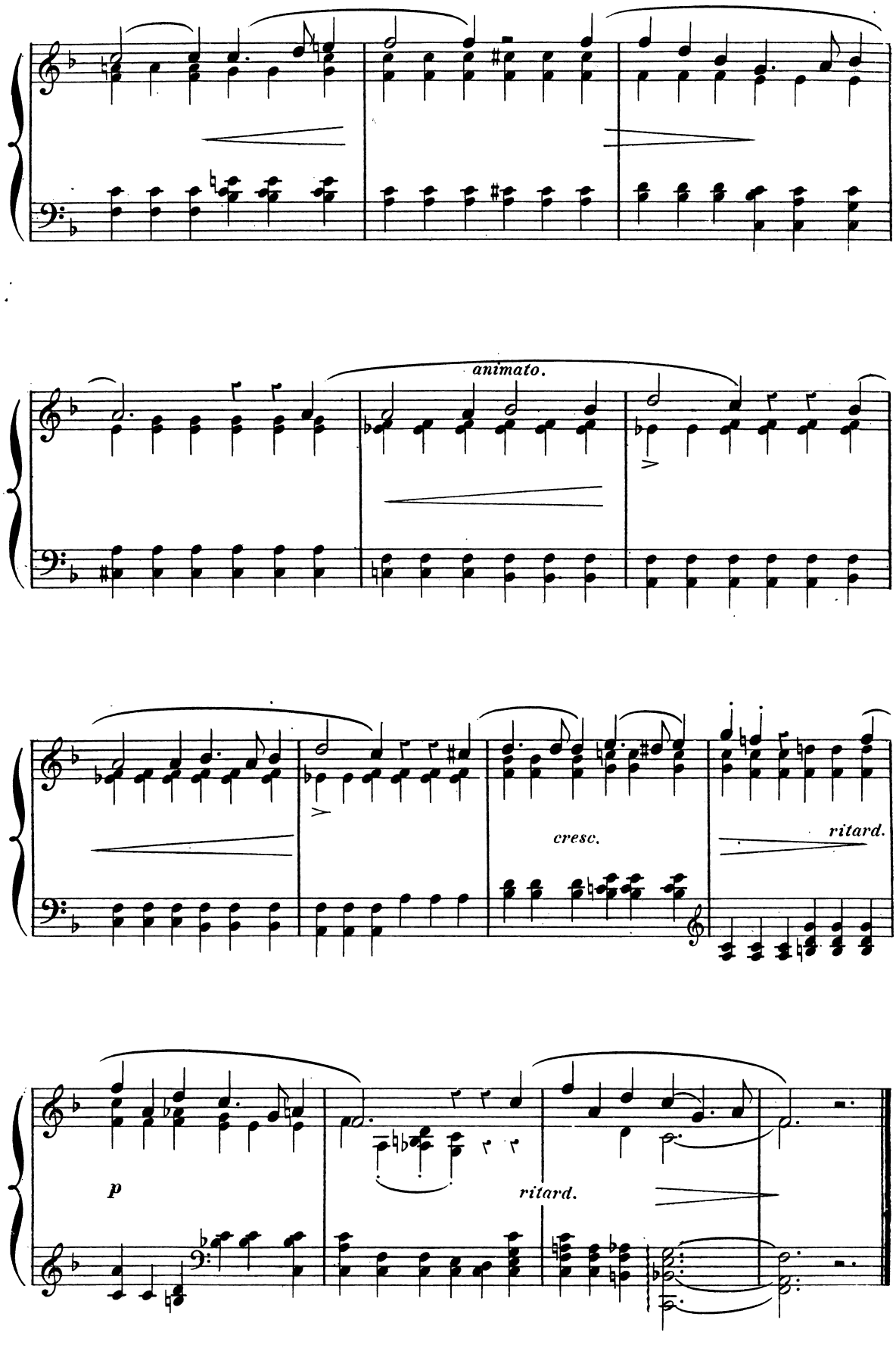
LOTUS MYSTIQUE.

THE LOTOS FLOWER. DIE LOTOSBLUME.

Op: 25. Nº 7.

Très lent. (Feierlich langsam)




animato.
cresc.
ritard.
p
ritard.

Sehnsucht

Ich *blick' in mein Herz, und ich blick' in die Welt,*
Bis vom schwimmenden Auge die Thräne mir fällt:
Wohl leuchtet die Ferne mit goldenem Licht,
Doch hält mich der Nord, ich erreiche sie nicht,
O die Schranken so eng und die Welt so weit,
Und so flüchtig die Zeit, und so flüchtig die Zeit!
Ich weiss ein Land, wo aus sonnigem Grün
Um versunkene Tempel die Trauben blüh'n;
Wo die purpurne Woge das Ufer besäumt,
Und von kommenden Sangen der Lorbeer träumt;
Fern lockt es und winkt dem verlangenden Sinn,
Und ich kann nicht hin, kann nicht hin.
O hätt' ich Flügel, durch's Blau der Luft,
Wie wollt' ich baden im Sommerduft.
Doch umsonst! und Stunde auf Stunde entflieht,
Betraure die Jugend, begrabe das Lied.
O die Schranken so eng, und die Welt so weit,
Und so flüchtig die Zeit, und so flüchtig die Zeit!...

Geibel.

Désir

J'ai *vu dans un rêve*
Briller à mes yeux
Dans les bois, sur la grève,
Un soleil radieux!
Ces plages lointaines
Semblaient m'appeler,
O Nord! Tu m'enchaines!
Comment y voler?
Votre image, ombres vaines,
S'évanouit!
Et le monde est si grand... et déjà l'heure fuit!..
Contrée heureuse
Où la terre fleurit,
Où la vigne amoureuse
Aux vieux temples sourit!
Là, le jour vient s'épandre
En un ciel de saphir!
Le laurier semble attendre
Un poète à venir!
Tu vis sans m'entendre,
Je meurs sans te voir!
Ephémère espoir!
Sans te voir!
Oiseaux fidèles
A votre nid
Ouvrez vos ailes
Que Dieu bénit!
La saison vous presse,
La froide saison!
Adieu, ma jeunesse!
Tais-toi, ma chanson!
Le printemps me délaisse,
Le jour s'enfuit
Et mon âme et le ciel sont déjà dans la nuit!...

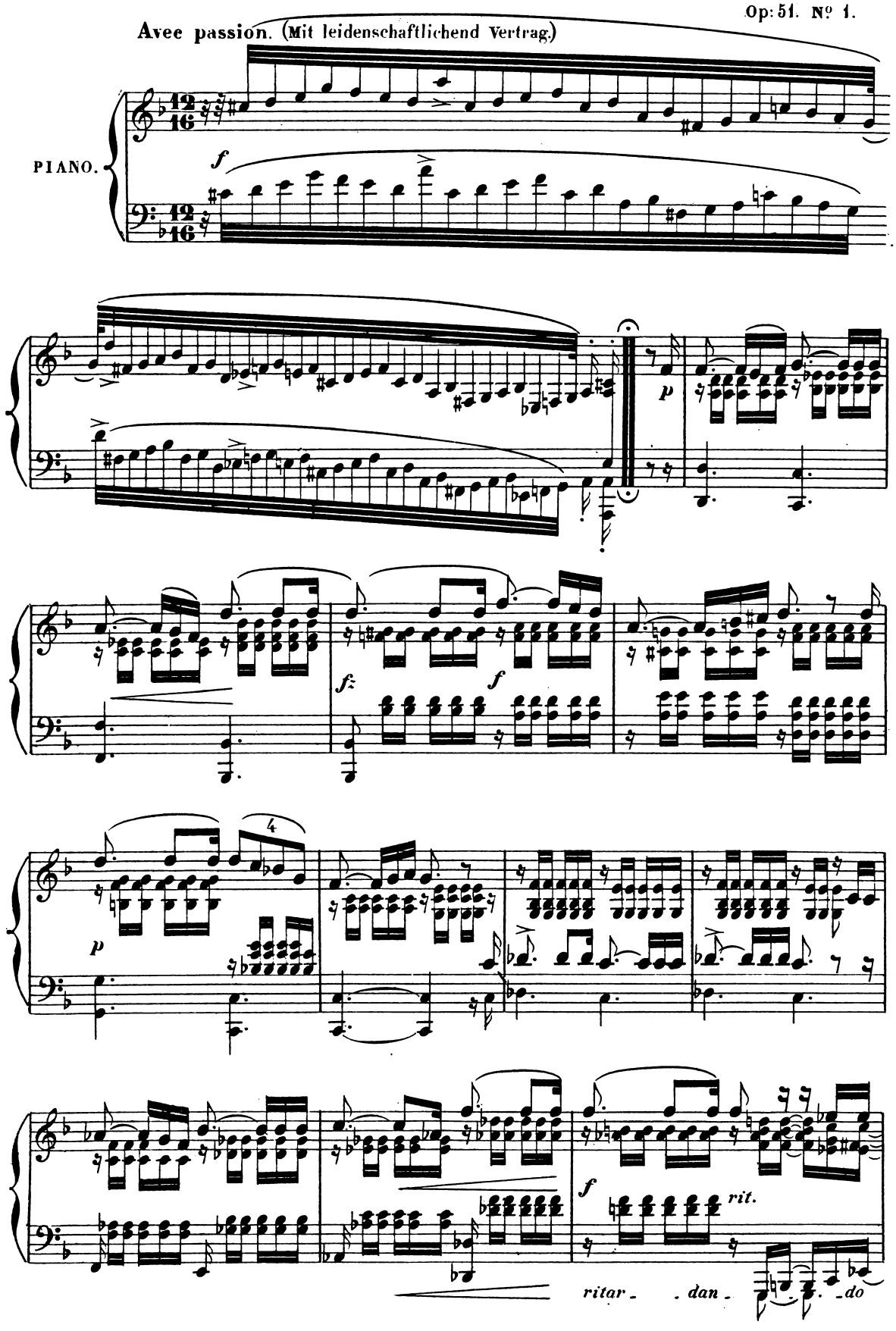
Jules Barbier.

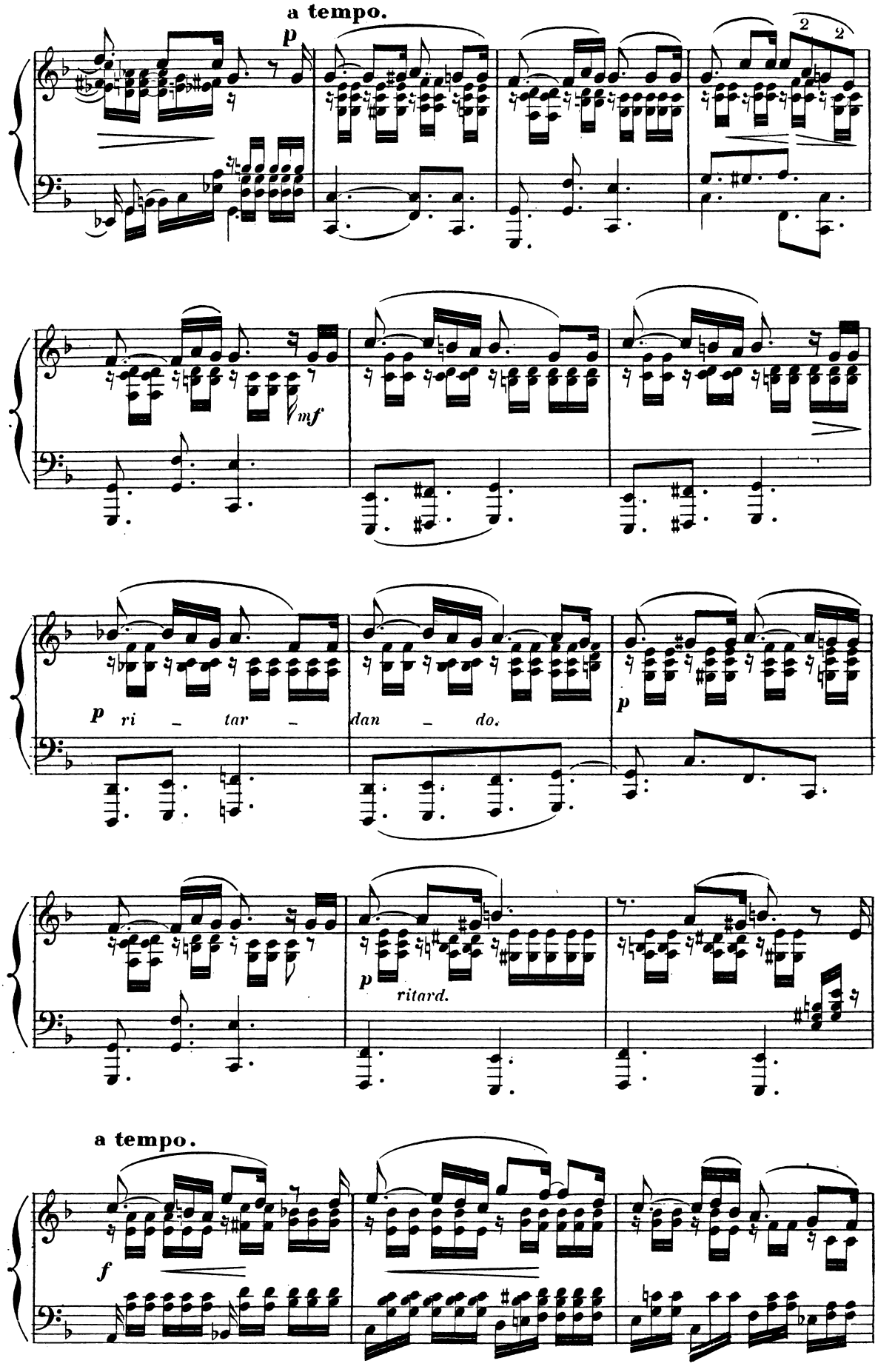
DÉSIR.

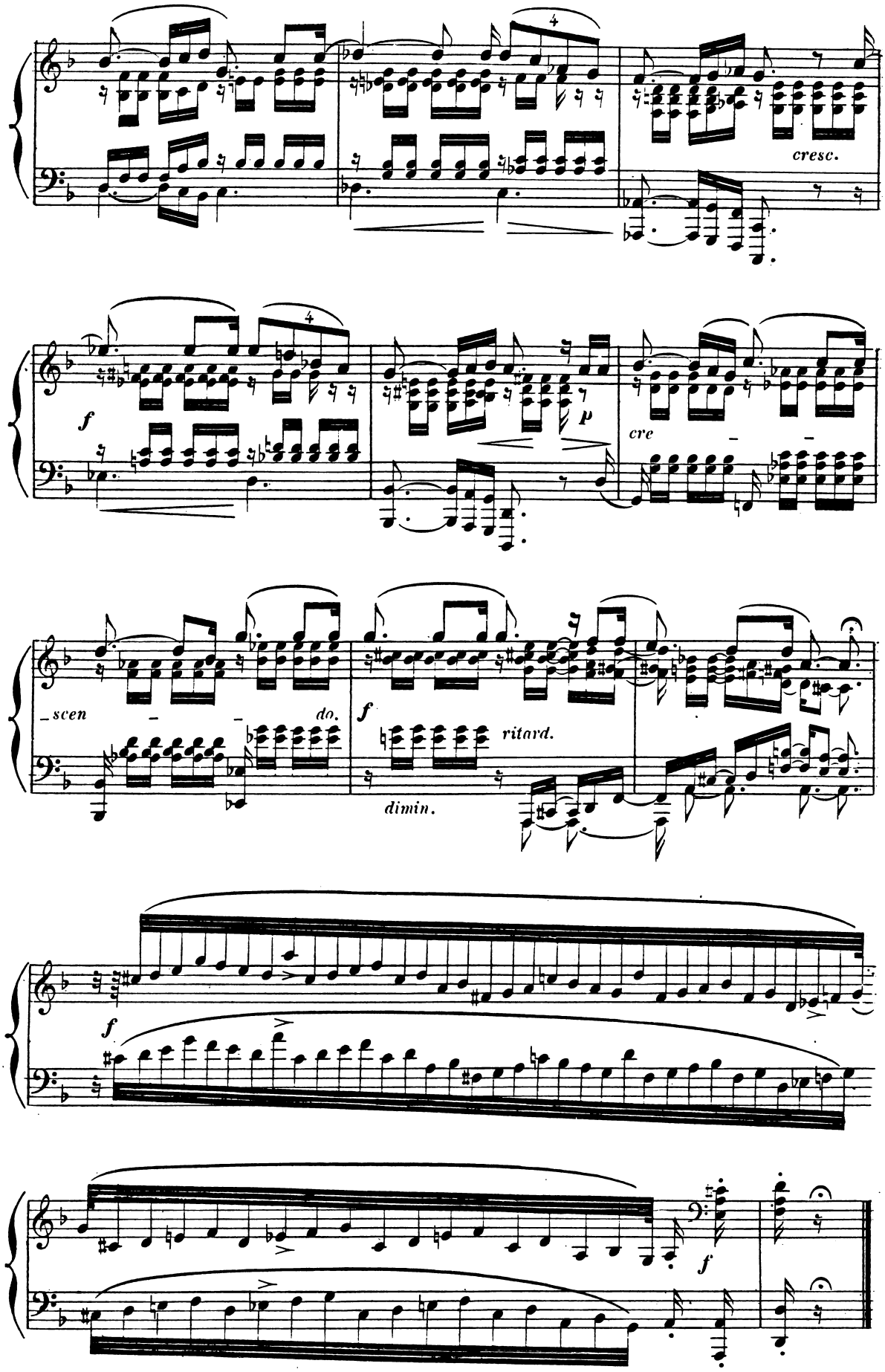
LONGING. SEHNSUCHT.

Op: 51. Nº 1.

Avec passion. (Mit leidenschaftlichend Vertrag.)




a tempo.
p
2 2
mf
p ri – tar – dan – do.
p
p
ritard.
a tempo.
f


cresc.
f
p
cre
_scen
do.
f
ritard.
dimin.
f
f

Sonntag am Rhein

Des *Sonntags in der Morgenstund'*
Wie wandert's so schön
Am Rhein, wenn rings in weiter Rund'
Die Morgenglocken geh'n!

Ein Schifflein auf blauer Fluth,
Da singt's und jubelt's drein.
Du Schifflein, gelt, das fährt sich gut
In all' die Lust hinein?

Vom Dorf hallet Orgelton,
Es tönt ein frommes Lied,
Andüchtig dort die Procession
Aus der Capelle zieht.

Und ernst in all' die Herrlichkeit
Die Burg hernieder schaut,
Und spricht von alter guter Zeit,
Die auf den Fels gebaut.

Das Alles beut der prächt'ge Rhein
An seinem Rebenstrand,
Und spiegelt recht im hellsten Schein
In das ganz Vaterland.

Das fromme treue Vaterland
In seiner vollen Pracht,
Mit Lust und Liedern allerhand
Vom lieben Gott bedacht.

Reinick.

Le Dimanche au bord du Rhin

Quand *vient dimanche, au bord du Rhin*
Je vais me promener,
J'écoute alors, dans l'air serein
Les cloches résonner.

La barque, aux clairs rayons du jour,
Descend au fil de l'eau
Pendant que des refrains d'amour
S'échappent du bateau.

Plus loin, sur l'autre bord, je vois
Le prêtre en surplis blanc
Sortir du temple avec la croix,
Et la bannière au vent,

Et les créneaux des vieux donjons
Croulants et dévastés
Me parlent des anciens barons
Leurs maîtres redoutés.

O Rhin! O fleuve merveilleux!
Sur tes riants coteaux
Que j'aime à promener mes yeux,
Couché dans les roseaux!

Tes flots à mon heureux pays
Prodiguent leurs bienfaits
Ton onde est un trésor sans prix
Qui ne tarit jamais.

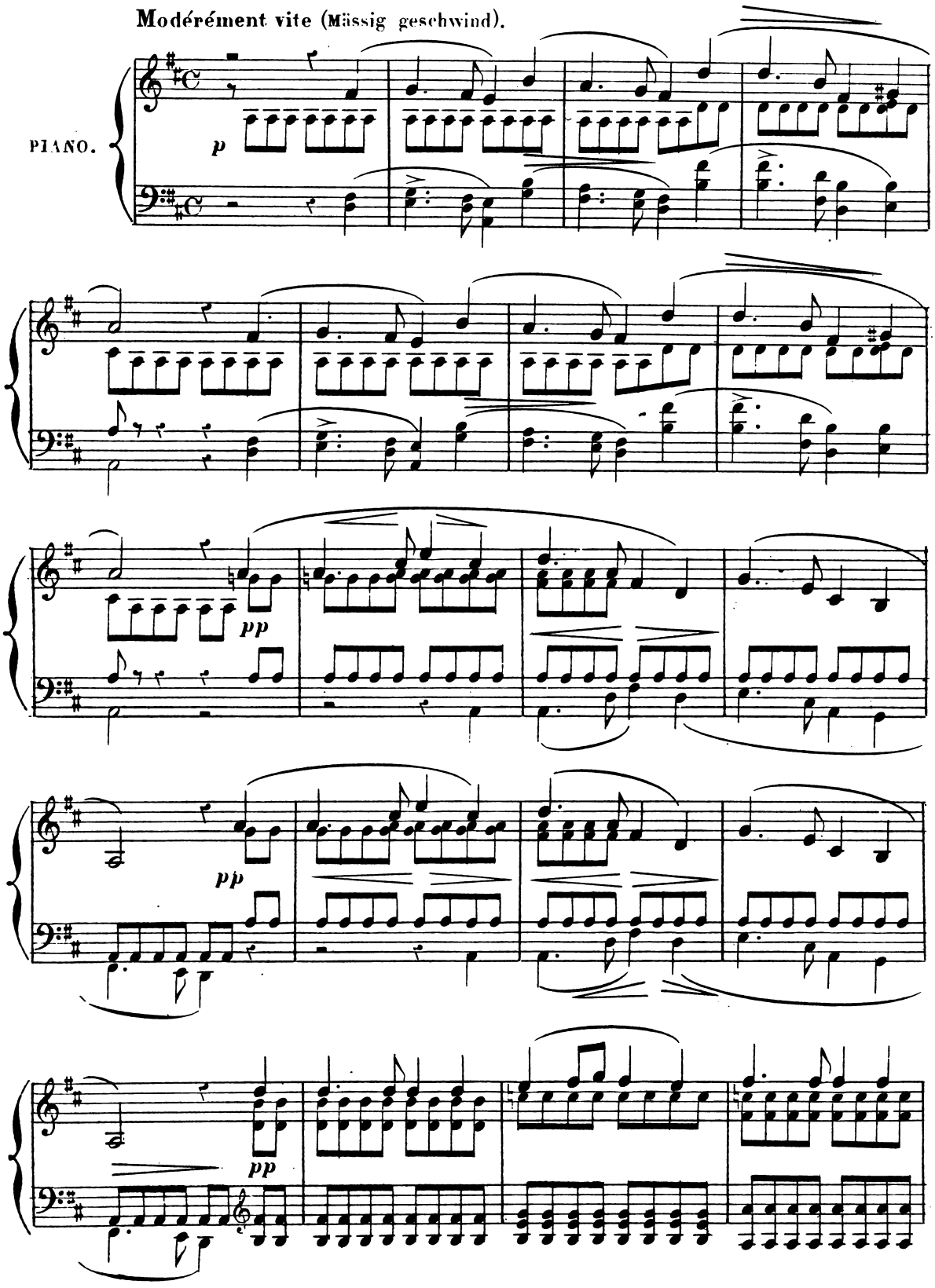
Victor Wilder.

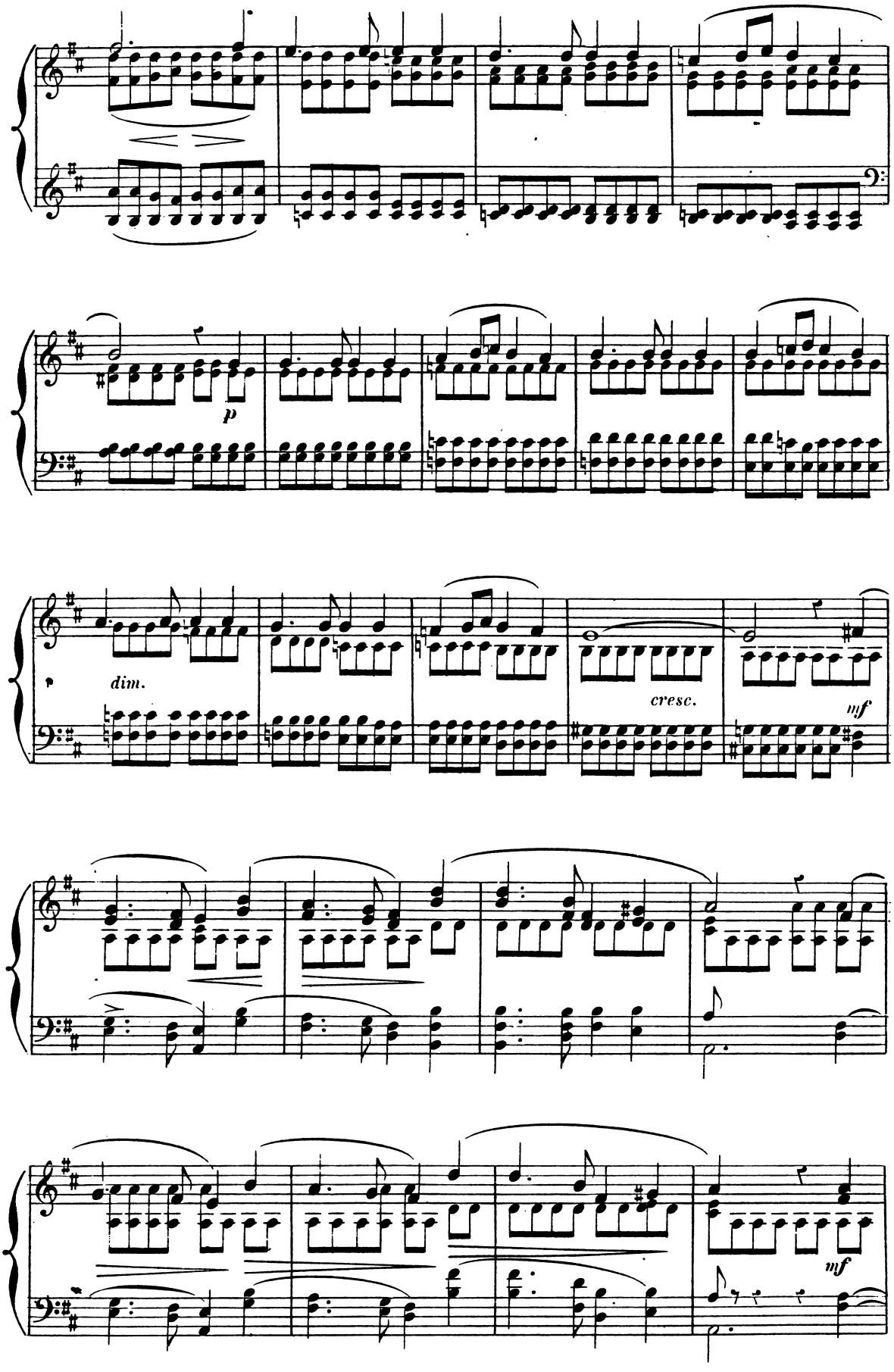
LE DIMANCHE AUX BORDS DU RHIN

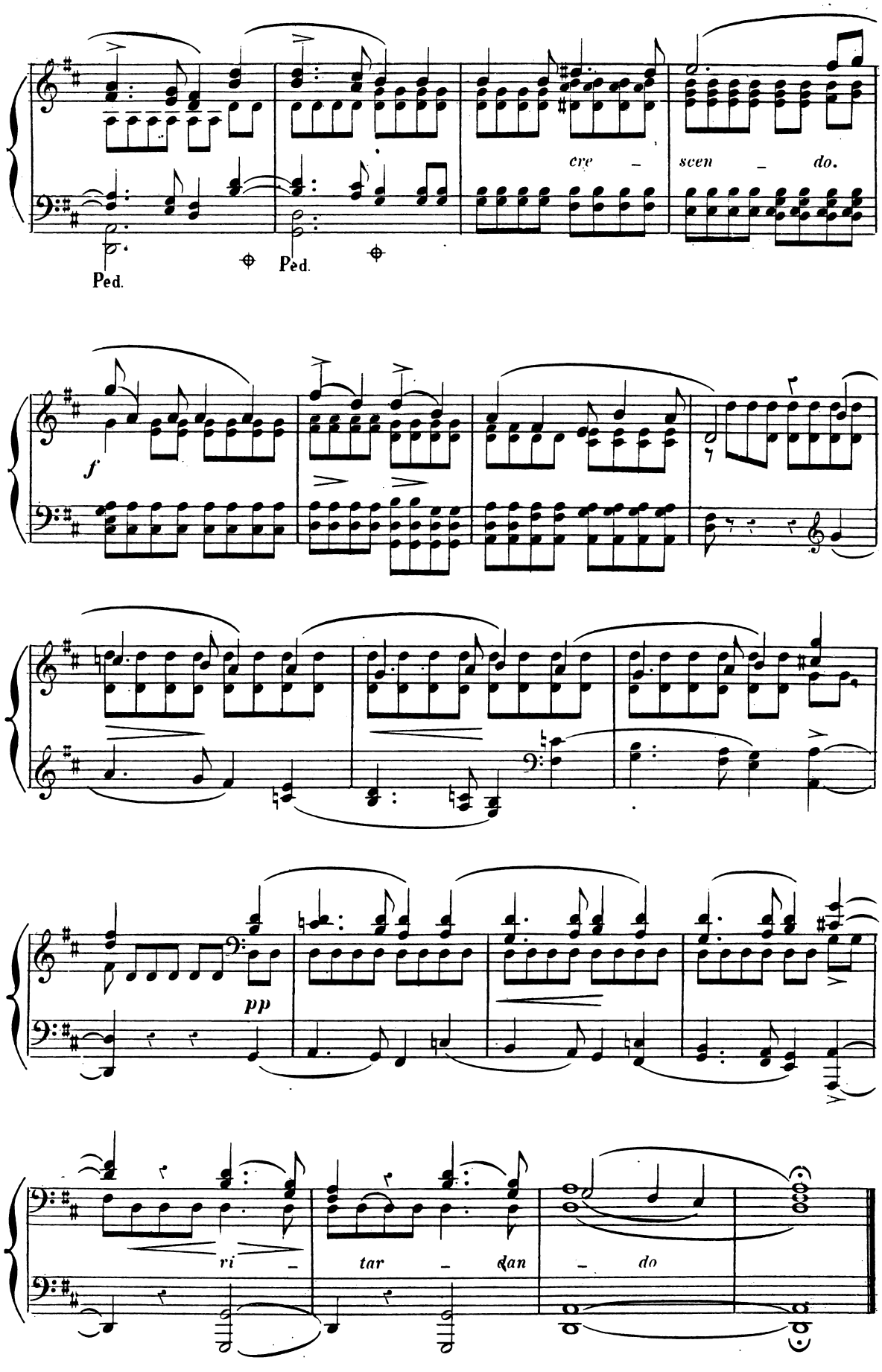
A HOLIDAY ON THE RHINE.

SONNTAGS AM RHEIN.

Op: 36. Nº 1.




p
dim.
cresc.
mf
mf


cre - scen - do.
Ped.
Ped.
f
pp
ri - tar - dan - do

In der Fremde

Aus *der Heimath hinter den Blitzen roth,*
Da kommen die Wolken her,
Aber Vater und Mutter sind lang todt,
Es kennt mich dort Keiner mehr.

Wie bald, ach wie bald kommt die stille Zeit,
Da ruhe ich auch,
Und über mir rauscht
Die schöne Waldeinsamkeit,
Und Keiner kennt mich mehr hier.

EICHENDORF.

Au Loin

Ces *nuages dans la nuit sombre*
Me parlent de mon pays.
Que de cœurs y dorment dans l'ombre
De ceux qui m'aimaient jadis!

Voici bientôt l'heure où la terre,
Comme eux, me prendra,
Où la forêt solitaire
M'abritera!
Alors mon nom passera.

JULES BARBIER

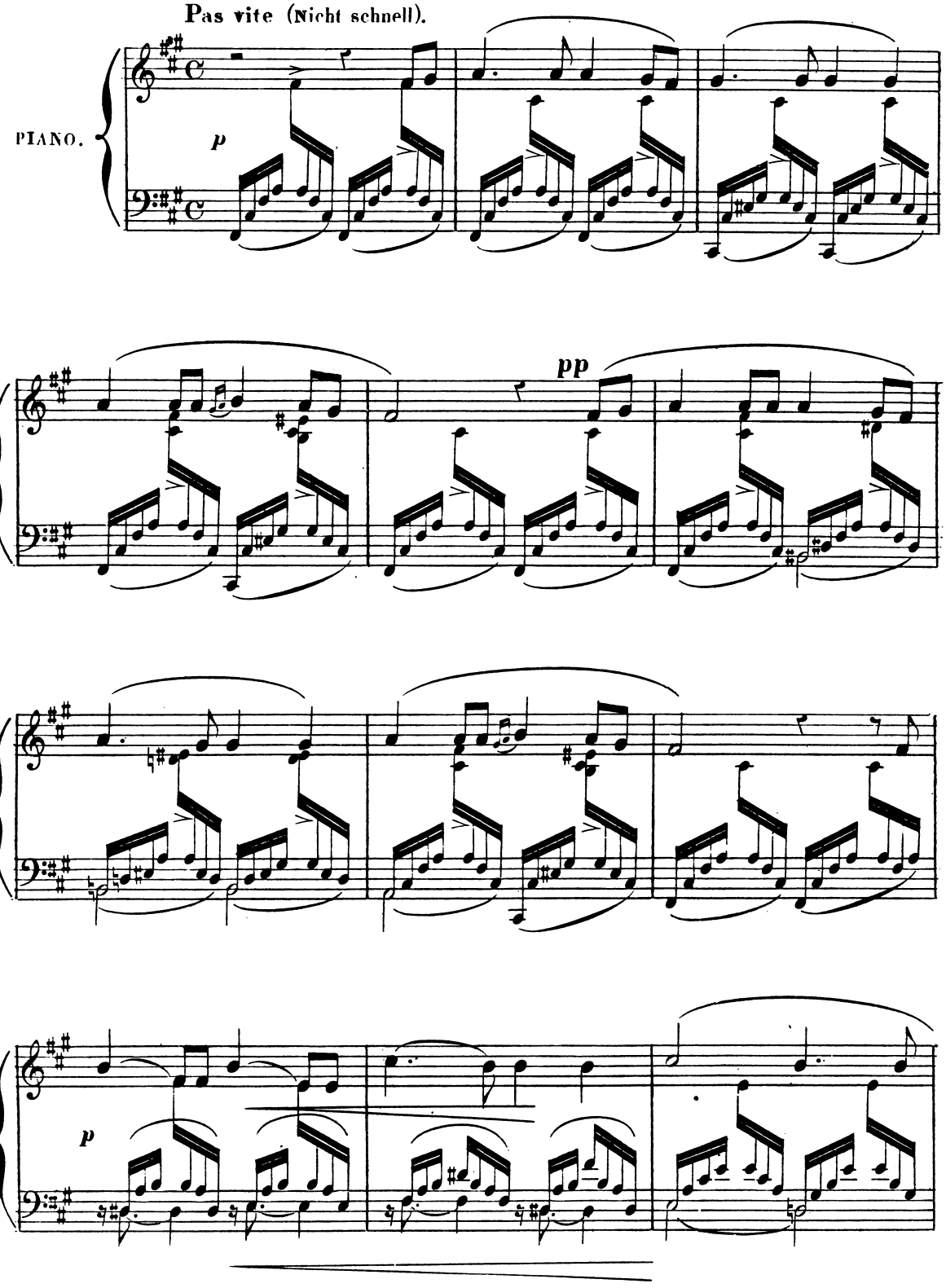
AU LOIN.

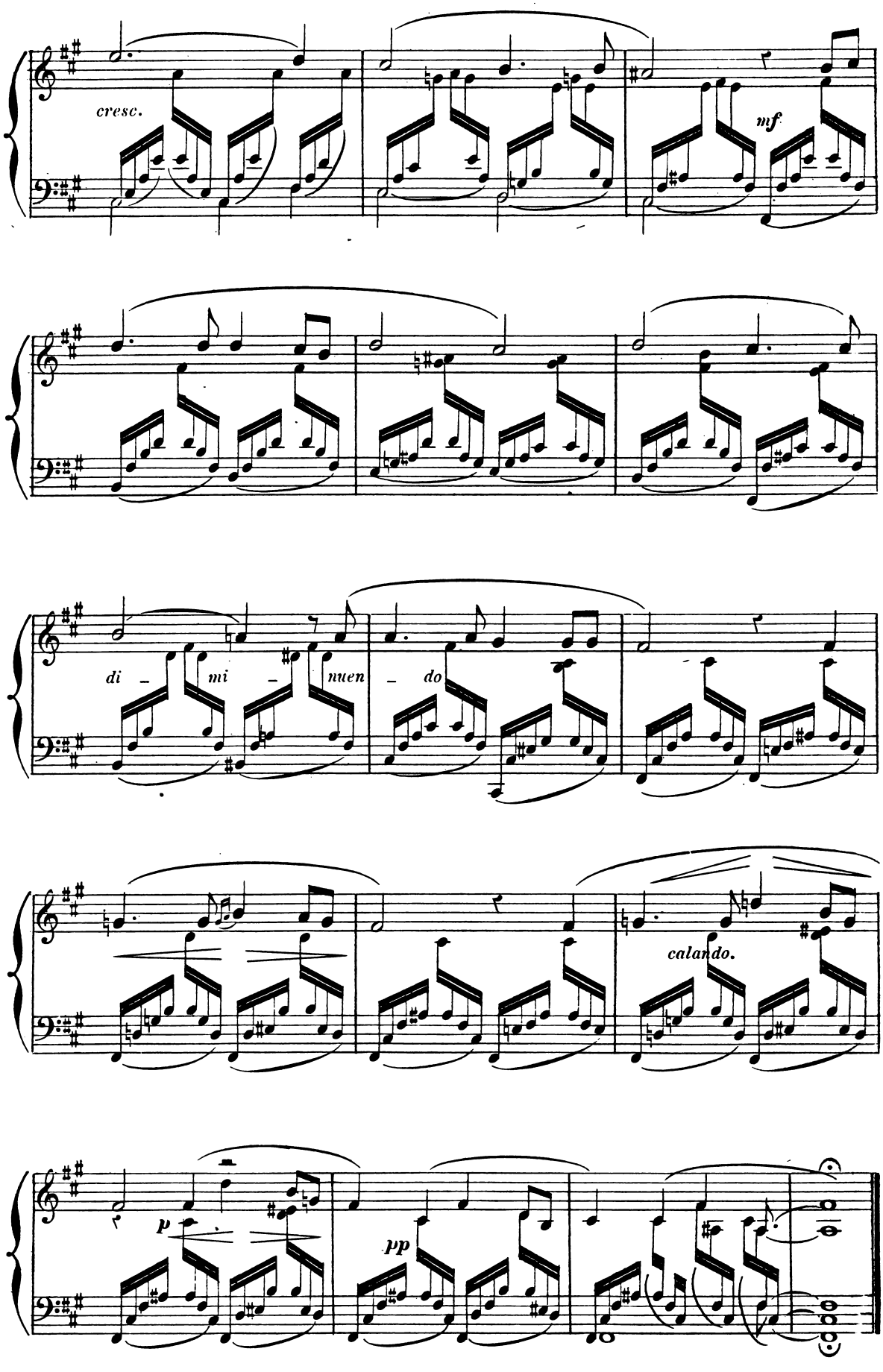
IN FOREING LANDS.

IN DER FREMDE

Op: 39. N° 1.

Pas vite (Nicht schnell).




cresc.
mf
di – mi – nuen – do
calando.
p
pp

Sie ist Dein!

(FRÜHLINGSNACHT)

Ueber'm Garten, durch die Lüfte
Hört' ich Wandervögel zieh'n,
Das bedeutet Frühlingsdüfte,
Unten fängt's schön an zu blüh'n.

Jauchzen möcht' ich, möchte weinen,
Ist mir's doch, als könnt's nicht sein!
Alle Wunder wieder scheinen
Mit dem Mondesglanz herein.

Und der Mond, die Sterne sagen's,
Und im Traume rauscht's der Hain,
Und die Nachtigallen schlagen's
Sie ist Deine, sie ist Dein!

EICHENDORF.

Elle est à toi!

(NUIT DE PRINTEMPS)

Dans les airs un doux bruit d'ailes
Nous annonce le printemps!
Au jardin, des fleurs nouvelles
Ne craignent plus les autans.

Je voudrais pleurer de joie!
Je ne peux le croire encor!
C'est un rêve que m'envoie
Quelque fée aux ailes d'or!

Tout le dit dans la nature,
Tout sourit à mon émoi!
Tout soupire, tout murmure:
« Sois heureux! ... Elle est à toi! »

Les étoiles à l'aurore
Disent tout bas mon secret!
Et l'oiseau le dit encore
Aux arbres de la forêt.

Doux écho de ma tendresse,
Voix du ciel, ô divin chœur
D'où viens-tu, chant d'allégresse,
Du printemps ou de mon cœur?

Tout le dit dans la nature,
Tout sourit à mon émoi!
Tout soupire, tout murmure:
« Sois heureux! Elle est à toi! »

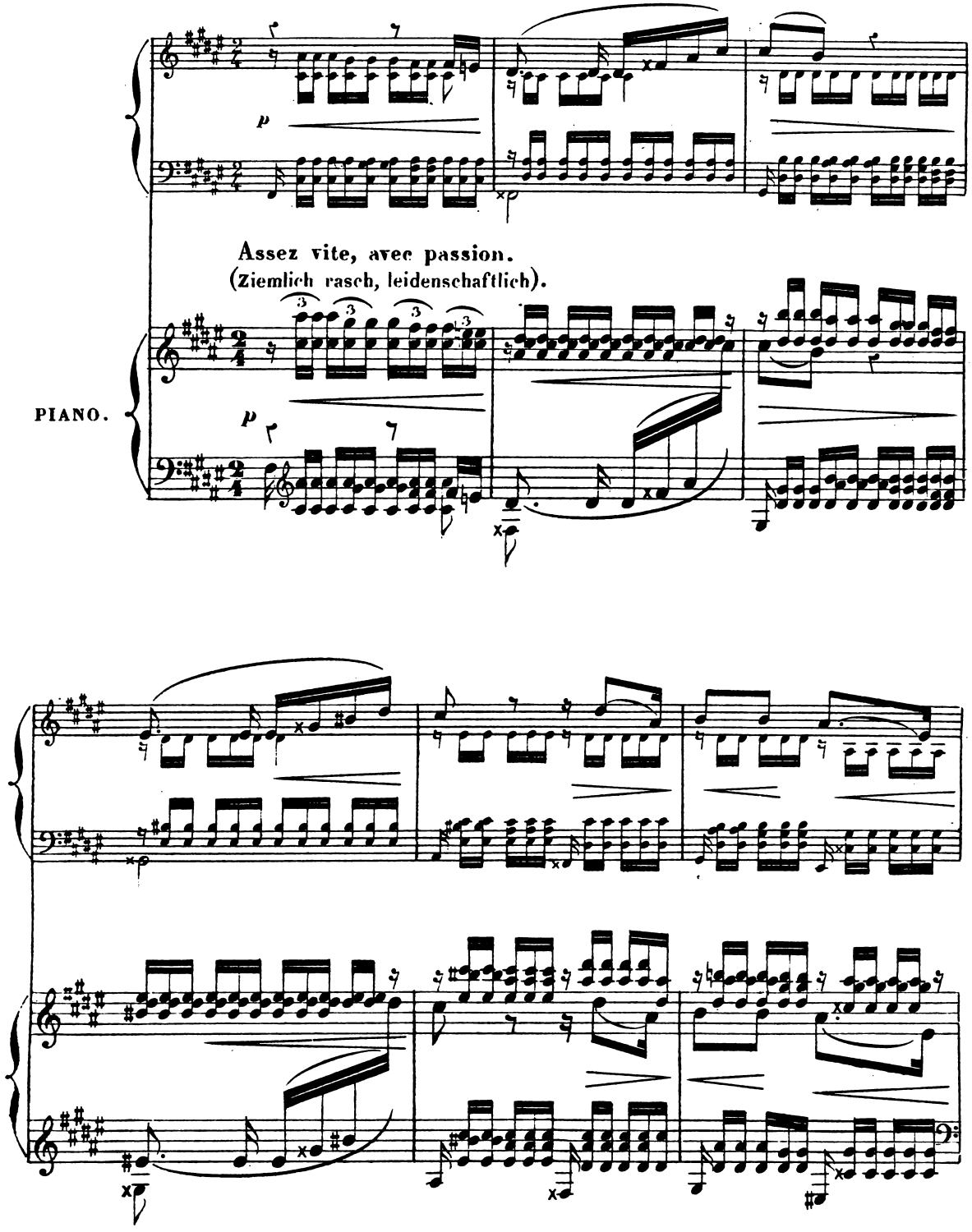
JULES BARBIER.

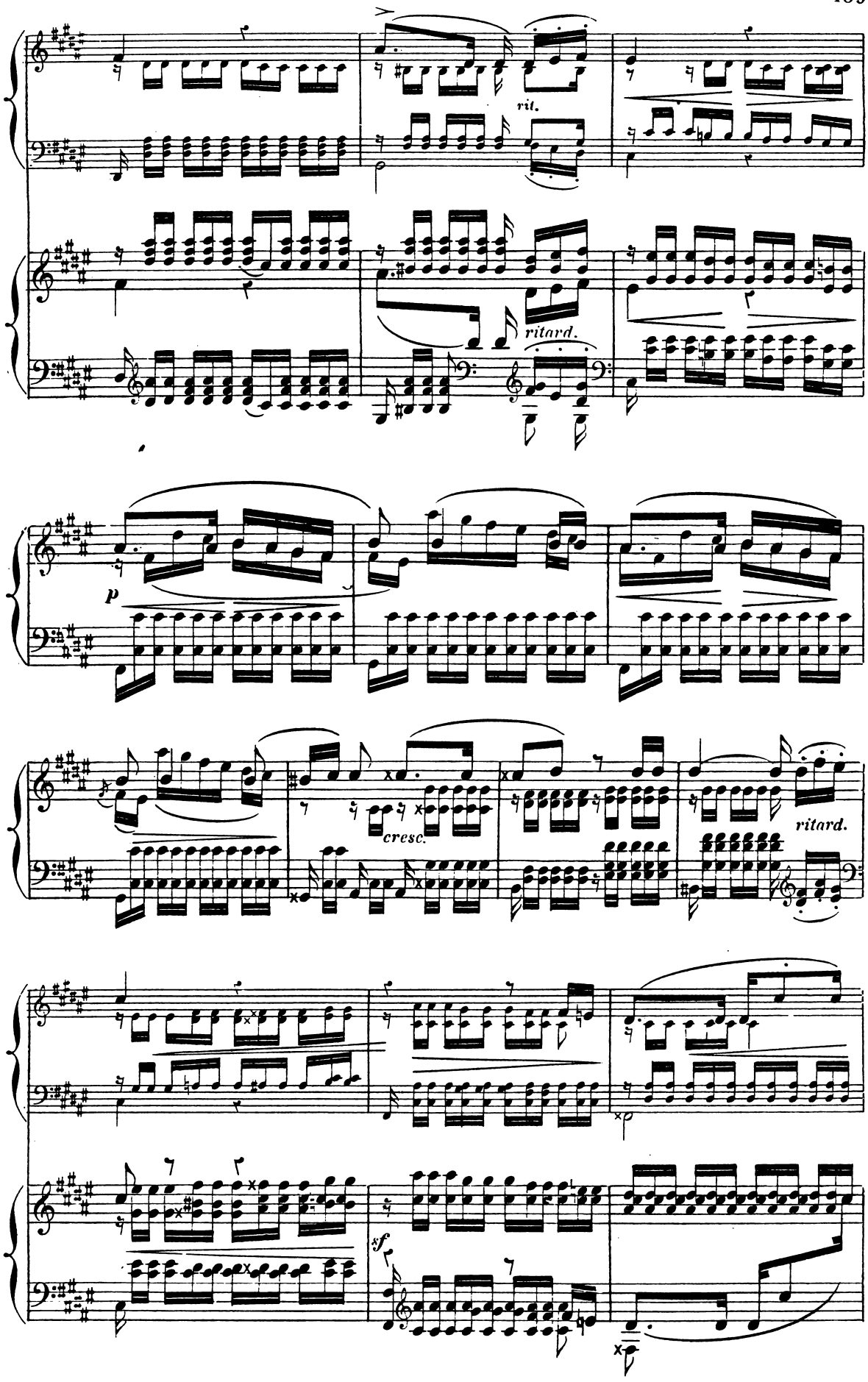
ELLE EST À TOI

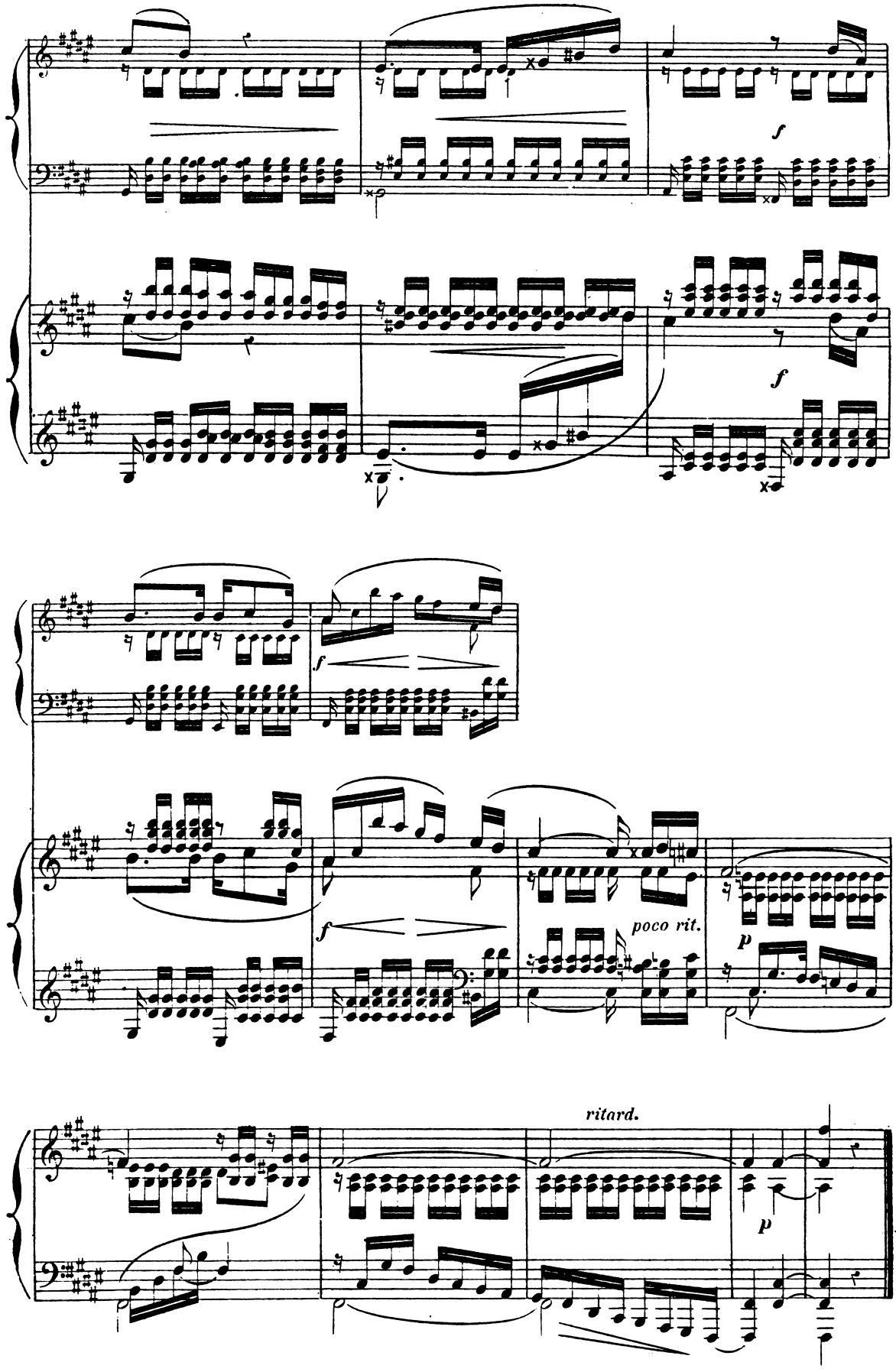
(*NUIT DE PRINTEMPS*).

A SPRING NIGHT. **FRÜHLINGSNACHT**

Op: 39. No 12.




rit.
ritard.
p
cresc.
ritard.
sf


f
f
f
f
poco rit.
p
ritard.
p

Helft mir ihr Schwestern

HELFT *mir, ihr Schwestern, freundlich mich*
[schmücken,
[dient der Glücklichen heute, mir,
Windet geschäftig mir um die Stirn noch der
[blühenden Myrthe Zier.

Als ich befriedigt freudigen Herzens sonst dem
[Geliebten im Arme lag,

Immer noch rief er, Sehnsucht im Herzen,
[ungeduldig den heutigen Tag.

Helft mir, ihr Schwestern. helft mir verscheuchen
[eine thörichte Bangigkeit,

Dass ich mit klarem Aug' ihn empfange, ihn,
[die Quelle der Freudigkeit.

Bist mein Geliebter, du mir erschienen gibst
[du mir Sonne, deinen Schein.

Lass' mich in Andacht, lass' mich in Demuth,
[lass' mich verneigen den Herren mein,

Streuet ihm, Schwestern, streuet ihm Blumen,
[bringet ihm knospende Rosen dar.

Aber euch Schwestern grüss' ich mit Wehmuth,
[freudig scheidend aus eurer Schaar,
Freudig scheidend aus eurer Schaar.

VON CHAMISSO.

L'Aube rayonne

L'AUBE *rayonne!*
Qu'on me couronne,
Chères sœurs, je me fie à vous,
Cueillez les roses
Fraîches écloses,
Parez-moi pour mon jeune époux.

Heure sacrée,
Lorsqu'enivrée
Je l'écoutais avec amour,
Comme son âme
Source de flamme
De ses vœux appelait ce jour!

D'un vain nuage,
D'un noir présage
Gardez mon cœur, gardez mes yeux
Fier de ma joie,
Qu'il me revoie
Les yeux sereins, le cœur joyeux!

Viens! je t'appelle,
Si je suis belle,
Je ne le dois qu'à mon bonheur.
Il m'illumine,
Quand je m'incline
Devant mon maître et mon seigneur.

Cueillez les roses
Fraîches écloses!
Parez-moi pour mon jeune époux.
Pourtant je pleure,
Car voici l'heure
Qui me doit séparer de vous.

JULES BARBIER.

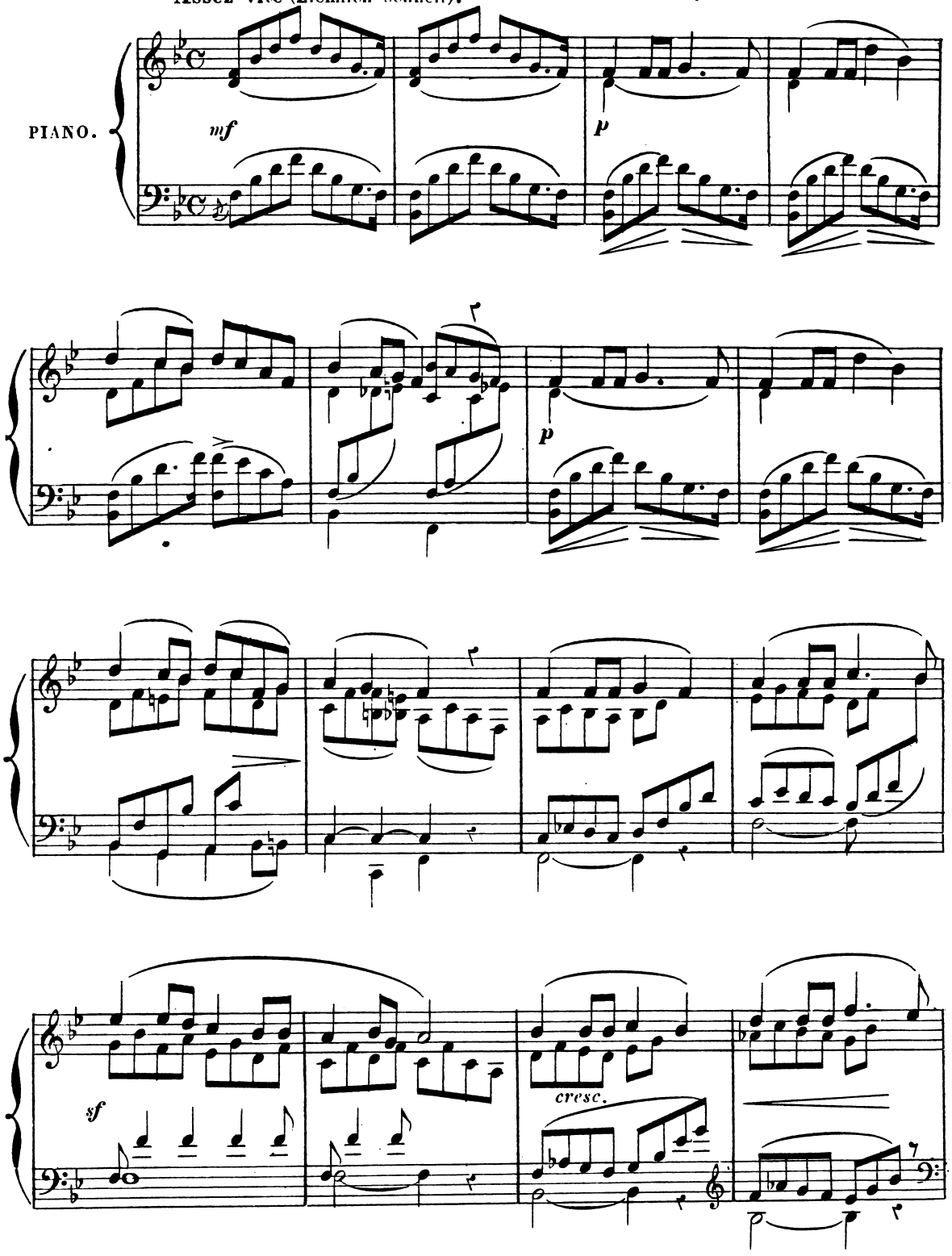
L'AUBE RAYONNE

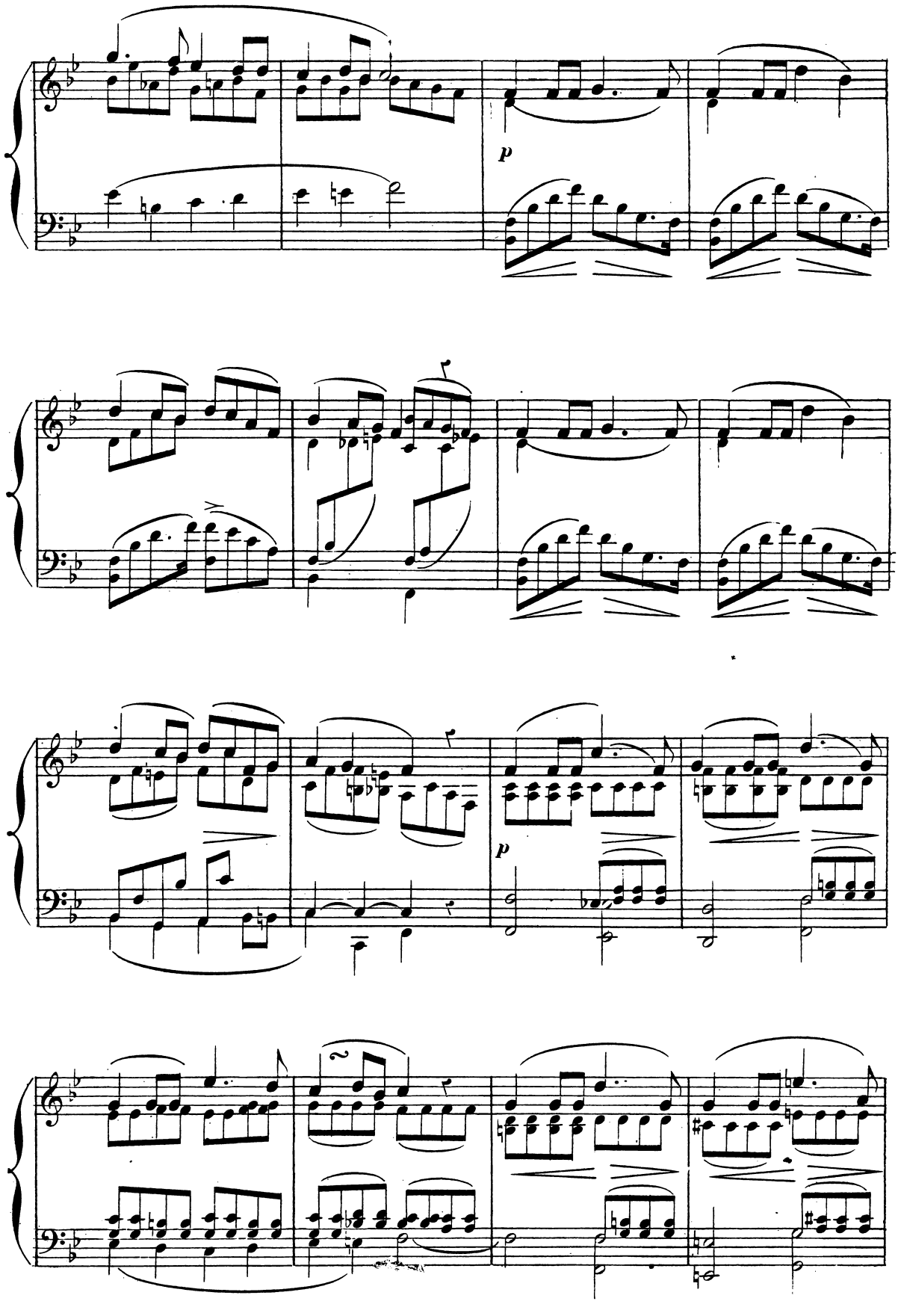
THE BRIDE'S TOILET.

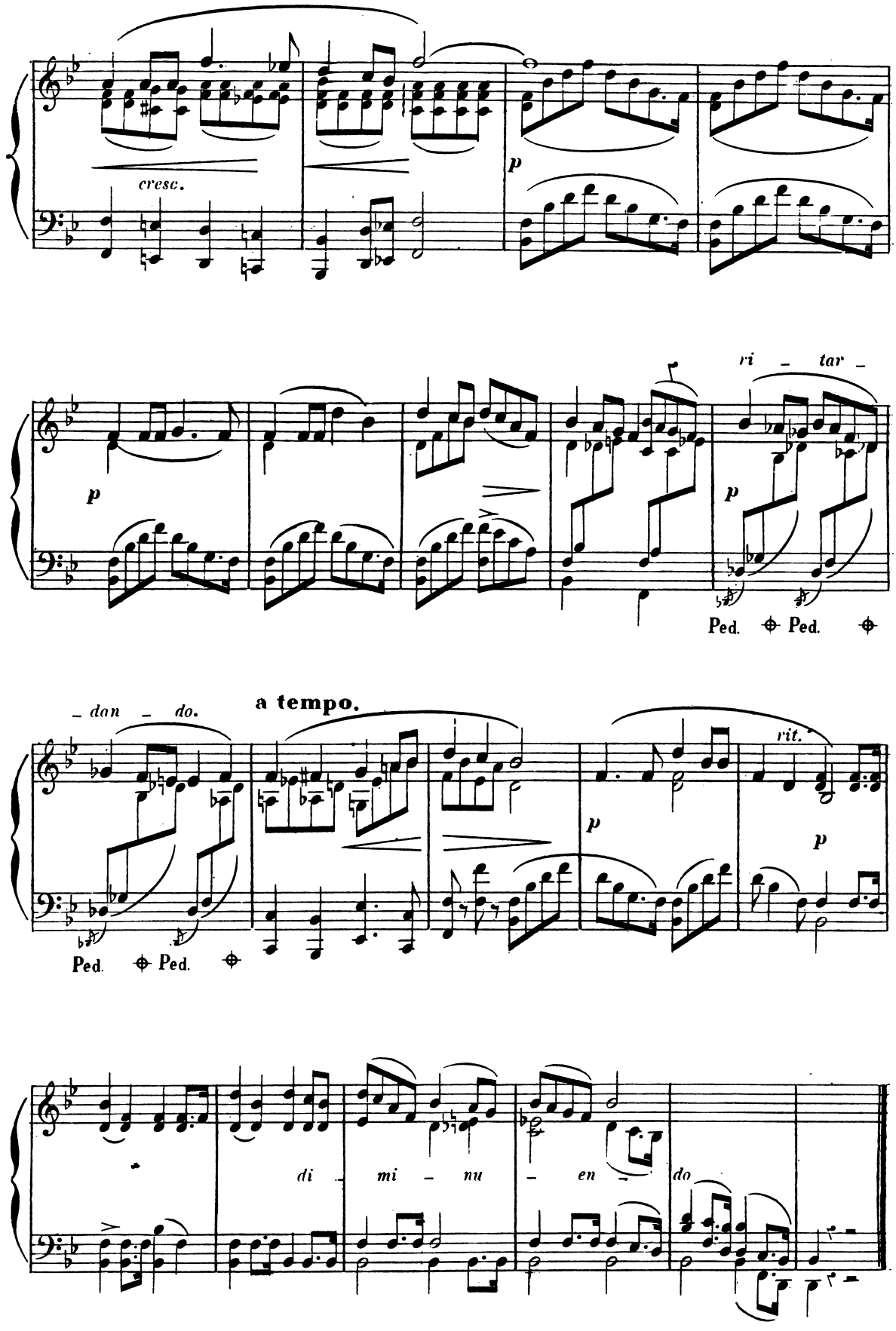
HELFT MIR IHR SCHWESTERN

Op: 42. N° 5.

Assez vite (ziemlich schnell).




p
p


cresc.
p
ri - tar -
p
p
Ped. Ped.
- dan - do.
a tempo.
rit.
p
p
Ped. Ped.
di - mi - nu - en - do

Ständchen

Komm' in die stille Nacht,
Liebchen, was zögerst du?
Sonne ging längst zur Ruh,
Welt schloss die Augen zu.
Rings nur einzig die Liebe wacht.

Liebchen, was zögerst du?
Schon sind die Sterne hell,
Schon ist der Mond zur Stell',
Eilen so schnell, so schnell!
Liebchen, mein Liebchen, drum eil' auch du!

Einzig die Liebe wacht,
Ruft Dich allüberall!
Höre die Nachtigall,
Hör' meiner Stimme Schall!
Liebchen, o komm in die stille Nacht!...

REINICK.

Sérénade

L'ombre a chassé le jour,
Viens, ô mon doux amour!
L'astré, dans l'eau qui dort
Mire son disque d'or
Et mon amour veille encor!...

Viens!.., Je te tends les bras,
Viens! et ne tremble pas.
Tout au bonheur d'aimer
Semble inviter nos cœurs
L'air est rempli du parfum des fleurs!...

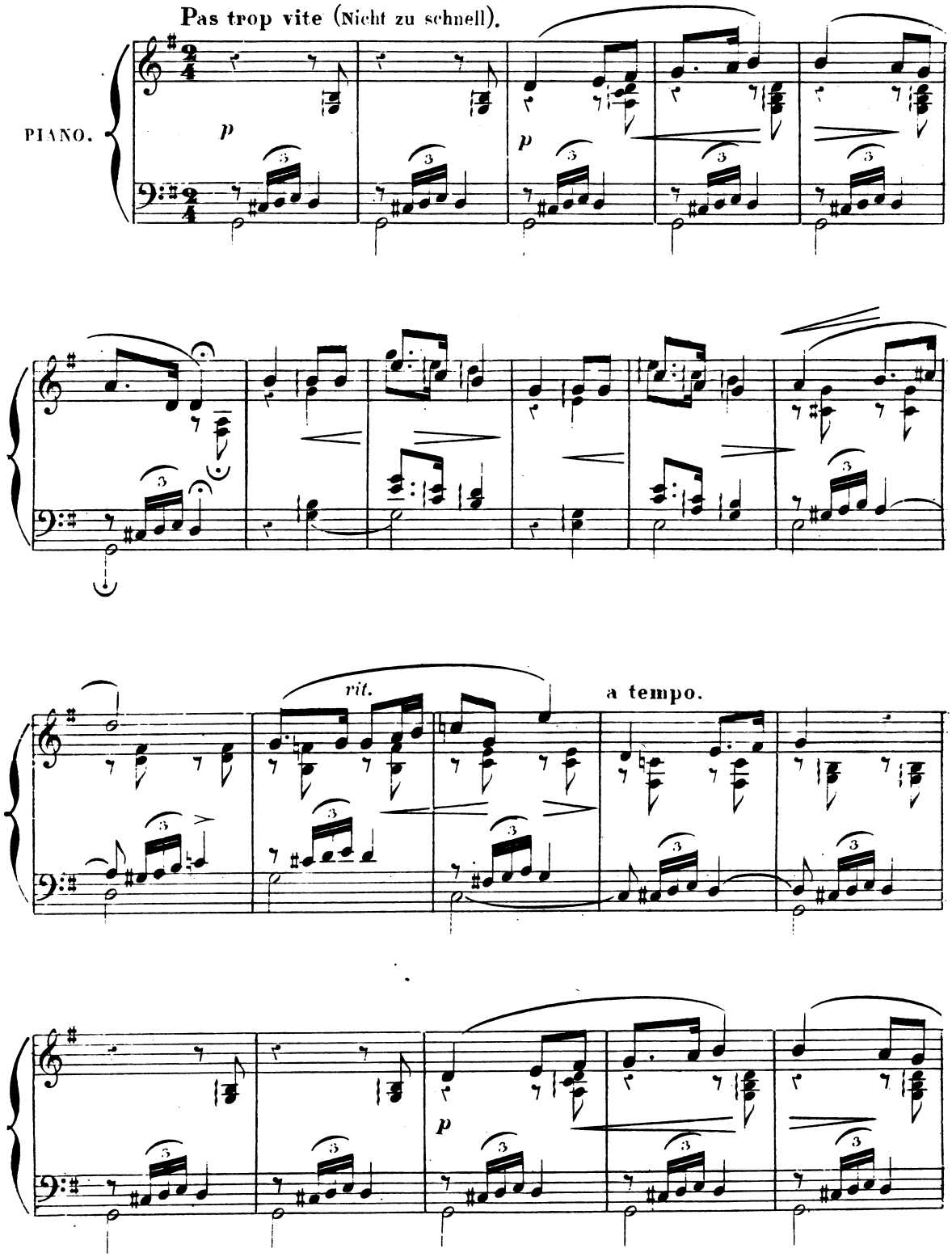
Dans les sentiers du bois
Le rossignol en voix
Chante un bien doux refrain:
Viens sous le ciel serein,
Nous rêverons, la main dans la main!

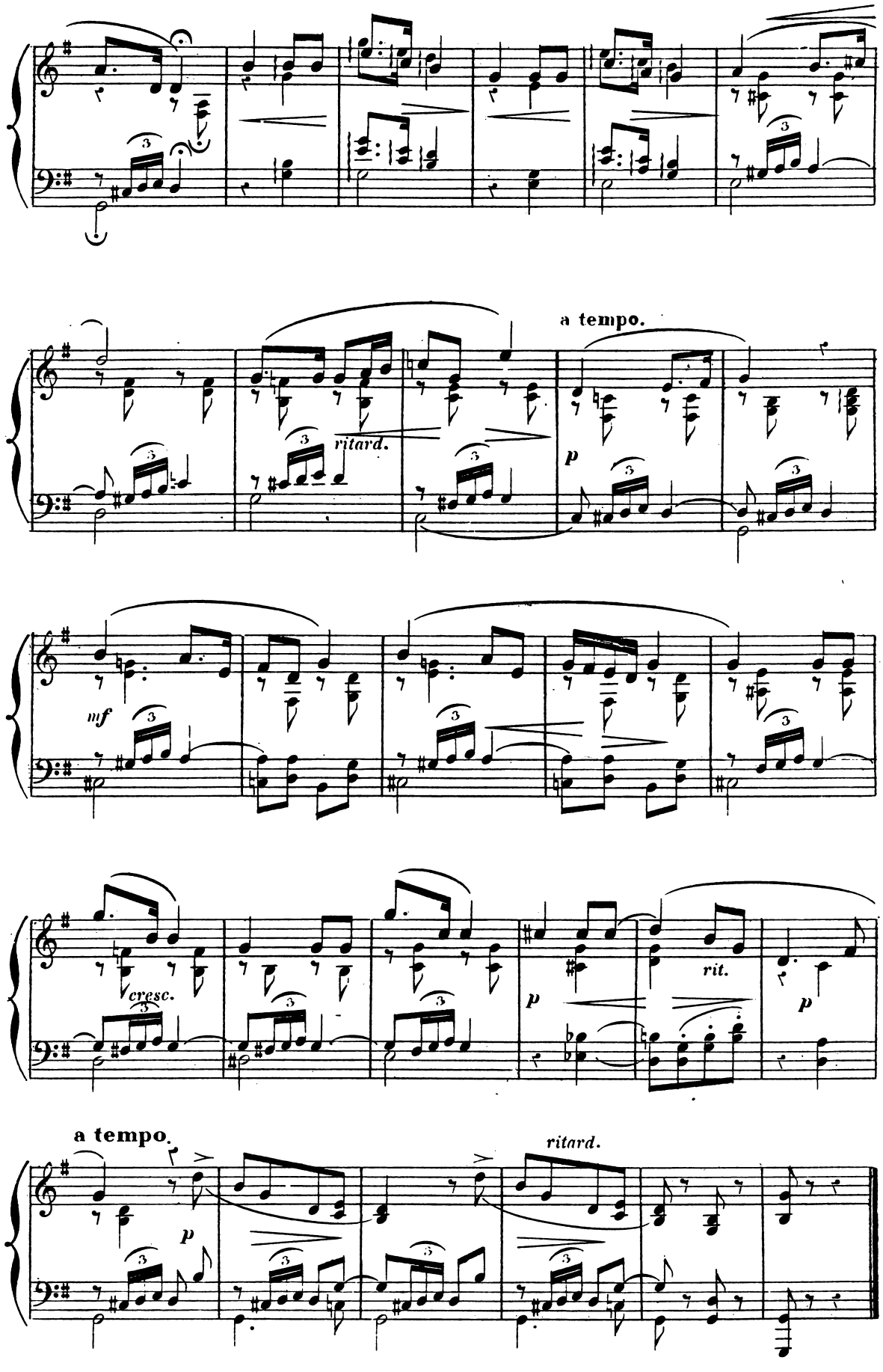
VICTOR WILDER.

SÉRÉNADE

SERENADE. STÄNDCHEN.

Op: 36. N° 2.




a tempo.
ritard.
p
mf
cresc.
p
rit.
p
a tempo.
p
ritard.